This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

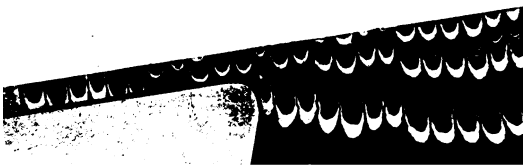
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

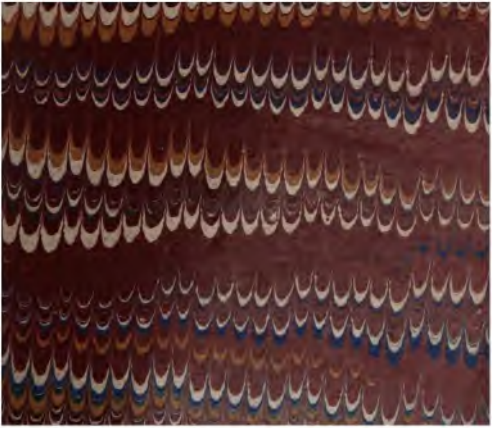
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HARVARD
DIVINITY
SCHOOL
Andover-Harvard
Theological Library





Ellen F. L. Clarke.

Paris, Dec. 10. 1871.

Chapelle, Arr. de la Grande

Armée

CHANTS CHRÉTIENS.

MUSIQUE TYPOGRAPHIQUE

PAR LES PROCÉDÉS

DE TANTENSTEIN,

8, RUE TOULLIER.

Ed, 139

CHANTS

CHRÉTIENS.

[Henri Lutteroth]

L'ÉTERNEL EST MON CANTIQUE.

PSAUME CXVIII, *v.* 14.

SOPRANO. — CONTRALTO.

PARIS

LIBRAIRIE DE CH. MEYRUEIS

RUE DE RIVOLI, 174.

1867

MUSIQUE TYPOGRAPHIQUE

PAR LES PROCÉDÉS

DE TANTENSTEIN,

8, RUE TOULLIER.

Rd, 203

CHRÉTIENS.

[Henri Lutteroth]

L'ÉTERNEL EST MON CANTIQUE.

PSAUME CXVIII, v. 14.

SOPRANO. — CONTRALTO.

PARIS

LIBRAIRIE DE CH. MEYRUEIS

RUE DE RIVOLI, 174.

1867

A 101
.L8
1967

La première édition des CHANTS CHRÉTIENS a p
en 1834. Revu plusieurs fois, ce recueil a subi en 1
des modifications importantes, destinées à lui don
sa forme définitive.

Ainsi, le nombre des airs a été porté de cent à c
cinquante; toute la musique a été revue avec soin
les airs qui n'avaient que trois parties ont été mi
quatre parties par M. Bierwirth, dont le concours n
a été très utile. Il n'y aura lieu desormais, sous le r
port musical, qu'à la correction des fautes, sans dc
peu nombreuses, que l'usage du recueil fera découv

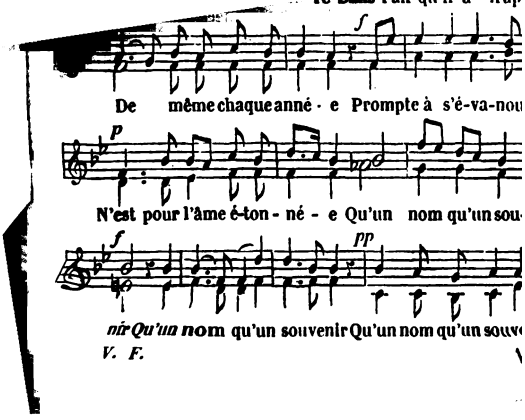
Les éditions futures seront aussi, pour les paroles,
tièrement conformes à la présente édition. On s'est

ier, les recueils de [illegible]
ond, les *Cantiques spirituels* et les Can[illegible]
s ont été utilisés; Corneille et les deux Ra-
u et le Père Manuel ont fourni leur contin-
avons aussi fait quelques emprunts au beau
s *Chants de Sion*; leur auteur, M. César
e s'est pas borné à nous le permettre; il a bien
mposer lui-même deux cantiques (les Nos 39 et
r les CHANTS CHRÉTIENS.
es deux cents cantiques compris aujourd'hui dans
recueil, cinquante-huit proviennent des sources
[illegible] d'indiquer; seize autres avaient déj
[illegible] mais la plupa

unité de cette œuvre résulte à la fois du plan ad
r nous dès son origine, et pour les cantiques qui
partiennent en propre au recueil, de la coopération d
nombre d'amis assez restreint, qui se sont appliqués
réaliser dans un même esprit.

Sa composition étant aujourd'hui définitivement a
tée, il sera possible désormais d'en multiplier les éditi
et d'en diversifier les formats plus qu'on ne l'avait
faire auparavant. En publiant séparément, comme il
font ici, les deux parties de la musique pour voix
femmes, les éditeurs tentent une innovation destiné
rendre le volume des CHANTS CHRÉTIENS plus portatif p
l'usage du culte public, et à permettre aussi de le ven
à plus bas prix.

H. L.


l'air qu'il à frap
De même chaque anné - e Prompte à s'é-va-nou
N'est pour l'âme é-ton - né - e Qu'un nom qu'un sou-
nir Qu'un nom qu'un souvenir Qu'un nom qu'un souv
V. F.

3. Mais, ô Dieu de lumière!
O Dieu d'éternité!
Sur notre vie entière
Ton œil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi;
Un siècle, comme une heure
Est présent devant toi. (*ter*.

4. J'interroge ma vie:
A peine elle répond;
Ta justice infinie
L'accuse et la confond.
De leur tombe arrachées
A la voix de mon Roi,
Mille fautes cachées
Se lèvent contre moi. (*ter*.

5. Indigne créature,
Où fuir loin de ce Dieu
Qui dans mon âme impure
Plonge un regard de feu?
Où m'éviter moi-même?
[illegible] remords vengeur,

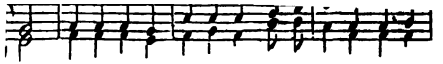
Même au milieu du rire
Sentir son cœur navré,
Et d'un joyeux délire
Sortir désespéré; (*ter.*)

7. Voir tomber goutte à goutte
Et se perdre ces jours
Dont on brûle et redoute
De voir finir le cours;
Aimer, haïr la vie,
Craindre, appeler la mort,
Puis, l'épreuve accomplie,
Marcher vers le Dieu fort; (*ter.*)

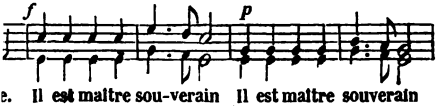
8. Voilà vivre! O mon âme!
C'est mourir tous les jours.
Réveille-toi, réclame
Un asile, un secours.
Hâte-toi, l'heure avance;
Vis avant de mourir;
Du jour de la sentence,
Il n'est plus d'avenir. (*ter.*)

9. De l'humaine misère
Divin réparateur,
Sainte image du Père,
Jésus! ô mon Sauveur!
A ta foi je me livre,
Et j'espère obtenir
Ta grâce pour bien vivre,
Ta grâce pour mourir. (*ter.*)

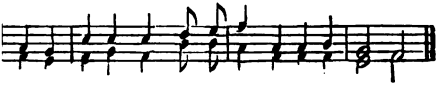
10. Avec l'an qui commence
Renouvelle mon cœur;
D'amour et d'espérance
Compose mon bonheur.
Seigneur, ma foi t'embrasse.
Mon cœur a soif de toi!
Viens y verser ta grâce,
Viens y graver ta loi! (*ter.*)



ıteur Seul il est do - minateur Sur les peuples de la



e. Il est maître sou-verain Il est maître souverain



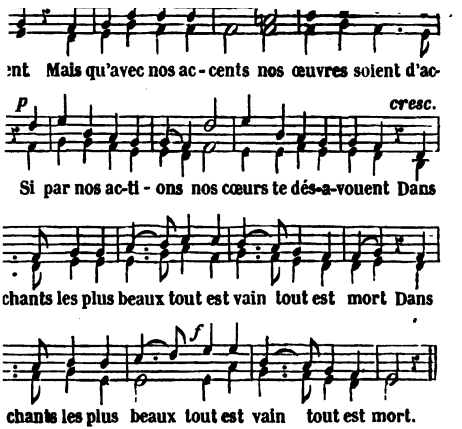
ıvrages que sa main Pour sa gloire a voulu fai - re.

2. Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel (*bis.*)

Le salut et la justice.
Qui, tes enfants, à jamais, (*bis.*)
Seigneur, trouveront ta paix
Et ta lumière propice.

5. Ouvrez-vous, célestes lieux!
Haussez-vous, portes des cieux! (*bis.*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur? (*bis.*)
C'est Jésus le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.

6. Avec lui nous entrerons,
Avec lui nous régnerons (*bis.*)
Dans cette gloire éternelle.
Ouvrez-vous, portes des cieux! (*bis.*)
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle!


ent Mais qu'avec nos ac - cents nos œuvres soient d'ac-
p
cresc.
Si par nos ac-ti - ons nos cœurs te dés-a-vouent Dans
chants les plus beaux tout est vain tout est mort Dans
f
chants les plus beaux tout est vain tout est mort.

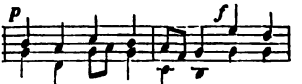
Pareil à la vapeur qui naît d'une eau dormante,
Son encens monte au ciel en nuage odieux;
La foudre en est formée et retombe brûlante
Sur l'autel d'où l'encens a fumé vers les cieux.

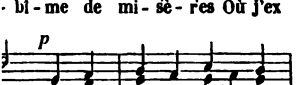
5. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire;
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyants

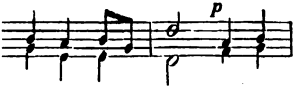
6. Quoi! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi!

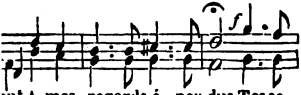
7. Mourut-il avec Christ au rocher du Calvaire,
L'amour pieux et tendre, asile du malheur?
Non, l'amour y naquit, et dès lors, sur la terre,
Comme on cherche un trésor, il cherche la douleur.

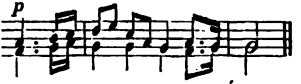
8. Que de maux, de périls et de besoins m'appellent!
Que de frères, d'amis, Dieu jette dans mes bras!
Que d'œuvres à fonder! que d'œuvres qui chancellent!
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux ingrats.











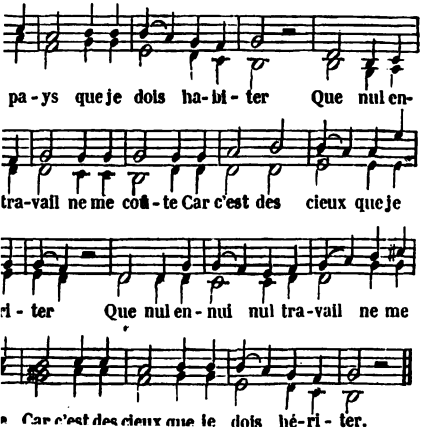
vie est faible encore,
ıs jusqu'à ce jour,
ı foi qui vient d'éclore,
remords que d'amour.

D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

3. O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé;
Être aimé, voilà ton règne;
Ta gloire c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle
Foule d'un pied révolté
La loi sainte et paternelle
De la céleste cité.

4. Plus haut que toute pensée
Ta main étendit les cieux;
Tu veux: leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul cœur.

5. Esprit du Dieu que j'adore,
Ah! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir.
Qu'à l'amour mon cœur se livre
Et qu'il répète à jamais:
Aimer, aimer, voilà vivre.
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!


pa-ys que je dois ha-bi-ter Que nul en-
tra-vail ne me coû-te Car c'est des cieux que je
ri-ter Que nul en-nui nul tra-vail ne me
Car c'est des cieux que je dois hé-ri-ter.

— 3 —

Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en haut mon pain quotidien;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain. } *bis.*

— 4 —

O mon Rocher! que les eaux de ta grâce
Sortent de toi pour me désaltérer;
De ton Esprit que la sainte efficace
Préserve, ô Dieu! mon cœur de murmurer. } *bis.*

— 5 —

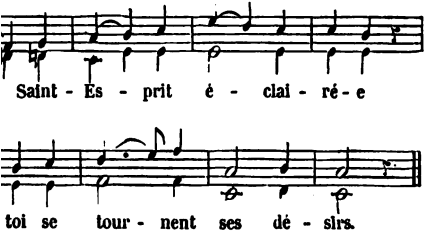
Quand le péché, de sa dent venimeuse,
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse,
Puissant Jésus, suffit pour me guérir. } *bis.*

— 6 —

Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos;
Et du Seigneur le puissant témoignage
Me gardera contre les grandes eaux. } *bis.*

— 7 —

O mon pays, terre de la promesse,
Mon cœur ému de loin t'a salué;
Dans les transports d'une sainte allégresse,
O Dieu! ton *nom* soit à jamais loué! } *bis.*



— 2 —

A l'aspect de ta croix bénie
Sont tombés mes impurs liens,
Mes yeux n'ont plus vu que folie
Dans ce que j'appelais des biens.

— 3 —

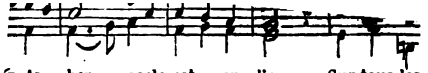
Après ta grâce je soupire :
En mon cœur fais-la pénétrer.
Fais que, soumis à ton empire,
Je ne vive que pour t'aimer.

— 4 —

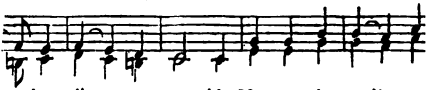
O Jésus! tu peux toute chose
Par toi le désert va fleurir ;
Ta main fera naître la rose
Sur un buisson près de périr.

— 5 —

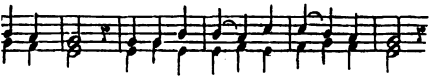
Bon berger, tu sais ma faiblesse :
Prends ton pauvre agneau dans ton sein,
Et, soutenu par ta tendresse,
Il te suivra jusqu'à la fin.



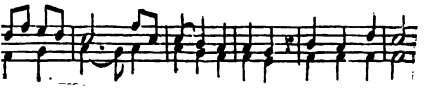
ón ta - ber - nacle est un lieu Sur tous les



- tres lieux ai - ma - ble. Mon cœur lan - guit me



is ra - vis Ne respi - rent que tes par - vis



2. Hélas! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Trouveront chez toi leur retraite;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison!

3. Oh! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe, pour te rendre ses vœux,
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante!
L'eau vive sous sa main naîtra;
L'eau du ciel ses puits remplira.

4. Toujours plus forts ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront
Dans Sion devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu! de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre.
Dieu de Jacob! exauce-moi,
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu! qui nous défends des cieux,
Vers ton oint tourne enfin les yeux.
J'aimerais mieux en toutes sortes
Un jour chez toi que mille ailleurs,
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entre jamais.

6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil et bouclier;
Tu donnes la grâce et la gloire;
Tu couronnes l'intégrité,
D'honneur et de félicité,
Au-delà de ce qu'on peut croire.
Oh! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux!

les cieux l

eux et d

-è - re V

- re.

s.)

— 3 —

Ta grâce égale ta grandeur;
A ta justice elle est unie;
Elle en désarme la rigueur,
Et comme elle, elle est infinie. (*bis.*)

— 4 —

Consume en nous l'iniquité,
Amour divin, céleste flamme
Lumière de la vérité,
Viens d'en haut reluire en notre âme! (*bis.*)

— 5 —

Ton œil voit tous les repentirs,
Si tu menaces, tu pardonnes.
Tu recueilles tous les soupirs,
Nous vivons de ce que tu donnes. (*bis.*)

— 6 —

Fais-nous vouloir ce que tu veux;
Nous savons que tu veux toi-même
Tout ce qui peut nous rendre heureux.
On est heureux lorsque l'on t'aime. (*bis.*)

me ta loi Dieu saint Dieu de l'É-vangi-le Elle est t

f

devant moi De mes pas c'est la lumière C'est le repos de m

mp

Mais pour la voir tout en-tiè-re Ouvre mes yeux bo

ff

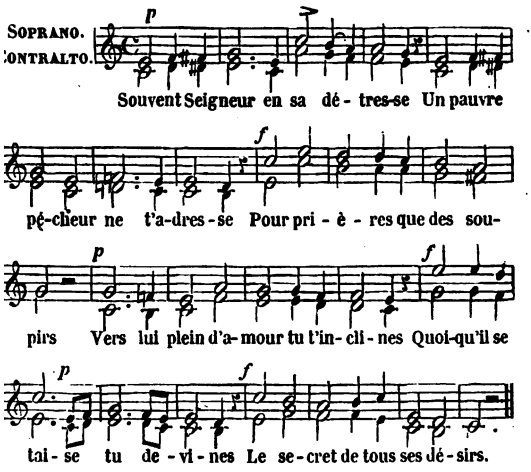
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra. } *bis.*

3. D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre père.
Toujours prêt à me bénir. } *bis.*

4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants! } *bis.*

5. Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que le bonheur
C'est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en les statuts;
Si je cherche en toi ma joie,
Je ne serai pas confus. } bis.

Cantique 10.



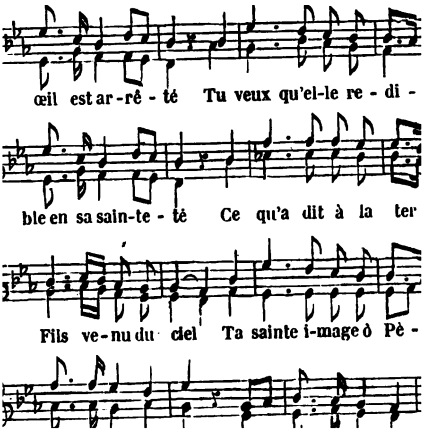
2. Mais, ô Dieu! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame
Je ne les trouve pas en moi.
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

3. Mon cœur se tait comme la lyre,
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

4. Jadis, à la troupe fidèle,
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former.
Je m'en souviens; mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

5. Mais quoi! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais : Dicte ma prière!
Et tu m'avais, ô tendre Père!
Déjà dicté ce premier vœu.

6. Désormais donc, ô Dieu suprême
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir?
J'attends toute sainte pensée
Du ciel, d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir.

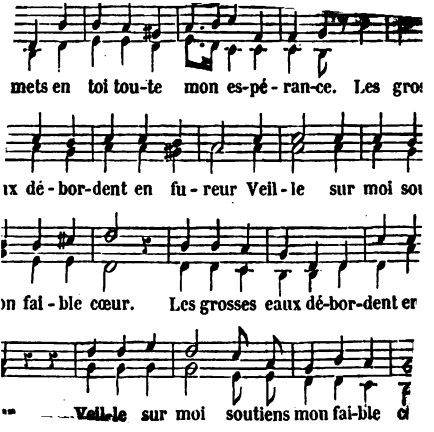

œil est ar-rê-té Tu veux qu'el-le re-di-
ble en sa sain-te-té Ce qu'a dit à la ter
Fils ve-nu du ciel Ta sainte i-mage ô Pè-

Notre ville abaissée
Se cache au voyageur;
Notre lampe est brisée,
Notre sel sans saveur. (*bis.*)

3. L'Évangile ne porte
Point de fruits en nos cœurs;
Notre foi semble morte;
Mondaines sont nos mœurs;
Et la troupe rebelle
Des péchés d'autrefois
S'agite et renouvelle
Nos mépris de tes lois. (*bis.*)

4. Pour avoir la victoire,
Comme l'eut Jésus-Christ,
Apprends-nous à mieux croire,
Donne-nous ton Esprit;
Et que l'Église entière,
Imitant son Époux,
Brille de ta lumière,
Si faible encore en nous. (*bis.*)

5. Que le juste devienne
Plus juste chaque jour;
Que le plus saint obtienne
De croître dans l'amour;
Afin que par sa vie,
Sa sagesse et sa foi,
Ton peuple glorifie
Son Sauveur et son Roi. (*bis.*)


mets en toi tou-te mon es-pé-ran-ce. Les gro
ux dé-bor-dent en fu-reur Veil-le sur moi sou
on fai-ble cœur. Les grosses eaux dé-bor-dent en
Veil-le sur moi soutiens mon fai-ble cœ

— 3 —

Le malheureux, qui, dans son infortune,
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés; } *bis.*
Vous reviendrez guéris ou soulagés.

— 4 —

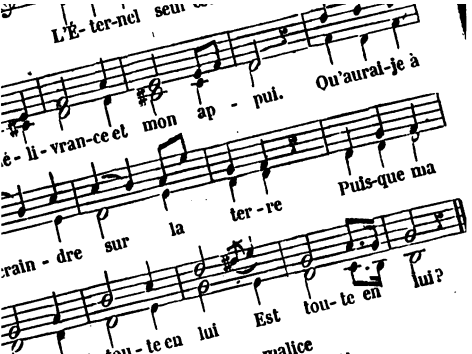
Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais chaque peine accablante,
Mais puisque Dieu me prête son secours, } *bis.*
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds.

— 5 —

Auprès du Père un avocat fidèle
Plaide pour moi, pour mon âme immortelle.
Ah! du mondain combien je plains le sort! } *bis.*
Qu'espère-t-il au-delà de la mort?

— 6 —

Quoique je sois affligé, misérable,
Mon cœur éprouve un calme inaltérable.
Je ne crains rien : de quoi puis-je avoir peur? } *bis.*
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur!



2. Mes ennemis à leur malice
Voulaient me faire succomber;
Mais sous mes yeux leur injustice
[illegible] *broncher* et tomber.
[illegible] une armée

5. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me fournira,
Et dans le fort de la tempête
Sur un rocher *m'élèvera.*

6. Mes ennemis avec tristesse
Me verront couronné d'honneur,
Et mes cantiques d'allégresse
Célébreront *mon Rédempteur.*

7. Réponds-moi donc, j'attends ta grâce,
Seigneur, exauce ton enfant!
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, *ô Dieu vivant!*

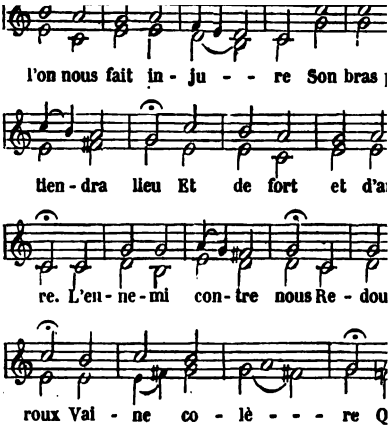
8. N'éloigne pas le sûr remède
Qu'à mes maux je requiers de toi.
Toujours, Seigneur! tu fus mon aide:
Ne te détourne pas de moi.

9. Ah! de mon père et de ma mère
Si délaissé je me voyais,
De l'Éternel, en ma misère,
L'amour encor *je trouverais.*

10. Seigneur, enseigne-moi ta voie!
A mes pieds dresse le chemin!
Qu'en pleine paix chacun me voie
Marcher appuyé sur ta main,
oui, sur ta main.

11. Si je n'eusse eu la ferme attente
Que Dieu, répondant à mon cri,
Soutiendrait mon âme souffrante,
Dans mon chagrin, *j'eusse péri.*

12. Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera:
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant *s'affermira.*


l'on nous fait in - ju - - - re Son bras
tien - dra lieu Et de fort et d'a
re. L'en - ne - mi con - tre nous Re - dou
roux Vai - ne co - lè - - - re Q

2. Seuls nous bronchons à chaque pas.
Notre force est faiblesse;
Mais un héros, dans les combats,
Pour nous lutte sans cesse.
Quel est ce défenseur?
C'est toi, divin Sauveur,
Dieu des armées!
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.

3. Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Église;
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort
Satan conspire;
Pour ruiner son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

4. Dis-le ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses!
Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses!
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe.
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens!

se con-fi- e en lui Si le mon-de m'op-pres -

f

sus est mon ap - pui Ce Dieu bon

dè le Gar - de en sa paix les siens Pour

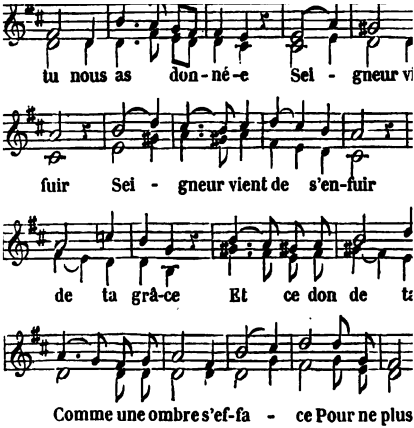
p

é - ter - nel - le Et les com - ble c

Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente:
Tout n'est que vanité!
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

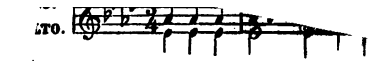
4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi.
C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

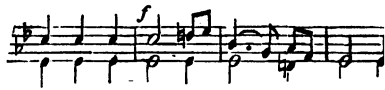

tu nous as don-né-e Sei - gneur vi
fuir Sei - gneur vient de s'en-fuir
de ta grâ-ce Et ce don de ta
Comme une ombre s'ef-fa - ce Pour ne plus

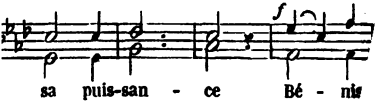
Pour toi d'un saint amour ;

6. Fais que mon cœur de pierre,
Détaché de la terre,
Soupire après les cieux! (*bis.*)
O Christ! qu'en ta présence (*bis.*)
Je marche en assurance,
Par toi victorieux!

7. De tous biens seule source,
Qu'en achevant ma course,
Je m'endorme en ta paix; (*bis.*)
Et qu'aux saintes phalanges, (*bis.*)
Pour chanter tes louanges,
*Je m'*unisse à jamais!


TO.
Al-lé-lu-ia lou-an-g


f
Chrétiens cé-lé-brons en tout lieu S


f
sa puis-san-ce Bé-ni

p

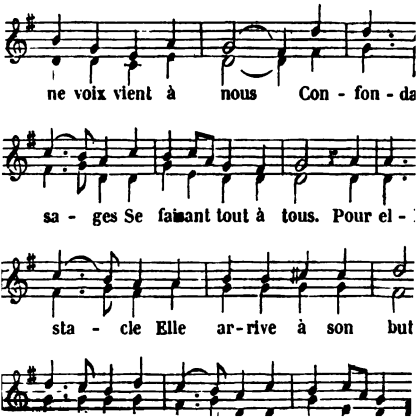
— charité,
n peuple, par toi rachete,
'e bénit d'âge en âge.

— 3 —

tia! céleste Esprit!
tre cœur humble et contrit
ois les vœux sincères!
eul enfin consacré,
oit sans cesse pénétré
t vive lumière.

— 4 —

Dieu trois fois saint
auguste nom soit craint


ne voix vient à nous Con - fon - da
sa - ges Se faisant tout à tous. Pour el -
sta - cle Elle ar-rive à son but

Que tu lui rends, Seigneur !

5. O grand Dieu! quelle grâce!
Nous entendons ta voix,
Nous contemplons ta face,
Nous recevons tes lois.
Que tout autre bruit cesse,
Et que de notre cœur
Le monde disparaisse:
Viens, parle-nous, Seigneur!

6. Ta voix n'est plus lointaine;
Nous l'entendons en nous.
O Bonté souveraine,
Que tes accents sont doux!
Ils pénètrent nos âmes
D'amour et de bonheur,
Et de tes saintes flammes
Nous font sentir l'ardeur.

Prê-tons l'o-reille à ses sou - pirs.

f

notre â-me at-ten - dri - e Ré - ponde par

f

sirs. Dans les hauts lieux bril-lant

p

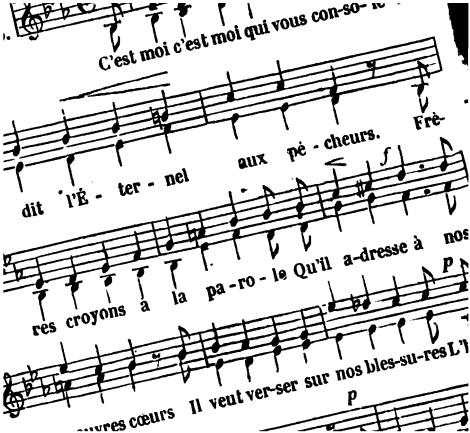
2. Oui, pour mon âme Jésus prie!
Et sa requête jusqu'à moi
Descend, comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége!
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

3. Oui, pour nos âmes Jésus prie!
Dans cet instant, ô charité!
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie!
Bien-aimés, sans crainte approchez.
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh! quel amour il nous témoigne!
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

5. Oui, pour l'Église Jésus prie!
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie:
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut.
Que nous importe? Jésus prie!
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries!
Qu'il nous est doux de le savoir!
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher, remplis d'ardeur;
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur!



C'est moi c'est moi qui vous con-so-

dit l'É - ter - nel aux pé - cheurs. Frè-

res croyons à la pa - ro - le Qu'il a-dresse à nos

...vres cœurs Il veut ver-ser sur nos bles-su-res L'

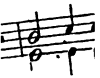
2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne!
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix.

3. Sa paix! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heu
De la crèche jusqu'à la croix?

4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant! pour t'apaiser.
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux!
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem! Prince de paix!

émoigna-ge



En pro-

i-toy-ens de

cé - les -

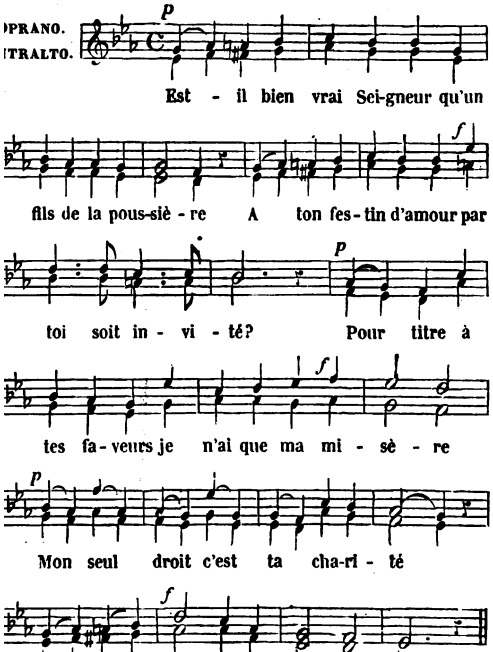
; en re -

Assis, Seigneur, au trône de justice,
Tu tiens en main le sceptre d'équité;
Jésus, pour nous offrant le sacrifice,
Devient le chef du peuple racheté;
Et ton Esprit nous pousse dans la lice,
Dont le terme est la charité.

— 4 —

Béni sois-tu par nos chants sur la terre,
Libérateur qui nous ouvres le ciel;
Nous n'avons plus à craindre la colère,
Nous qui croyons à l'amour immortel.
Par toi la paix fut scellée au Calvaire ·
Golgotha sera notre autel!

Cantique 22.


PRANO.
TRALTO.
p
Est - il bien vrai Sei-gneur qu'un
f
fils de la pous-siè - re A ton fes - tin d'amour par
p
toi soit in - vi - té? Pour titre à
f
tes fa - veurs je n'ai que ma mi - sè - re
p
Mon seul droit c'est ta cha-ri - té
f
Mon seul droit c'est ta cha - ri - té.

— 2 —

Du Dieu qui nous créa consolante assurance :
Lui-même s'est chargé de toutes nos langueu
Pour prix de tant d'amour et de tant de sou
Il ne demande que nos cœurs. (*bis.*)

— 3 —

Je viens donc altéré de pardon, de justice,
Recevoir de ta main les symboles touchant
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice
Au souvenir de tes enfants. (*bis.*)

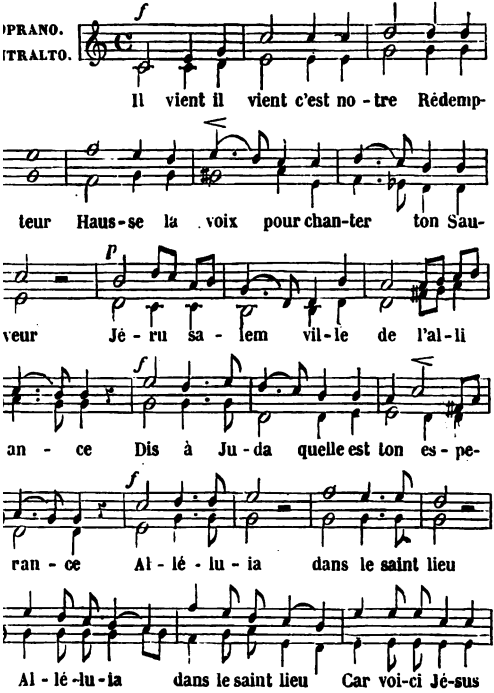
— 4 —

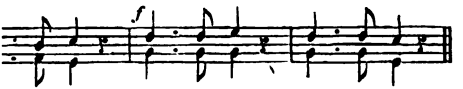
Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma so
Qui dans mon cœur troublé fis descendr
O Jésus, pain du ciel, deviens ma nourr
Et qu'en toi je vive à jamais! (*bis.*

— 5 —

Oui, Seigneur, en toi seul je veux pui
J'ai vécu trop longtemps du monde e
A ta faible brebis ouvre ta bergerie,
Et dans ton sein tiens-moi cach

Cantique 23.


PRANO.
TRALTO.
Il vient il vient c'est no-tre Rédemp-
teur Haus-se la voix pour chan-ter ton Sau-
veur Jé-ru sa-lem vil-le de l'al-li
an-ce Dis à Ju-da quelle est ton es-pe-
ran-ce Al-lé-lu-ia dans le saint lieu
Al-lé-lu-ia dans le saint lieu Car voi-ci Jé-sus



— 2 —

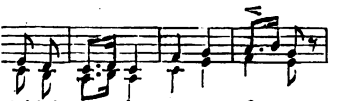
Devant Jésus tout coteau croulera,
Sur les puissants son bras dominera.
Tremblez, pécheurs! redoutez sa colère:
Il a pour vous un terrible salaire.
Tremblez! tremblez! Malheur! malheur! (*bis.*
Car voici le Fort, *le Vengeur!* (*ter.*)

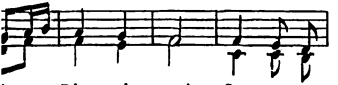
— 3 —

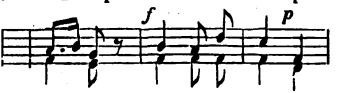
Comme un berger il paîtra son troupeau,
Pour la brebis et pour le faible agneau,
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux chétifs qu'il offre l'Évangile!
Triste Sion, dis désormais: (*bis.*)
Jésus est Prince *de la paix.* (*ter.*)

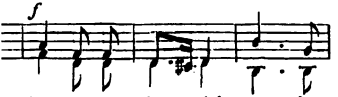
— 4 —

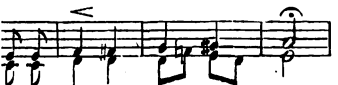
Jésus est grand! son nom est glorieux!
Car de ses doigts il compassa les cieux;
Il a pesé les monts à la balance,
Et dans sa main l'océan prit naissance.
Sachez, sachez que le Sauveur (*bis.*)
Est aussi le Dieu *Créateur*! (ter.)

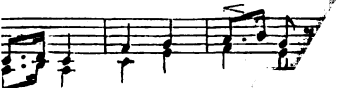

toi Sei - gneur je me con - fi - e

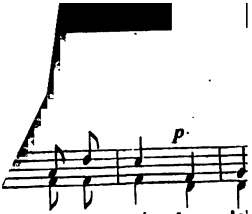

Dieu puis - sant. Sauveur par-


f
p
vi - e N'es-tu pas aus-si


f
? Par-ce que tu m'ai - mas je


'as ac - quis je suis à toi


sainte ô Dieu su - pré



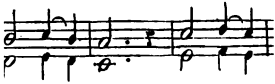
2. Quand je contemple ta
Je pense à ton amour,
Malgré ton courroux,
Malgré ton amour, Di
Tes jugements couvrer
Et tu fais grâce à tes
Quel est donc ce profo
Toi seul peux le dire,

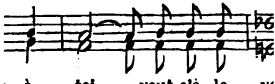
3. Jésus, mon unique es
Tu me dis : « Ne crain
« J'ai payé pour ta dé
« J'ai souffert, obéi p
Aurais-je peur quand
Tu m'absous, qui m'a
De ton bercail, pasteu
Quel ennemi m'enlève

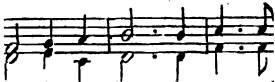
4. Non, je ne crains plu
O Dieu! Jésus est mo
En lui tu m'aimes co
En lui j'ai les droits
Mais ta loi, ta volont
J'ai faim, j'ai soif de
De tes saints donne-r
Car te craindre ainsi

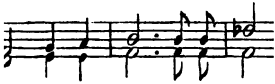
5. Père, qui frappes, qu
Donne à ton enfant,
Un cœur qui tremble
Et qui s'égale en ton
Que l'horreur du ma

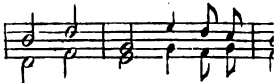
Cantique 25.

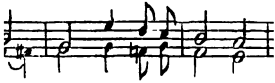

int des saints tout mon c


à toi veut s'é-le- ve


dis de cher-cher le re-gard


is- moi seu - tir ta puis-sante


prit de Dieu viens sou-te - n


e Dieu viens soute - nir ma

Éternel, ton amour *te fit mon créateur ;* (
Tu formas de mon corps l'étonnant assemb
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (

— 3 —

Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jour*
Tu veillas au berceau de ma fragile vie ;
Par ta faveur ma route fut choisie,
Mille douceurs en charmèrent le cours. (

— 4 —

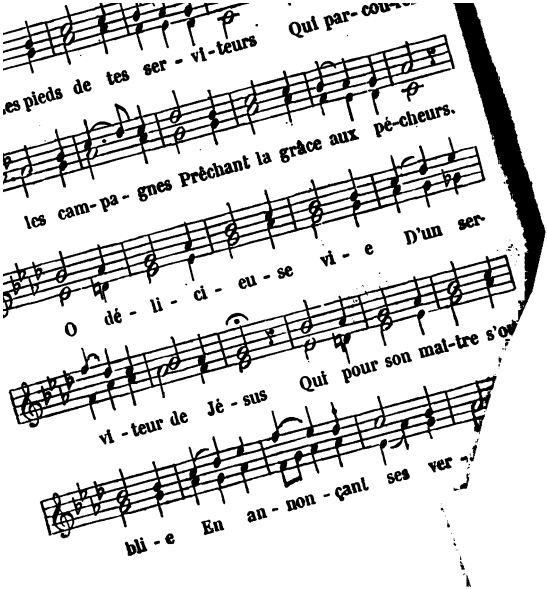
Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre*
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta
Que de mépris ! que d'orgueil et d'audace
Que de détours dont tu fus le témoin ! (

— 5 —

Devant toi je rougis *et demeure confus ;* (
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus ? (

— 6 —

Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma*
Je me sens ton enfant ; mon père je t'appel
De ton secours la promesse est fidèle ;
Béni sois-tu ! Ta paix rentre en mon cœu

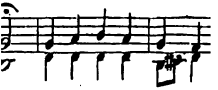

les pieds de tes ser - vi - teurs Qui par- cou-
les cam- pa - gnes Prêchant la grâce aux pé-cheurs.
O dé - li - ci - eu - se vi - e D'un ser-
vi - teur de Jé - sus Qui pour son mai-tre s'o
bli - e En an - non - çant ses ver

2. Libre de
Le chréti
Dans la
Suit son
Il faut q
Il s'offre
C'est là
D'un fi

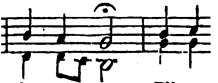
3. Ainsi, l
Pour r
Allez d
Convie
Non lo
Les m
Mais !
Qui s

4. Dites
Que
Et q

cerf al - té - ré bra -

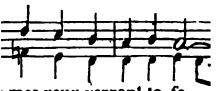


ıux Ain-si soupi - re mon



tes ruis-seaux Elle a s

le suivant Mon Dieu n



: mes yeux verront ta fa -

n'ai que mes larmes;
ur en tout lieu,
es dures alarmes
Que fait ton Dieu?
a saison
en ta maison,
ec les fidèles
s immortelles.

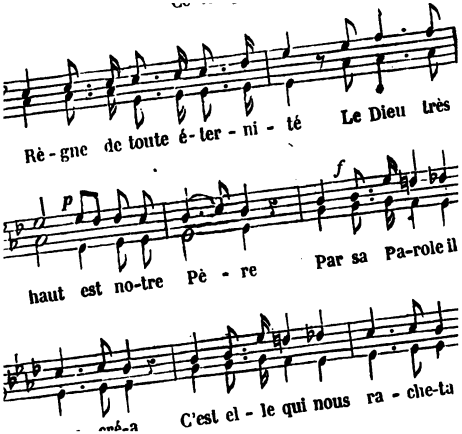
3. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi.
Quand d'un regard seulement,
Il adoucit mon tourment,
Mon Dieu! je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

4. Je pense à toi depuis l'heure
Que j'étais vers le Jourdain,
Et vers la froide demeure
D'Hermon, où j'errais en vain.
A Misar, en tous ces lieux,
Exilé loin de tes yeux,
Partout mes maux me poursuivent,
Comme des flots qui se suivent.

5. Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Tu me conduiras le jour;
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte.

6. Dieu, ma force et ma puissance!
Dirai-je, as-tu donc permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis?
Leurs fiers et malins propos
Me pénètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent, à toute heure:
Où fait ton Dieu sa demeure?

7. Mais pourquoi, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore;
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur:
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.


Rè - gne de toute é - ter - ni - té Le Dieu très
p
f
haut est no-tre Pè - re Par sa Pa-role il
C'est el - le qui nous ra - che-ta

— 2 —

Sainte Parole du Dieu fort,
Le néant, le péché, la mort,
N'ont pas arrêté ta puissance :
Au néant tu pris l'univers ;
Du péché nous ôtant les fers,
Tu changes la mort en naissance.

— 3 —

Mais qu'il semble encor loin le jour
Où tous répondront à l'amour
Que leur a témoigné le Père !
Si Jésus a tout accompli,
Le cœur de l'homme est endurci ·
Il veut douter de sa misère.

— 4 —

Frères, supplions le Seigneur,
Qu'il triomphe de tout pécheur
Par le glaive de sa Parole !
En fils d'Abram il peut changer
Ces cailloux si durs à briser ;
A sa voix tombe toute idole.

— 5 —

Oh ! que toute l'humanité,
Du Fils de Dieu ressuscité,
Bientôt entonne les louanges !
Jusqu'au trône du Roi des rois
Qu'elle élève une grande voix,
D'accord avec la voix des anges !

Grand Dieu nous

- brons tes lou - an - ges É - ter - nel nous

t'ex - al - tons De con - cert a - vec les an - ges

p *f*

Et pros - ter - nés de - vant toi Nous t'

p

2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts } *bis.*
Le grand Dieu de l'univers.

3. Saint, saint, saint est l'Éternel!
Le Seigneur, Dieu des armées!
Son pouvoir est immortel;
Ses œuvres partout semées
Font éclater sa grandeur, } *bis.*
Sa majesté, sa splendeur.

4. L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes,
Célèbre le Dieu Sauveur,
Dont ils sont les interprètes,
Tous les martyrs couronnés } *bis.*
Chantent ses fidélités.

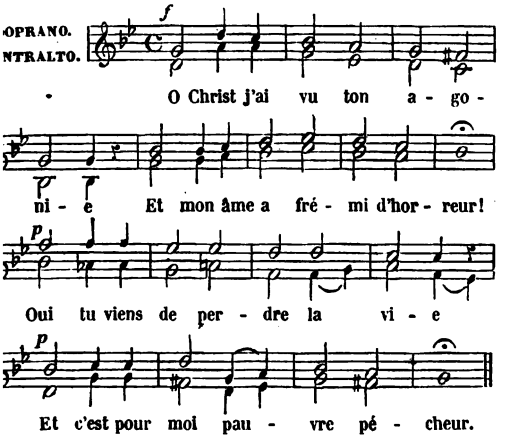
5. Ton Église qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Église qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel } *bis.*
A Jésus Emmanuel.

6. Tu vins, innocent Agneau
Souffrir une mort cruelle.
Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort } *bis.*
De l'enfer et de la mort.

8. Veuille exaucer nos soupirs;
Seigneur Jésus, fais-nous grâce!
Veuille accomplir nos désirs;
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi! } 1

9. Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde!
Dès maintenant à jamais
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus! } 2

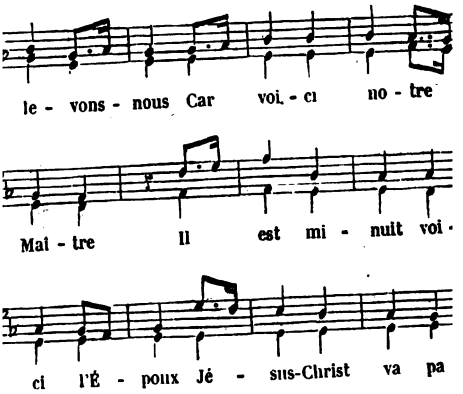
10. Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité. } 3



2. A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur
Le soleil cache sa lumière;
Les élus pleurent leur Sauveur.

3. Que ta mort, ô sainte Victime!
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur:
Tu meurs pour les péchés du monde,
Toi seul es notre Dieu Sauveur!


le - vons - nous Car voi - ci no - tre
Mai - tre Il est mi - nuit voi -
ci l'É - poux Jé - sus-Christ va pa

Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Église;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis.*)

— 3 —

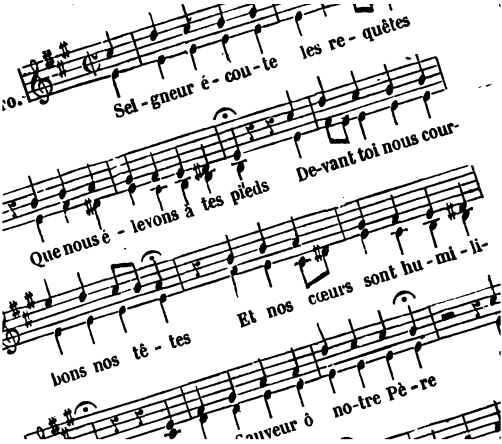
Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père;
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière. (*bis.*)

— 4 —

Et si le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire. (*bis.*)

— 5

Gloire à Jesus-Christ, mon Sauveur
Car en lui seul j'espère.
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère! (*bis.*)


Sei - gneur é - cou - te les re - quêtes
De - vant toi nous cour-
Que nous é - levons à tes pieds
bons nos tê - tes
Et nos cœurs sont hu - mi - li-
Sauveur ô no-tre Pè - re

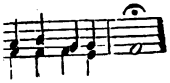
Tu les vois, en cette journée,
Partout te présenter leurs vœux.
Terminant ainsi cette année
Qui vient de passer sous nos yeux.
Que cet accord, ô notre Père!
Vers toi montant comme un encens,
Retombe en grâces sur la terre:
Seigneur! exauce tes enfants!

3. Seigneur! qu'il vienne ton beau règne!
Révèle au monde tes élus!
Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne,
On croie, on s'assure en Jésus!
Tu l'as promis, ô notre Père!
Daigne l'accomplir en son temps;
Tu l'as promis, notre âme espère:
Seigneur! exauce tes enfants!

4. Prends pitié de ta chère Église,
Pour laquelle Jésus souffrit;
Qu'à ton joug elle soit soumise;
Unis-la dans un même Esprit!
Bénis-nous, ô notre bon Père!
Bénis tous tes membres souffrants!
Réjouis-les dans leur misère:
Seigneur! exauce tes enfants!

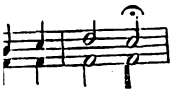
5. Contre toi le monde s'élève;
De Satan tu vois les efforts;
Dieu des combats, tire ton glaive!
Montre-toi plus fort que les forts!
Brise Satan, ô notre Père!
Que, vaincus par toi, les méchants
Ouvrent les yeux à la lumière:
Seigneur! exauce tes enfants!

6. Que ces fléaux que tu promènes
Sur tous les peuples tour à tour,
Bénis par tes mains souveraines,
Gagnent les cœurs à ton amour!
En nous affligeant, ô bon Père!
Rends-nous ainsi participants
De ta justice salutaire:
Seigneur! exauce tes enfants!

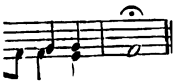


on di-vin se - cours

-ten - du - e



est ten - du - e



ner tous les jours.

os :

ses chaînes ;

ruelles peines,

ces mots :

— 3 —

Ah ! sauve-moi du péril où je suis !
Et dès lors même il me fut favorable ;
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

— 4 —

Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame ;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

— 5 —

Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse ;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans c
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support !

— 6 —

Je crus, Seigneur, et parlai hautement ;
Puis, abattu de douleur et de crainte,
Trop défiant, je formai cette plainte :
Tout homme est faux et j'éprouve qu'il m

— 7 —

Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienf
Ma main prendra la coupe des louanges ;
Ma voix dira, d'accord avec les anges,
De sa bonté les merveilleux effets.

— 9 —

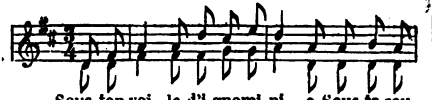
Enfin, grand Dieu! tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

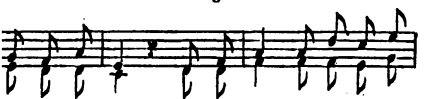
— 10 —

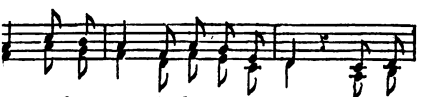
Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

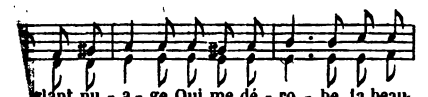
— 11 —

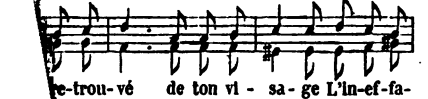
Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte;
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.


Sous ton voi - le d'i-gnomi-ni - e Sous ta cou-

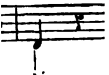

ne de dou-leur N'attends pas que je te re-


Chef au - gus - te de mon Sau-veur Mon œil


lant nu - a - ge Qui me dé - ro - be la beau-


re-trou-vé de ton vi - sa - ge L'in-ef-fa-

bles - té A re-trou-vé de ton vi-



; - té.

rême

omme
eu,
ıme

re :

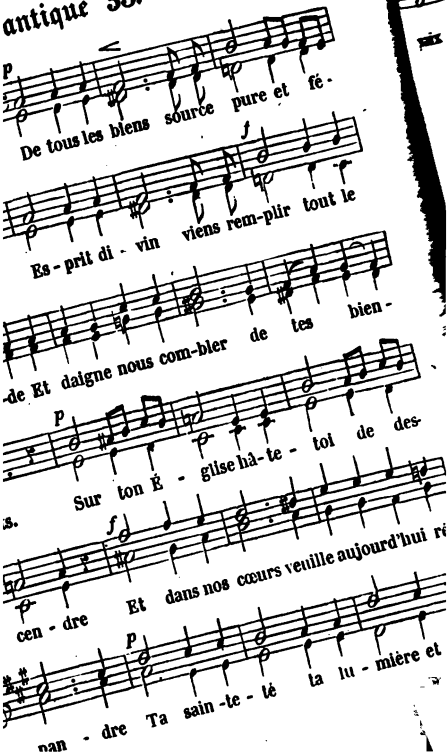
ıe,
nit,
r'on aime,
s'unit.

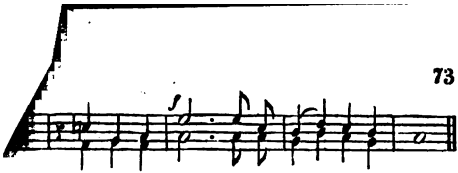
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu ?

6. L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité!
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité!

7. Amour céleste, je t'adore!
Mon esprit a vu ta grandeur ;
Il te connaît: mon cœur t'ignore ;
Viens remplir, viens changer mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu,
Viens, dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

8. Que sur tes yeux, ô divin Frère,
Mes yeux attachés nuit et jour,
Y boivent la douce lumière,
La douce flamme de l'amour.
Mêle ta vie avec ma vie,
Verse tout ton cœur dans mon cœur ;
Détruis dans mon âme ravie
Tout désir d'un autre bonheur!


p
De tous les biens source pure et fé-
Es - prit di - vin viens rem-plir tout le
-de Et daigne nous com-bler de tes bien-
p
Sur ton É - glise hâ-te - toi de des-
s.
f
cen - dre Et dans nos cœurs veuille aujourd'hui ré
p
pan - dre Ta sain -te - té la lu - mière et



— 2 —

Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire !
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire !
Rends-nous pieux, humbles, sages et saints!
Ne permets pas que, quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde empêchent nos desseins. (*bis.*)

— 3 —

Si notre cœur est léger et volage,
Fais désormais que sans aucun partage
Il se dévoue à son divin Sauveur;
Si pour ta gloire il est froid et de glace,
Réchauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce cœur. (*bis.*)

vi - e Tu m'as con - nu tu m'as sondé des cieux.

p

Où puis - je fuir ta sci - ence in - fi - ni - e?

f

É - ter-nel Roi tu me suis en tous lieux. Où

puis - je fuir ta sci - ence in - fi - ni - e?

parler, quand ma langue
ion dessein est déjà devant toi.

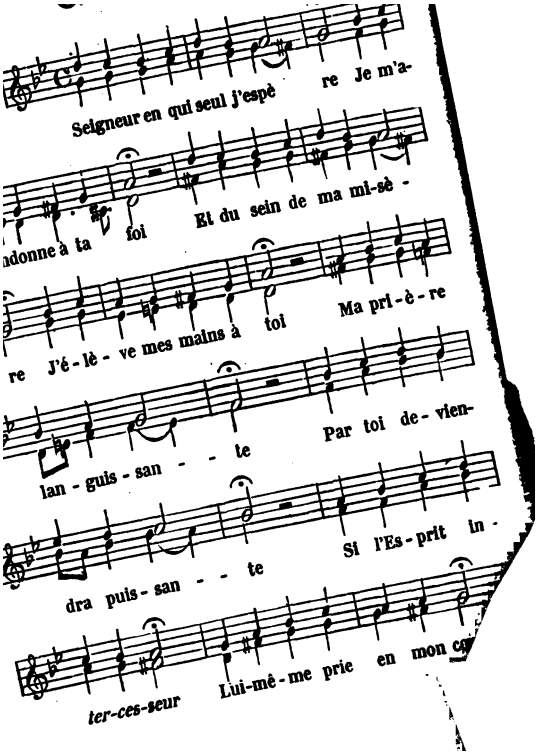
— 3 —

t ou mort, dans les cieux, sur la terre,
de lumière ou ceint d'obscurité,
ut ta main peut me saisir, ô Père! } *bis.*
out sur moi ton œil est arrêté.

— 4 —

; ta sagesse est sainte et merveilleuse!
ı, je n'en puis mesurer la hauteur.
:u de bonté, combien est précieuse } *bis.*
vie en toi, l'œuvre de ta grandeur!

— 5 —

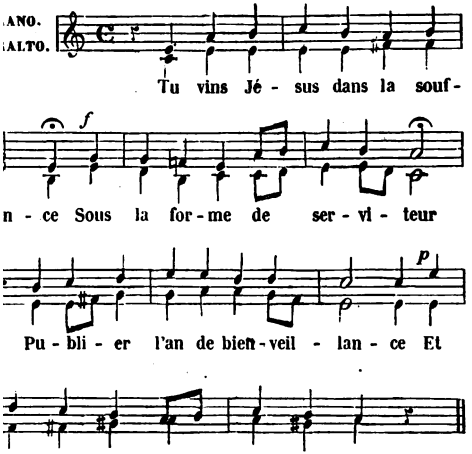

Seigneur en qui seul j'espè re Je m'a-
donne à ta foi Et du sein de ma mi-sè -
re J'é - lè - ve mes mains à toi Ma pri - è - re
lan - guis - san - - te Par toi de - vien-
dra puis - san - - te Si l'Es - prit in -
ter-ces-seur Lui-mê - me prie en mon c

en que ses pleurs
t ses sueurs adorables,
t le sang qu'au dernier jour
ur moi versa son amour.

Baigné du sang de mon frère
Et des larmes de mon roi,
Je sens que je puis, mon Père,
Me présenter devant toi ;
Et je sens que mon cœur même,
Ému d'un bienfait suprême,
Peut, sans craindre ton courroux,
S'ouvrir à ton œil jaloux.

Dans ce cœur trop vide encore
De charité, de ferveur,
Du moins, ô Dieu que j'adore !
Tu trouveras la douleur ;
Bénis-la, bénis mes larmes,
Et du sein de mes alarmes,
Fais enfin naître, à son tour,
L'allégresse de l'amour.

Cantique 38.



— 2 —

Ta croix est scandale et folle
Pour un monde sans repentir,
Et ta sainteté pour l'impie
Est un sujet de te haïr.

— 3 —

Jusques à quand sur cette terre
Seras-tu haï, rejeté,
Tandis, Seigneur, qu'auprès du Père
Tu règnes plein de majesté?

— 4 —

Le temps s'accomplit, l'heure avance,
Les feuilles poussent au figuier;
Le ciel rougit, ton jour commence:
Quand luira-t-il en son entier?

— 5 —

Comme un éclair qui fend la nue,
Tu viens, et tout œil te verra.
Oh! que de gloire en ta venue!
Et ton jour, qui le soutiendra?

— 6 —

Un roi va régner en justice:
C'est Jésus, l'homme de douleurs!
Plus de honte en son sacrifice;
Pour nous plus de deuil, plus de pleurs!

— 7 —

Caché parmi la foule impie,
Mais paraissant par son amour,
Oh! que ton peuple veille et prie,
Dans l'attente de ton retour!

Trois fois saint Jé-ho-vah! Trois fois saint Jého-

p

vah! Notre âme en ta pré-sen-ce Dans une humble assu-

f *ff*

ran-ce S'écrie Al-lé-lu-iah! S'é-crie Al-lé-lu-

p *rinfz.*

iah! Ta gloire est im-mor-tel-le Ta grâce est é-ter-

pp *cresc.*

nel-le O Père ô Fils Sau-veur O Père ô Fils Sau-veu

— 2 —

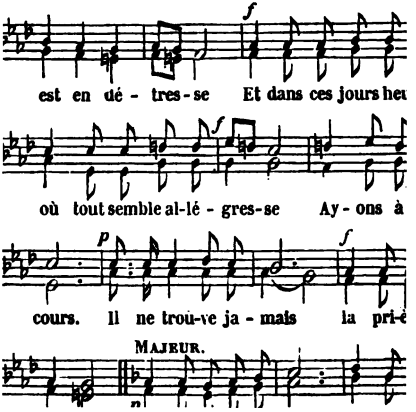
Les esprits bienheureux, (*bis.*)
Tes élus et les anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis.*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire,
Jusqu'à toi, Roi des rois! (*ter.*)
Nous élevons nos voix.

— 3 —

Oui, nous cherchons, Seigneur! (*bis.*)
Le regard de ta face:
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur! (*bis.*)
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter.*)
Doit nourrir notre foi!

— 4 —

Amen! ô notre Dieu! (*bis.*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu! (*bis.*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Église répète:
Trois fois saint Jéhovah! (*ter.*)
Amen! Alléluiah!


f
est en dé - tres - se Et dans ces jours heu
f
où tout semble al-lé - gres-se Ay - ons à
p
f
cours. Il ne trou-ve ja - mais la pri-è
MAJEUR.

2. Quand au père l'enfant adresse sa prière,
C'est du pain qu'il reçoit, et non pas une pierre,
Pour apaiser sa faim.
Père, que sur tes fils ton Saint-Esprit descende;
Par les dons de l'Esprit réponds à la demande
Que nul ne fait en vain! (*bis.*)

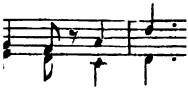
3. Lorsqu'en sa chambre haute, ayant fermé sa porte,
Seul avec toi, Seigneur, le fidèle t'apporte
Sa requête à genoux,
Ton amour, distinguant cette voix solitaire
Entre les mille voix qui montent de la terre,
L'exauce devant tous. (*bis.*)

4. Si deux ou trois, remplis d'une même espérance,
D'accord pour rechercher la même délivrance,
Forment les mêmes vœux,
Tu regardes d'en haut le lieu qui les rassemble,
Pour être, autant de fois qu'ils t'invoquent ensemble,
Présent au milieu d'eux. (*bis.*)

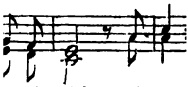
5. Ici, Dieu tout-puissant, c'est un peuple qui prie.
Ah! que jamais pour lui ne se trouve tarie
La source de tes dons!
Comme la jeune Église au temple ancien assise,
Louant et bénissant, que toujours il redise
Tes éternels pardons! (*bis.*)

6. Qui demande reçoit; à qui frappe l'on ouvre;
Qui cherche la sagesse en Jésus la découvre,
Et l'obtient par la foi.
Jamais ne vient le temps de cesser la prière;
Que celui qui te prie en fermant la paupière,
Se réveille avec toi! (*bis.*)

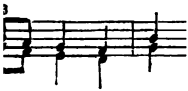
ue je ne sois pas



i - le Qui sé -



es-sé - ché Mais que



- ment fer - ti -

n'a du cep ar - ra -

— 2 —

Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heu
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens.

— 3 —

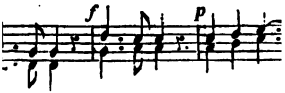
Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois, et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis?

— 4 —

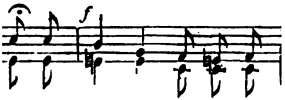
Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi!
Ne me retranche pas; non, Seigneur, mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

— 5 —

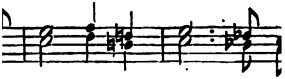
Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but;
Tù donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.



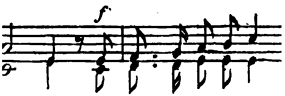
ı parais ô Jé-sus et ta bou



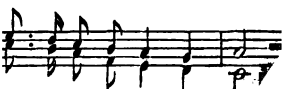
me L'an fa - vo - ra - blè du S



toi qu'il s'a - dresse é - co



ı - mē Car il veut ê-tre ton S



il veut ê - tre ton Sau - v

— 2 —

D'un seul mot il guérit des souffrants la misère;
Des captifs il brise les fers;
Et dans les yeux éteints il verse la lumière
Qui doit éclairer l'univers. (*bis.*)

— 3 —

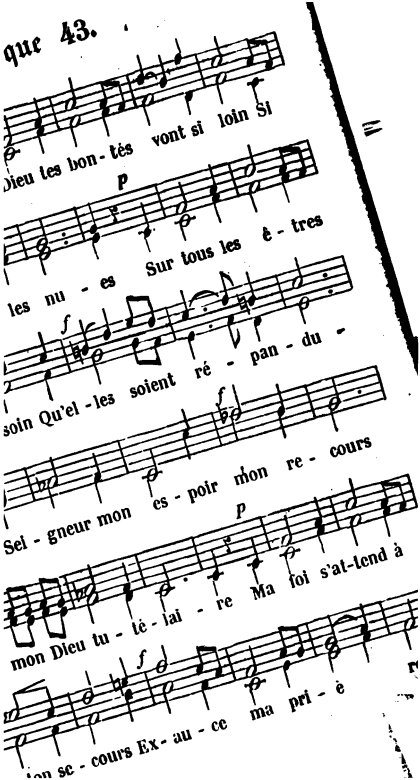
O Seigneur! que je sois de ceux que tu soulages!
Fils d'Adam, j'ai souvent péché.
Tu vins pour des pécheurs, et non pas pour des sages;
Fais-toi trouver! je t'ai cherché. (*bis.*)

— 4 —

Israël au désert, pour renaître à la vie,
Regardait au serpent d'airain.
Un regard sur Jésus est pour l'âme qui prie
L'aurore d'un nouveau matin. (*bis.*)

— 5 —

Que j'apprenne, ô mon Dieu! ce regard d'espérance
Du croyant qui s'attend à toi.
Je crois, mais sans avoir une ferme assurance:
Augmente donc ma faible foi! (*bis.*)


Dieu tes bon - tés vont si loin Si
p
les nu - es Sur tous les é - tres
f
soin Qu'el - les soient ré - pan - du -
f
Sei - gneur mon es - poir mon re - cours
p
mon Dieu tu - té - lai - re Ma foi s'at-tend à
f
ion se - cours Ex - au - ce ma pri - è

charité p...
avais répandu mon cœur
ur les objets du monde.
m'as fait sentir leur néant;
e t'en bénis, mon Père!
vois avec ravissement
L'éternelle lumière.
sus est l'objet de mes vœux;
Mon âme le désire;
ar seul il peut me rendre heureux;
Après lui je soupire.
e ne t'implore plus, Seigneur!
Pour les biens de ce monde;
Les seuls biens qu'implore mon cœur
De ta grâce féconde,
C'est d'augmenter ma faible foi
En ta sainte Parole;
C'est cette paix qui vient de toi,
C'est l'Esprit qui console.
Seigneur, je ne t'invoque plus
Pour obtenir la gloire;
Donne-moi celle des élus!
Toute autre est illusoire.
Que me fait un vain nom, hélas!
... globe fragile?
...nais pas,

Cantique 44.

RANO.
RALTO.

p

Di - vin Sau - veur! u - ne vas - te car-

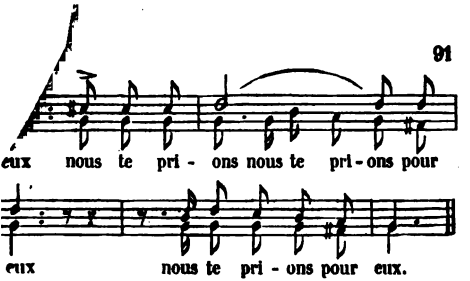
riè - re S'ouvre aux tra - vaux des mes - sa - gers de

paix De l'É-van - gile ils portent les bienfaits Aux malheu-

reux pri-vés de sa lu - miè re pri-vés de sa lu-

miè-re. A leurs desseins donne un succès heu -

reux Seigneur nous te pri -ons nous te pri-ons pour



— 2 —

L'homme est pécheur, et par toute la terre
Ce mal affreux à l'homme est attaché.
Saints ennemis de l'auteur du péché,
Tes serviteurs lui vont livrer la guerre;
A leurs combats donne un succès heureux.
Seigneur! nous te prions pour eux!

— 3 —

Persécuteur de la nature humaine,
Satan contre eux soulève à chaque pas
Mille ennemis qu'ils ne soupçonnaient pas,
Et dont la ruse est égale à la haine.
A leurs efforts donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux!

— 4 —

Quand, messagers courageux et dociles,
Ils porteront l'Évangile et la croix
Dans les palais, en présence des rois,
Dans les forêts, les hameaux et les villes,
A leurs discours donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux!

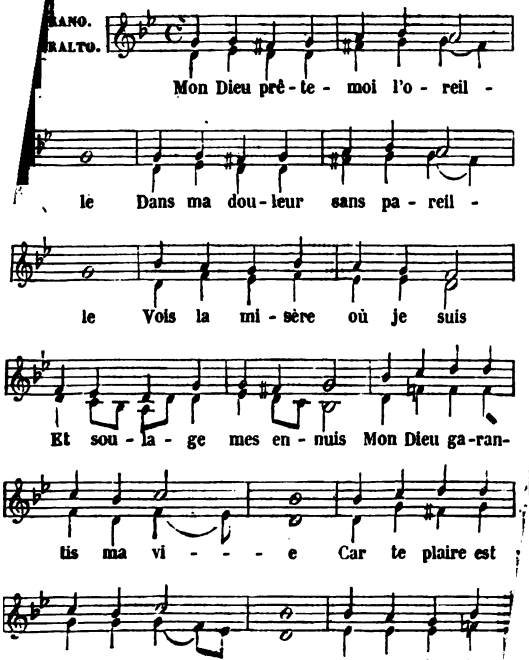
Seigneur! nous te prions pour

— 6 —

Quand, exposés aux flèches qui dévorent,
Aux noirs cachots, aux bûchers enflammés,
Ils périront de tourments consumés,
En bénissant le Sauveur qu'ils adorent,
A leur amour réponds du haut des cieux:
Seigneur! nous te prions pour eux!

— 7 —

Nous te prions pour la foi de leur âme,
Nous te prions pour leur fidélité,
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leurs cœurs d'une immortelle flamm
Dieu tout-puissant, écris leurs noms aux cieu
Seigneur! nous te prions pour eux!


ANO.
RALTO.
Mon Dieu prê - te - moi l'o - reil -
le Dans ma dou - leur sans pa - reil -
le Vois la mi - sère où je suis
Et sou - la - ge mes en - nuis Mon Dieu ga-ran-
tis ma vi - - - e Car te plaire est
mon en - vi - - e Sauve ô Dieu ton

ser - vi - teur Qui s'as-sure en

— 2 —

Délivre-moi par ta grâce
Du péril qui me menace,
Quand, plein de zèle et d'amour,
Je t'invoque nuit et jour.
Veuille consoler mon âme,
Qui sans cesse te réclame,
Et qui, vers toi, Dieu des dieux,
S'élève jusques aux cieux.

— 3 —

Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie
Fait ressentir, tous les jours,
Les effets de ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête,
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

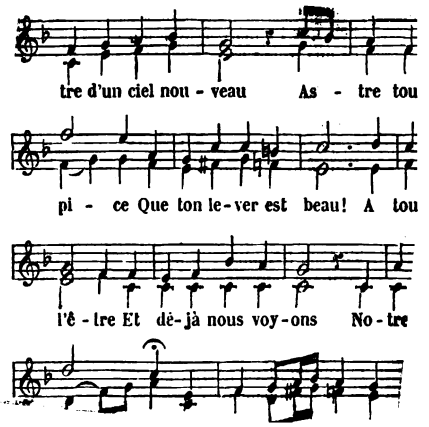
Est-il quelque dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable?
Qui peut sonder tes projets?
Qui peut imiter tes faits?

— 5 —

Seigneur, montre-moi ta voie;
Fais que j'y marche avec joie;
Et que, selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse
Et ta force et ta sagesse;
Et je te célébrerai,
Tant que je respirerai.

— 6 —

Car ta bonté favorable,
Te rend toujours secourable.
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens, et me regarde;
Que ta force soit ma garde,
Puisqu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.


tre d'un ciel nou - veau As - tre tou
pi - ce Que ton le-ver est beau! A tou
l'ê - tre Et dé-jà nous voy-ons No-tre

Ranime! vivifie!
Viens réchauffer les airs!
Plus de sève engourdie,
Et plus de froids hivers!

3. Roi des cieux, ta présence,
A nos regards surpris,
Fait germer la semence,
Fait croître les épis;
Et notre âme ravie
Voit, pour l'éternité,
Sur l'arbre de la vie,
Mûrir la sainteté.

4. Tu viens, flambeau céleste,
Chassant l'obscurité,
Dans notre nuit funeste
Répandre ta clarté.
Inspire-nous la joie,
Au chemin du devoir;
Éclaire notre voie:
Ton jour n'a point de soir.

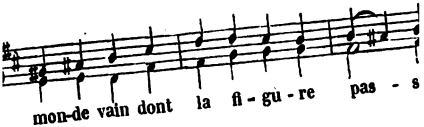
5. Vers la sombre vallée
Nous nous avançons tous;
Si la voûte est voilée,
Un rayon luit pour nous.
L'espérance éternelle
Demeure dans nos cœurs,
Et la foi nous révèle
Que les cieux sont meilleurs.

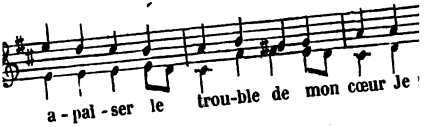
Il ne sau-rait me ...

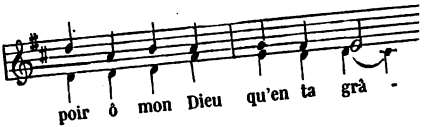
mon-de vain dont la fi - gu - re pas - s

a - pai - ser le trou-ble de mon cœur Je

poir ô mon Dieu qu'en ta grâ -







— 3 —

Fais-moi, Seigneur! bâtir sur le rocher;
Fais que jamais le vent qui se déchaîne
Ni le torrent qui vient à déborder
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.

— 4 —

Ah! que, marchant toujours dans ton chemin
Je ne sois point comme la multitude
Dont le Sauveur daigna calmer la faim
Et qui paya ses soins d'ingratitude.

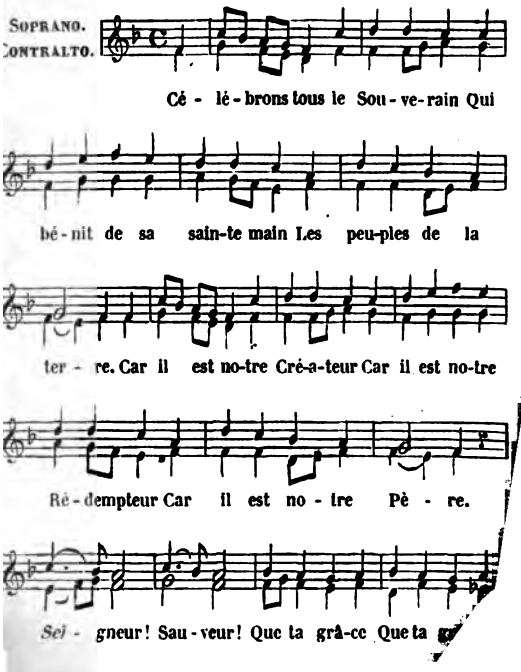
— 5 —

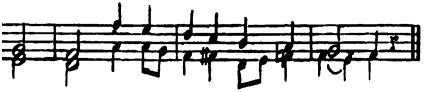
Ta grâce, ô Dieu! m'a seule fait trouver
L'étroit sentier qui conduit à la vie;
Sans ton Esprit je n'y puis avancer;
Mais il descend sur celui qui te prie.

— 6 —

Du pain du ciel, oh! veuille me nourrir,
Afin, grand Dieu! que mon âme immortelle
Se détachant de ce qui doit périr,
Soupire après sa demeure éternelle!

Cantique 48.


SOPRANO.
CONTRALTO.
Cé - lé - brons tous le Sou - ve - rain Qui
bé - nit de sa sain-te main Les peu-ples de la
ter - re. Car il est no-tre Cré-a-teur Car il est no-tre
Ré - dempteur Car il est no - tre Pè - re.
Sei - gneur! Sau - veur! Que ta grâ-ce Que ta

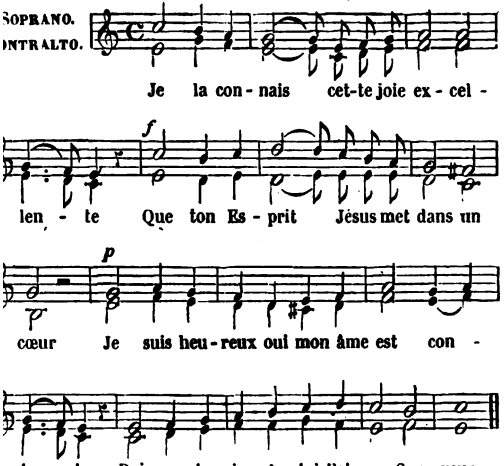


fai - re Plus que no-tre cœur n'es-pè - re !

— 2 —

Et vous peuples, en tant de lieux,
Qui n'adorez que des faux dieux
De bois, d'or ou de pierre,
Par le Saint-Esprit amenés,
Devant Jésus-Christ prosternés,
Rendez honneur au Père.
Venez ! priez !
Que la grâce (*bis*) daigne faire
De tout païen notre frère !

Cantique 49.



— 2 —

Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.

— 3 —

Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire!
Dès le matin me prévient chaque jour?

— 4 —

Si je rencontre, en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve et le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin?

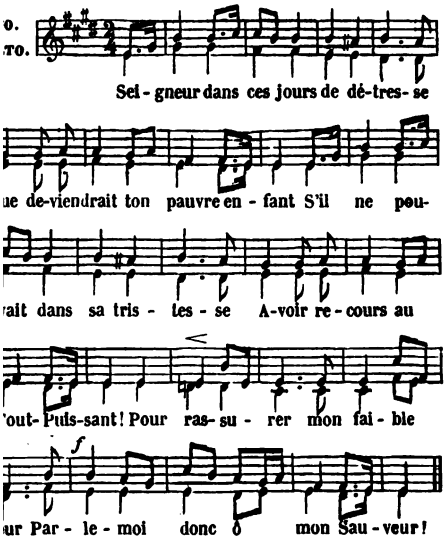
— 5 —

Quoi! Bien-Aimé! c'est toi, c'est ta tendresse,
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux!

— 6 —

Ah! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu! dans ta communion!
Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction!

Cantique 50.



2. Viens parler de paix à mon âme,
Et dis-moi que tu m'as aimé;
Dis-moi qu'en traversant la flamme
Je ne serai pas consumé.
Fixe toujours tes yeux sur moi,
Et dirige les miens vers toi.

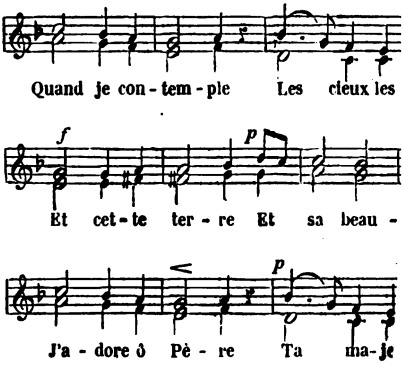
3. Si l'Éternel est ma retraite,
Qui pourrait me troubler encor?
Pourquoi craindrais-je la tempête
Quand je suis sûr d'entrer au port?
Appuyé sur Emmanuel,
Que me ferait l'homme mortel?

4. Sépulcre, où donc est ta victoire?
Mort, où donc est ton aiguillon?
Pour moi souffrit le Roi de gloire:
Sur sa croix je lis mon pardon.
Le péché n'a plus de venin
Pour qui voit le serpent d'airain.

5. Jamais je n'aurai de disette,
Car l'Éternel est mon Berger.
Comment trembler sous la houlette
Du grand Dieu qui ne peut changer?
Ah! si mes parents, mes amis,
Étaient tous parmi ses brebis!

6. Pour les péchés de ma patrie
Mes yeux auront toujours des pleurs;
En moi je trouve sympathie
Pour chacune de ses douleurs.
Mais entouré de tant de maux,
En Dieu je goûte un doux repos.

7. Oui, de mon Dieu quand je m'approche,
Mon cœur ne connaît plus d'effroi;
Il me conduit sur une roche
Qui serait trop haute pour moi.
Mon Sauveur m'a pris dans ses bras;
Satan ne m'en ôtera pas.



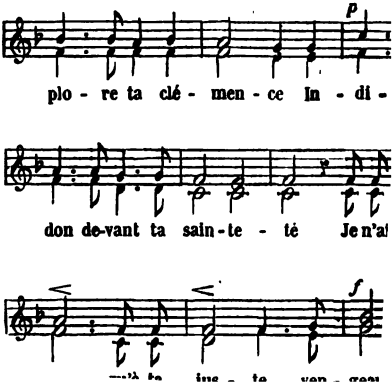
2. Mais, ô folie!

3. Ce Dieu suprême,
Riche en bonté,
Perçant lui-même
L'obscurité,
Paraît sans voile
Devant nos yeux,
Comme une étoile
Qui brille aux cieux.

4. Jésus le Juste,
Voilà, Seigneur!
Le temple auguste
De ta splendeur.
Il nous révèle
Ta sainteté,
Et nous décèle
Ta vérité.

5. Le cœur qui t'aime,
Dieu d'Israël!
Devient lui-même
Un humble autel
Où pour ta gloire
Brûle l'encens:
C'est l'oratoire
De tes enfants.

6. Par un miracle
Dresse en mon cœur
Ton tabernacle,
Puissant Sauveur!
Que la prière
Du Saint-Esprit
Y monte au Père
Par Jésus-Christ!


p
plo - re ta clé - men - ce In - di -
don de-vant ta sain-te - té Je n'a
f

— 2 —

Du juste seul tu dois exaucer la prière;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi qui vins en ton Fils partager ma misère;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.

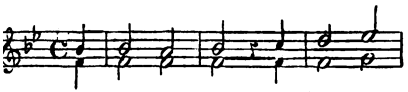
— 3 —

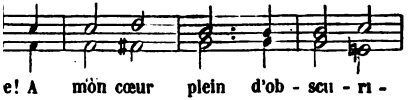
Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce!
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas!

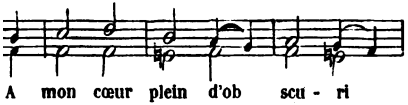
— 4 —

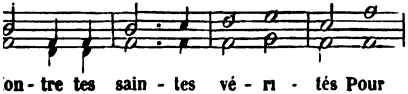
Seigneur! qu'aux doux rayons du Soleil de justice
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir!
Qu'en tous temps, en tous lieux, mon âme te bénisse!
De foi, de charité, daigne, ô Dieu! la remplir!

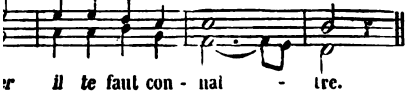
Cantique 53.


Bé - ni sois - tu mon di - vin


e! A mon cœur plein d'ob - scu - ri -


A mon cœur plein d'ob scu - ri


on - tre tes sain - tes vé - ri - tés Pour


r il te faut con - nai - tre.

— 2 —

C'est pour t'aimer que je veux vivre;
Ta loi divine est le miroir (*bis.*)
Où je contemple mon devoir;
C'est le guide que je veux suivre.

— 3 —

J'attends de toi ma délivrance;
Elle est l'objet de mes désirs. (*bis.*
Ta loi, qui fait tous mes plaisirs
Nourrit aussi mon espérance.

— 4 —

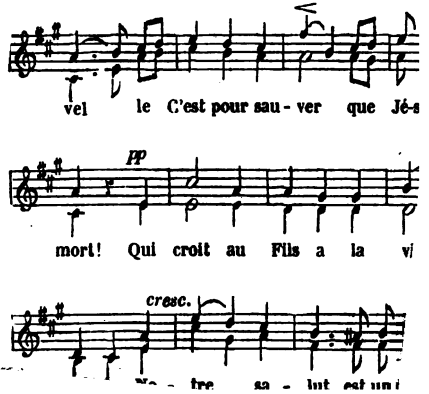
Que je vive et que je t'honore
Que je te consacre ma foi! (*bis.*)
Et fais aussi paraître en moi
Qu'on est heureux quand on t'adore.

— 5 —

Je suis une brebis errante,
Viens me reconduire au bercail! (*bis.*
En repos change mon travail,
Et me donne une paix constante

— 6 —

On vit dans une paix profonde,
Lorsque l'on vit selon ta loi; (*bis.*)
Le juste qui n'aime que toi,
N'a rien à craindre dans le monde.


vel le C'est pour sau - ver que Jé-s
pp
mort! Qui croit au Fils a la vi
cresc.
tre sa - lut est un i

— 2 —

Redis, ô Dieu! cette douce parole,
Dont ton Esprit a réjoui mon cœur;
Rien ne me calme et rien ne me console
Que de savoir que Christ est mon Sauveur. (*bis.*)

— 3 —

Ah! je n'osais dans ma grande misère,
Dieu juste et saint, même te supplier;
Mais tu me dis : Appelle-moi ton Père!
Et c'est : Abba! que j'apprends à crier. (*bis.*)

— 4 —

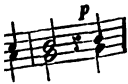
Aux doux concerts de tes saints, de tes anges,
Désormais donc, Seigneur, je veux m'unir.
Dans leurs transports, ils chantent tes louanges :
Heureux comme eux, comme eux je dois bénir. (*bis.*)

— 5 —

Et quand Satan, jaloux de ta puissance,
Voudra troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis, ô Dieu : Jésus est mort pour toi! (*bis.*)

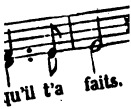
en tou-te

ɔur se re -


p
· ja-mais Que

s - san- ce Sur-

f
lé - men -ce


ɪu'il t'a faits.

2. C'est ce grand Dieu, qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité;
Du tombeau même il retire ta vie,
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi que l'aigle on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice,
Et tous les jours sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie,
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense,
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

8. Les jours de l'homme à l'herbe je comp
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûr
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.

9. Mais tes faveurs, ô Dieu! sont éternelle
Pour qui t'invoque; et toujours les fidèl
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa cr
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sai
Tous ceux enfin qui font sa volonté.

10. Dieu qui des cieux voit tout ce qui resp
Dans ces hauts lieux a bâti son empire;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Joignez-vous donc, pour chanter ses l
Esprits divins, chœurs immortels des
[illegible] qui volez où commande sa voix!

ANO.
ALTO.

Peu - ple de Dieu race a - no-

li - e D'où vient que ton cou - rage est no

dans tes pleurs Crois - tu que le Seigneur t'ou-

i - e Que le Sei-gneur t'ou - bli - e

Marcato avec force.

u qu'il mé - pri - se tes dou - leurs tes dou-

urs Ou qu'il mé - pri - se tes dou - leurs

leurs Crois-tu que le Seigneur t'ou - blie Ou qu'il

rinfz.

pri - se tes dou - leurs?

— 2 —

Peuple souvent si téméraire,
Au danger t'exposant, sans crainte d'y pér
Pourquoi prendre un esprit contraire

— 4 —

Contemplez votre Chef suprême;
Et, les yeux sur Jésus, la foi triomphera.
Ne le voyez-vous pas lui-même,
Sanglant, revenir de Botsra?

— 5 —

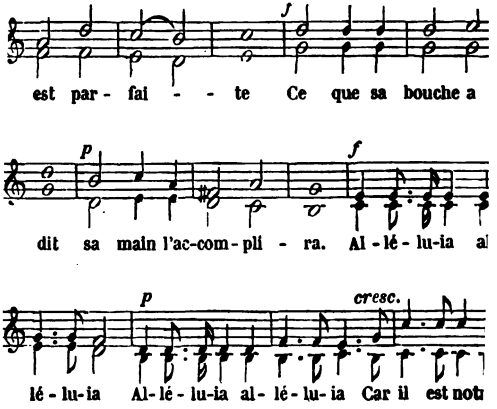
Oui, pour ce peuple qu'il appelle,
Pour vous, enfants de Dieu, tout seul il combattit.
Seul au pressoir, peuple rebelle!
C'est pour vos péchés qu'il souffrit.

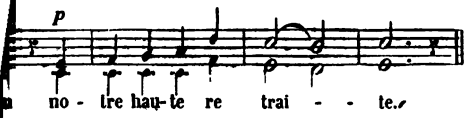
— 6 —

Et maintenant, c'est la couronne
Qu'en ses divines mains on voit briller pour vous.
C'est à ce prix qu'il vous la donne:
Recevez-la donc à genoux!

— 7 —

Puis, vous levant remplis de zèle,
Pour le même combat raffermissez vos mains.
Pourrait-on être trop fidèle,
Choisi d'entre tous les humains!


f
est par - fai - - te Ce que sa bouche a
p
f
dit sa main l'ac-com-pli - ra. Al - lé - lu-ia al
p
cresc.
lé - lu-ia Al- lé - lu-ia al- lé - lu- ia Car il est noti



— 2 —

st pour l'éternité que le Seigneur nous aime;
grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia! alléluia! (*bis.*)
Car il est notre espoir (*ter.*), notre bonheur suprême.

— 3 —

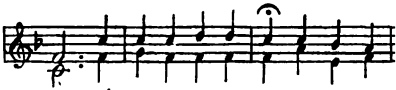
De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia! alléluia! (*bis.*)
Les méchants devant lui (*ter.*) s'enfuiront comme une ombre.

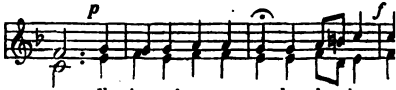
— 4 —

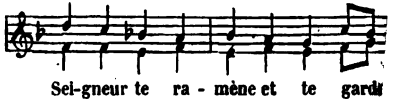
Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire:
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia! alléluia! (*bis.*)
Pour nous, ses rachetés (*ter.*), la mort se change en gloire.

— 5 —

Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père!
Le Seigneur est pour nous: contre nous qui sera?
Alléluia! alléluia! (*bis.*)
Triomphons en Jésus (*ter.*), et vivons pour lui plaire!


mes L'É - ter-nel est ton Dieu ne sois plus


p
f
mes Il te reste un re- pos dans la ter - r


Sei-gneur te ra - mène et te gardi

— 3 —

Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Éphraïm s'écriront : O rebelles,
Retournez en Sion! l'Éternel, votre Dieu,
Vous rappelle; venez, et montons au saint lieu.

— 4 —

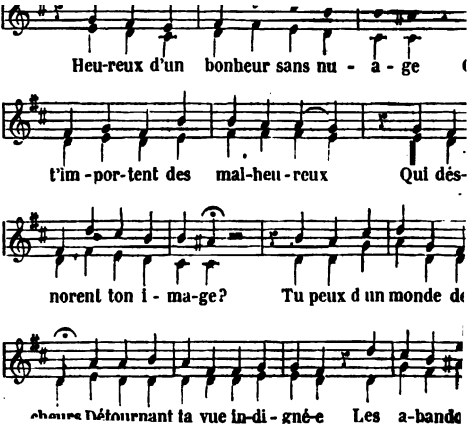
Relève ton courage, ô Sion désolée!
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée :
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux;
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

— 5 —

Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

— 6 —

Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.


Heu-reux d'un bonheur sans nu - a - ge
t'im - por - tent des mal-heu - reux Qui dés-
norent ton i - ma-ge? Tu peux d un monde de
choses Détournant ta vue in-di - gné-e Les a-bande

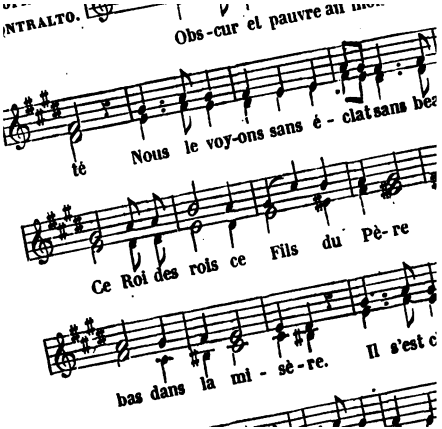
2. De l'Inde à ces climats ardents
Où l'Atlas élève ses cimes,
Des cieux glacés aux cieux brûlants
Ton soleil éclaire nos crimes.
La voix de nos iniquités,
Depuis les siècles de nos pères,
Monte vers les cieux irrités,
Mêlée au cri de nos misères.

3. Seigneur, le monde a préféré
A ta vérité des mensonges,
Et notre encens est consacré
Aux dieux qu'ont enfantés nos songes.
D'impurs fantômes dans nos cœurs,
Dans nos temples, ont pris ta place;
Et partout, au sein des erreurs,
L'homme nait, te blasphème et passe.

4. O Dieu du ciel, tu n'es qu'amour!
L'amour a vaincu ta colère;
De ce monde indigne du jour
Tu veux encore être le père.
Tu l'aimes, ce monde pervers;
Tu chéris ces âmes rebelles;
Le plus pur sang de l'univers,
Dieu bon, tu l'as donné pour elles.

5. Achève ton œuvre, Seigneur!
Annonce aux peuples de la terre
Qu'un céleste médiateur
Éteint les feux de ton tonnerre.
Seigneur, fais proclamer ton Fils:
Que ce Jésus, l'amour des anges,
Triomphe dans nos cœurs soumis
Et dans l'accord de nos louanges.

6. Qu'à ses pieds tombent abattus
Les faux dieux que l'erreur honore
Nos vices, nos fausses vertus,
Démons que notre cœur adore.
Oh! sauve nos frères païens!
Oh! guéris nos âmes païennes!
Et parmi des peuples chrétiens
Fais briller des vertus chrétiennes


NTRALTO.
Obs-cur et pauvre au mon-
té Nous le voy-ons sans é - clat sans bea
Ce Roi des rois ce Fils du Pè-re
bas dans la mi - sè-re. Il s'est c

Ce bon Sauveur, comme il est méprisé !
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé !
Pour nous il vit dans l'indigence ;
Pour nous il connaît la souffrance.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir ;
Il est tout seul à fouler au pressoir ;
Il prie, une sueur sanglante
Découle de sa chair souffrante.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

4. De tous les siens il est abandonné,
Frappé de coups, d'épines couronné ;
Du démon la foule complice
Demande à grands cris son supplice.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

6. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu laissé ?
Ce cri descend de son cœur angoissé.
Puis, Seigneur ! il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

7. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé !
Car sa mort, qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis.*)

SOPRANO.
CONTRALTO.

Je veux t'ai-mer toi mon D

Pè-re Mon Ré-dempteur mon Roi

cresc.

mer car la vie est a - mè -

p

pour ton en-

— 3 —

Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut !
Je veux t'aimer ! Tourne vers moi ta face
Conduis-moi vers le but. (*bis.*)

— 4 —

Je veux t'aimer ! Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer ! C'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis.*)

— 5 —

Je veux t'aimer ! Que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux !
Je veux t'aimer ! Que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux ! (*bis.*)

— 6 —

Je veux t'aimer, refuge de mon âme !
Pendant les jours mauvais.
Je veux t'aimer ! C'est toi que je réclame,
Source de toute paix ! (*bis.*)

— 7 —

Je veux t'aimer ! C'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur.
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oublie
Le sang du Rédempteur ! (*bis.*)

PRANO.
NTRALTO.

De quoi t'a - lar-mes - tu mon

ni - me ton cou - ra - ge Sou - viens

Cré - a - teur Ta tris - tes - se l'ou -

2. Viens contempler le firmament :
Dis, si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace.
Ni ton savoir,
Ni ton pouvoir,
Ne te rendront capable
De faire un grain de sable.

3. Connais le Dieu de l'univers
Et ton insuffisance ;
Il a mille moyens divers,
Tout prêts pour ta défense.
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de ta tête.

4. Tu formas l'homme de limon,
Auteur de toutes choses !
Tu revêts mieux que Salomon
Les lis des champs, les roses.
Quoi? tout le ciel,
Père éternel !
Te coûte une parole,
Et ton fils se désole !

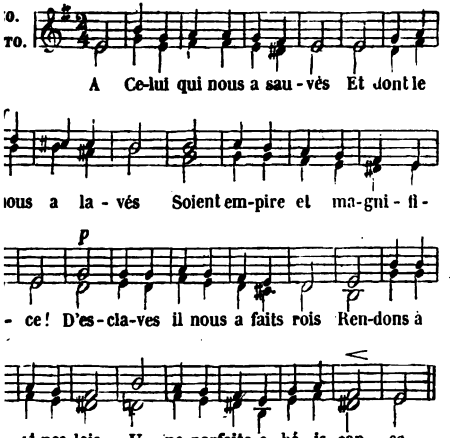
5. Les mondes roulant dans les cieux
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit ta loi;
Serais-je, moi,
Contre la loi commune,
Soumis à la fortune?

Crains-tu qu'il ne t'oublie ?

7. Je te remets, Dieu de bonté!
Dieu tout-puissant! ma vie,
Mon corps, mes biens, ma liberté,
Les miens et ma patrie.
Par ce moyen
Je ne perds rien,
Car une main si sûre
Rend tout avec usure.

8. Veux-tu me donner des plaisirs,
J'en bénis ta tendresse;
Veux-tu traverser mes désirs,
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon Père!
Me sera toujours chère.

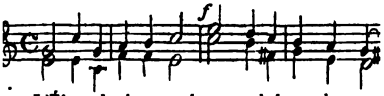
[illegible] dans tes bras.



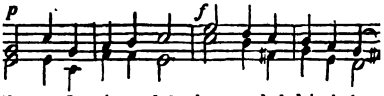
— 2 —

Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité;
Et disons, avec les saints anges:
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges!

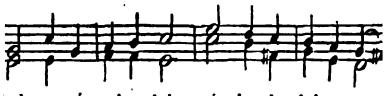
Cantique 65.



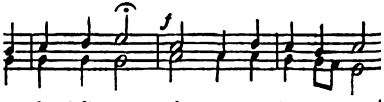
L'Éternel est ma part mon sa-lut mon breuva-



Il a fi - xé mon lot dans un bel - hé-ri - ta -



a langue é - gai-e - toi ré - jou-is toi mon cœ



un chant d'amour Jé - sus est ton Sauveur!

— 2 —

elle, je vivais au milieu des rebelles;
; Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles;
quitté les cieux pour sauver un pécheur.
âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

— 3 —

Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abîme;
L'inexorable loi saisissait sa victime:
Un sang d'un prix immense apaise sa fureur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

— 4 —

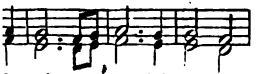
Je tombe, chaque jour, en ma grande misère;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père.
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

— 5 —

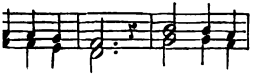
Satan de ses fureurs me fait sentir l'atteinte;
Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
Et, me mettant en paix, le frappe de terreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

— 6 —

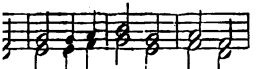
Qu'il est bon de t'avoir, Jésus! pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice!
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur!
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!



la paix que tu dois vi - vre

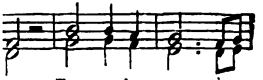


le du Sau-veur Par son Es-

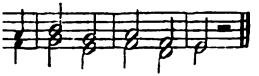


e Sur le sen-tier de la dou-

ve quelque offen-se Si l'on te



ner Fer - me ton cœur à



ton Dieu tu dois ai - mer.

— 2 —

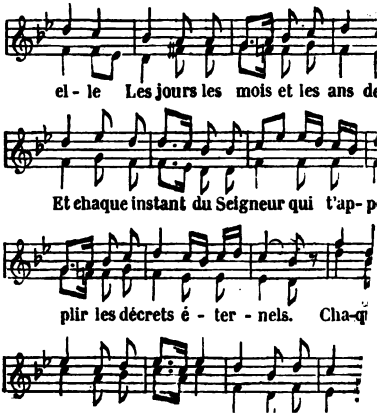
Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.
Bois jusqu'au fond la coupe amère :
Comme ton Dieu sois patient.

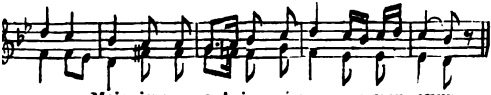
— 3 —

Ne sais-tu pas quelle est sa grâce?
Que de péchés son amour t'a remis!
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor.
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

— 4 —

Ce n'est pas toi que hait le monde:
C'est ton Sauveur qu'ils ne connaissent pas.
Ah! plains-les donc; leur misère est profonde.
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu fais-leur du bien.

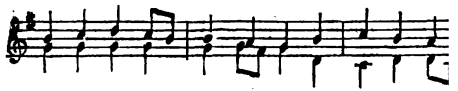

el - le Les jours les mois et les ans de
Et chaque instant du Seigneur qui t'ap- p
plir les décrets é - ter - nels. Cha-q

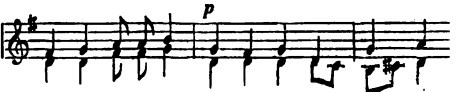


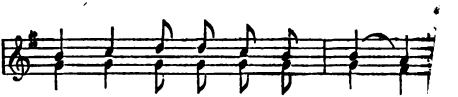
2. Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à la vie,
Dieu! soutenir ton regard scrutateur;
Ce temps approche, et ma voix t'en supplie:
O mon Garant! viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais et j'implore,
Divin Jésus, ton amour sans égal;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre;
Viens y répandre à grands flots le bonheur.
Les temps sont mûrs; Dieu! qui t'es fait mon frère,
Viens établir ton règne dans mon cœur.

4. Du nord au sud, du couchant à l'aurore,
Ton ange vole à la face du ciel;
Aux nations, du grand Dieu que j'adore,
Il va porter l'Évangile éternel.
Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
Sème la paix et l'amour du Sauveur;
Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
Et que la joie habite dans mon cœur!


Sauveur est res - sus - ci - té Al - lé - lu - ia


p
fer suc-combe Plein de gloire et de ma - jes -


sus tri - om - phe de la tom -

— 3 —

La mort est vaincue à jamais. (*bis.*)
Jésus a délivré l'Église;
Elle est sauvée, elle est en paix:
Par son sang il se l'est acquise.

— 4 —

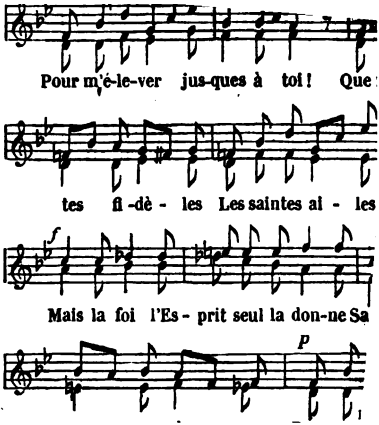
Jésus nous a conquis le ciel; (*bis.*)
Jésus nous rend l'amour du Père;
Par Jésus je suis immortel!...
Que mon corps retombe en poussière

— 5 —

En déshonneur il est semé, (*bis.*)
Il doit ressusciter en gloire;
Que mon cœur d'amour enflammé
De Jésus chante la victoire!

— 6 —

Oui, gloire à toi, mon Rédempteur! (*bis.*)
Qu'à ton nom tout genou fléchisse,
Et que la terre, ô mon Sauveur!
Pour t'adorer, au ciel s'unisse!


Pour m'é-le-ver jus-ques à toi! Que
tes fi-dè - les Les saintes al - les
f
Mais la foi l'Es - prit seul la don-ne Sa
p

— 2 —

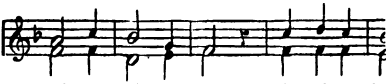
Jésus-Christ, de sa main percée,
Daigne nous montrer le chemin;
Par son sang la route est tracée;
Sa voix guide le pèlerin.
Il faut passer par le Calvaire,
Pour arriver au mont qu'éclaire,
De rayons d'immortalité,
La gloire du Ressuscité.

— 3 —

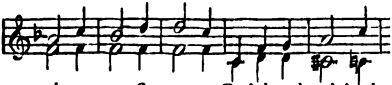
O Jésus! puisque tu fais vivre
Ceux que le péché fit mourir,
Puisque ta droite nous délivre,
Pourquoi trembler, pourquoi gémir?
Je crois à ta miséricorde,
A ton amour qui nous accorde
Le pardon des iniquités
Et la paix de tes rachetés.

— 4 —

Et maintenant ma foi s'élève
Plus haut que l'aigle dans les airs,
Plus haut que l'astre qui se lève,
Tout radieux, du sein des mers.
Je sais par qui j'ai la victoire!
Grand est son nom, grande est sa gloi
C'est Jésus, c'est Emmanuel,
Le Fils béni de l'Éternel!


toi mon Ré-dempteur. Daigne écou - te

men-ce Un pauvre humain faible et pé - che


est ma con-fi - an-ce En toi seul est tout n

— 3 —

C'est vers ton ciel que dans ma course
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton Esprit la vive source
Me rafraichit quand je suis las;
Et dans le danger, ma ressource
Est dans la force de ton bras.

— 4 —

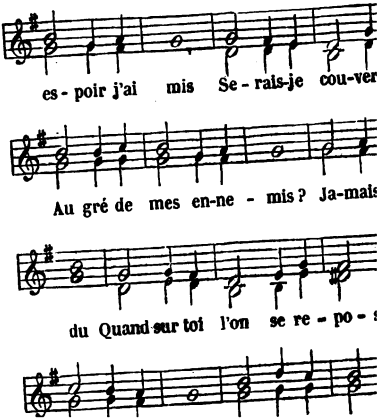
Le jour, je suis sous ta lumière;
La nuit, je repose en ton sein;
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin;
Et chaque soir, ô mon bon Père!
Tu prépares mon lendemain.

— 5 —

Si quelque ennui vient me surprendre,
Ou si je trouve la douleur,
A toi tu me dis de m'attendre.
Sous ta main tu calmes mon cœur;
Et bientôt tu viens y répandre
Le baume du Consolateur.

— 6 —

Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,
Et j'ai l'attente vive et ferme
Du saint héritage des cieux.
Sur moi si la tombe se ferme,
J'en sortirai tout glorieux.


es - poir j'ai mis Se - rais-je cou-ver
Au gré de mes en-ne - mis ? Ja-mais
du Quand sur toi l'on se re - po -

Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste; il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et, les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur! par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre
Jamais ne s'égarera;
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants, après lui,
Auront la terre en partage.

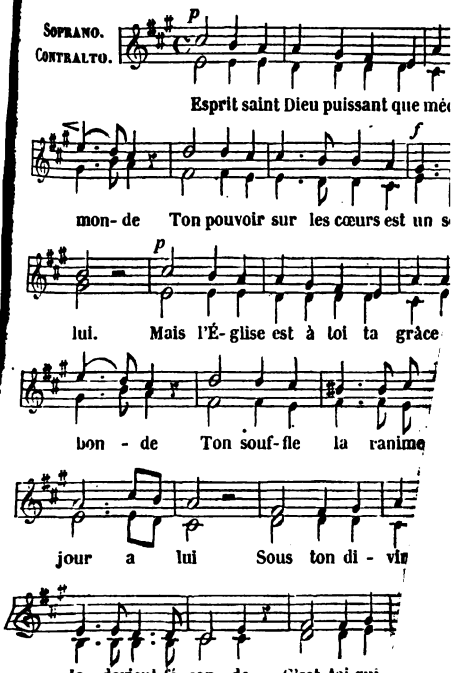
rnel se communique
ux dont les cœurs sont droits;
i le craint, il explique
ordonnance et ses lois.
e m'en écarte pas;
yeux sont sur lui sans cesse;
étournera mes pas
; pièges que l'on me dresse.

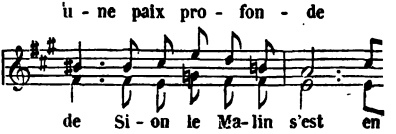
tte donc sur moi la vue,
que ta compassion
onne à mon âme éperdue
uelque consolation.
e me vois près d'expirer,
ans secours dans ma tristesse;
) Seigneur! viens me tirer
De cette horrible détresse.

Fais luire sur moi ta face;
Vois ma peine et mes travaux;
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Vois mes ennemis vainqueurs,
Dont le nombre est innombrable,
Et qui pour moi dans leurs cœurs
Ont une haine implacable.

0. De leurs embûches subtiles,
Eternel! délivre-moi;
Rends leurs efforts inutiles;
Tout mon espoir est en toi.
Soutiens mon intégrité;
Protége mon innocence,
Et, dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

Cantique 72.


SOPRANO.
CONTRALTO.
p
Esprit saint Dieu puissant que mé
f
mon- de Ton pouvoir sur les cœurs est un s
p
lui. Mais l'É- glise est à toi ta grâce
bon - de Ton souf- fle la ranime
jour a lui Sous ton di - vin
le devient fé -con - de C'est toi qui



— 2 —

Puissant Consolateur, que ta visite est ché
Esprit saint du grand Dieu, qui dira tes b
Dans la maison de deuil, au sein de la mis
Dans les afflictions de tous les rachetés?
Partout où tu te rends, envoyé par le Pèr
Quel doux et pur éclat, quelle vive lumièr
Lorsqu'en un cœur obscur tu répands tes

— 3 —

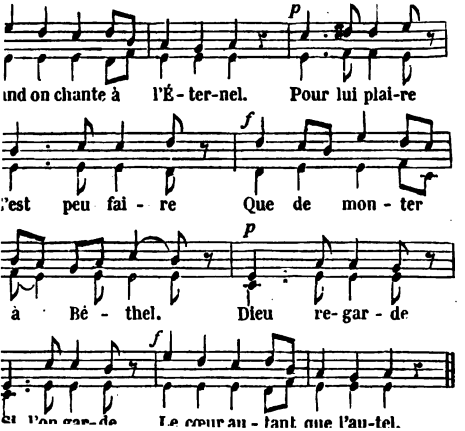
Tout sortit de tes mains, le ciel, la terre
C'est toi qui réchauffais, débrouillais le ch

Mais ignoré du siècle en ta sa
Tu ne trouves, Seigneur, que
Fermés à ton amour, prêts à
Point de docilité, d'esprit dou
Ne te retire pas pour prix de
Esprit saint, sois aussi l'Espr
Repoussé, frappe encore à ce

Oh! si toujours vers toi s'éle
Si ton peuple fidèle, attentif
Te rendait, en tout temps, l'
Renonçant au péché pour ob
Et suivant le Sauveur dans sa
On verrait les mondains adm
Qui du sein de la nuit a brill

Jésus serait connu; gloire se
L'Évangile annoncé changera
Les jours heureux d'Éden re
L'Éternel sourirait à l'œuvre
Seigneur, tu l'as promis. L'
Mais ta fidélité demeure tou
Accomplis ta promesse et re

Viens à notre secours, oh! v
Donne-nous avant tout de sa
Dicte-nous l'oraison dont gr
Excite en nous ces cris qui s
Dans le sang de l'agneau fo


p
ınd on chante à l'É - ter-nel. Pour lui plai-re
f
'est peu fai - re Que de mon - ter
p
à Bé - thel. Dieu re-gar - de
f
si l'on gar-de Le cœur au - tant que l'au-tel.

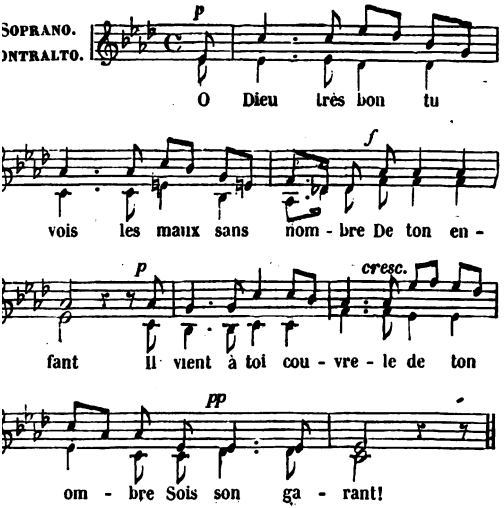
Ah! qu'il sorte
Et remporte
Ses offrandes avec soi.

3. Quel outrage
Qu'un hommage
Dont le Roi des cieux se plaint!
L'homme offense,
S'il encense
Sans rechercher l'Esprit saint.
Que la vie
Glorifie
Le Dieu qui veut être craint!

4. Dans tes voies
Sont les joies
Qui suivent les repentirs.
Ta parole
Nous console
Et fait seule nos plaisirs.
La prière
Monte au Père,
Emportant tous les soupirs.

5. Divin Maître,
Fais-nous être
Un peuple d'adorateurs!
Ta louange,
Chère à l'ange,
Est la gloire des pécheurs.
Quand des larmes
Sont nos armes,
Ton amour nous rend vainqueurs.

Cantique 74.



— 2 —

Puisque Jésus pour les siens est sans cesse
Un sûr rocher,
Pourquoi craindrais-je, au fort de la détresse,
D'en approcher?

— 3 —

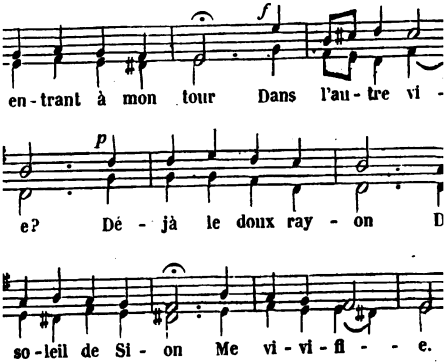
Pour les élus toujours il intercède
Auprès de Dieu;
Et nul ne perd, si Jésus est son aide,
Un seul cheveu.

— 4 —

Ne crains donc plus, ô mon âme inquiète!
Le lendemain.
Recherche Dieu! Toute grâce parfaite
Vient de sa main.

— 5 —

Mes maux sont grands, plus grands qu'on ne peut dire
Mais Dieu le sait.
A mon bonheur toute chose conspire
Par son décret.


f
en-trant à mon tour Dans l'au-tre vi-
p
e? Dé-jà le doux ray-on D
so-leil de Si-on Me vi-vi-fi-e.

3. Courage, encore un pas,
Et ma course ici-bas,
Sera finie;
Là je l'exalterai
Et le célébrerai
En harmonie.

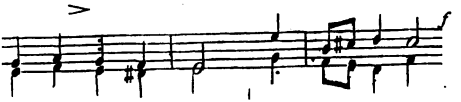
4. Là plus d'affliction,
Plus de deuil en Sion,
Séjour de gloire,
Où de brûlants transports
Se joignent aux accords
De la victoire.

5 Les martyrs, en ce lieu,
Assistent devant Dieu
Autour du trône,
Ornés par le Seigneur
De la robe d'honneur,
De la couronne.

6. O Jésus, permets-moi
De m'envoler à toi;
Fais-moi la grâce
Que, dans l'éternité,
Seigneur, à ton côté
J'aie une place.

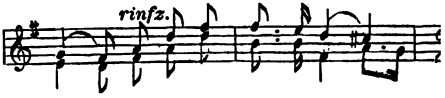
7. Quel sera mon bonheur,
Quand j'aurai la faveur
Que je désire,
De pouvoir embrasser
Tes pieds et les baiser,
Pour ton martyre.

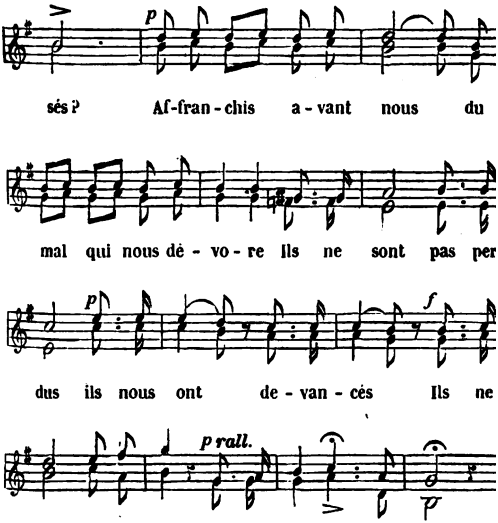
Ah! pourquoi l'a- mi-tié gé- mira



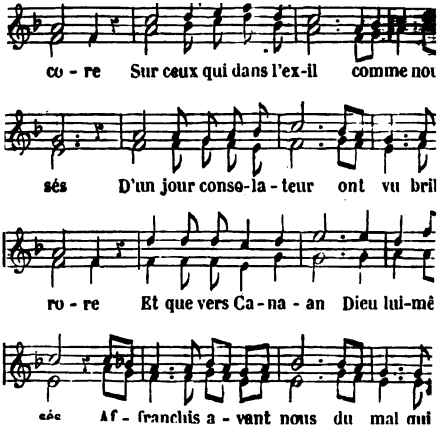
co - re Sur ceux qui dans l'ex-il co

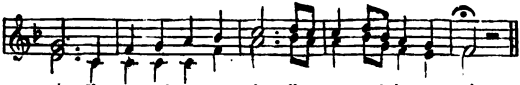
nous dis - per - sés D'un jour con





(*Voir la suite des paroles à l'*AIR 2.)


co - re Sur ceux qui dans l'ex-il comme nou
sés D'un jour conso-la - teur ont vu bril
ro - re Et que vers Ca - na - an Dieu lui-mê
sés Af - franchis a - vant nous du mal qui



cés Ils ne sont pas per-dus ils nous ont de-van-cés.

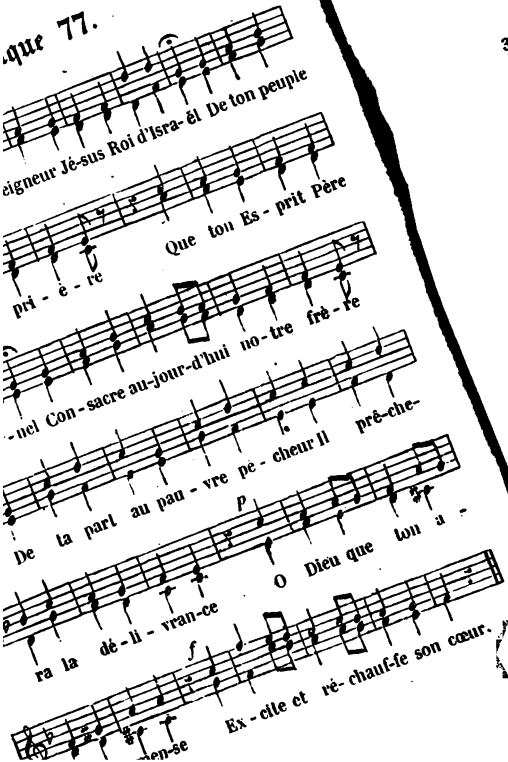
2. Oh! combien ici-bas pesant à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés!
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés!
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles!
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés!
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles:
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de pièges dressés.
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plaindre!
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain! nous diront: Vos travaux sont cessés!
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)


éigneur Jé-sus Roi d'Isra-él De ton peuple
pri - è - re Que ton Es - prit Père
-uel Con - sacre au-jour-d'hui no - tre frè - re
De la parl au pau - vre pe - cheur Il prê-che-
p
ra la dé - li - vran-ce O Dieu que ton a -
f
Es - cite et ré - chauf-fe son cœur.

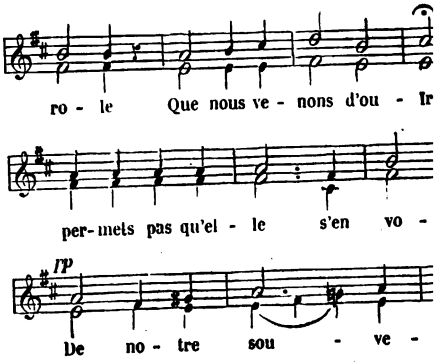
2. Il doit combattre le péché,
Renverser la vaine sagesse,
Convaincre l'incrédulité;
Il doit soutenir la faiblesse.
Mais il est pauvre, il est pécheur,
Il est faible, il n'a que misère:
O Dieu! que ta sainte lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur!

3. Il doit de son frère affligé
Apaiser la douleur amère;
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père.
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console,
Alors, Seigneur! par ta Parole
Viens relever son pauvre cœur!

4. Il doit se montrer aux méchants,
Débonnaire, mais sans faiblesse;
Il doit être envers tes enfants
Grave, sévère sans rudesse.
Mais il peut être sans douceur,
S'irriter, manquer de prudence:
O Dieu! viens donc, par ta puissance,
Viens diriger son pauvre cœur!

5. Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte.
Mais s'il est rempli de frayeur,
Si de crainte son cœur se glace,
Alors, Seigneur! viens, par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur!

6. Que ta Parole, ô bon Jésus!
En sa bouche ait toute efficace;
Que les moqueurs soient confondus;
Que tes saints adorent ta grâce.
O Dieu! bénis tes serviteurs;
O Dieu! que ton règne s'avance;
O Dieu fort! viens avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs!


ro - le Que nous ve - nons d'ou - Ir
per-mets pas qu'el - le s'en vo -
p
De no - tre sou - ve -

— 3 —

Trop souvent les soucis du monde
  Ou ses biens sans valeur,
Détruisant sa vertu féconde,
  L'étouffent dans le cœur.

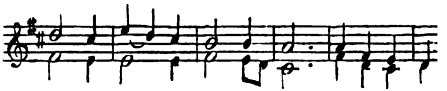
— 4 —

Trop souvent elle est sans racine
  En un terrain pierreux;
Le soleil vient: elle décline
  Sous l'ardeur de ses feux.

— 5 —

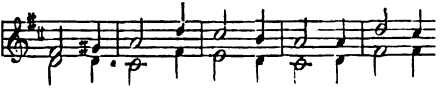
Ah! plutôt que ton Évangile
  S'emparant de mon cœur,
Chaque grain en rapporte mille,
  A ta gloire, ô Seigneur!

C'est la vic-toi-re Et non la gl



tu nous pro-mets i - ci-bas Et les cou-ron

ciel tu donnes A nos pieds ne se cueil-lent



porte ô Dieu N'im-porte ô Dieu si tu nous

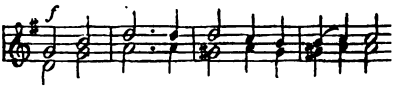
2. Quand sur la terre,
La vie amère
S'écoule en de tristes hasards,
Nouvelle aurore,
Au point d'éclore,
Vers toi se tournent nos regards.
Ah! que bientôt (*bis.*) notre horizon se dore!
Hâte le jour! Plus de retards!

3. Dans son délire,
L'homme désire
Ce qui ne peut le rendre heureux.
Le monde apprête
Fête après fête,
Pour cacher ses pleurs à nos yeux.
Le peuple saint (*bis.*) jeûne en oignant sa tête,
Jusqu'au jour du banquet des cieux.

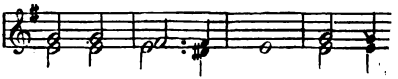
4. Dieu nous éclaire;
Mais, ô misère!
Sans cesse nous nous égarons.
Comment apprendre
A bien entendre
Ce qu'aujourd'hui nous ignorons?
Dans ta maison (*bis.*) nous saurons tout comprendre:
Toi qui nous vois, nous te verrons!

5. Lorsqu'elle implore,
La foule encore
Mêle le murmure à ses vœux.
Chants des fidèles,
Où sont vos ailes,
Pour vous élever aux saints lieux?
Accords parfaits, (*bis.*) louanges immortelles,
On ne vous entendra qu'aux cieux!

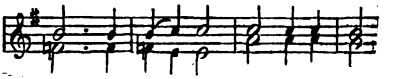
Du sein de la



Seigneur quand ta voix nous ap - pel - le



di - ri - ger vers toi? Qui soul



2. C'est toi-même dont la puissance
Nous incline à l'obéissance,
En nous donnant un nouveau cœur;
Toi qui parles de paix à l'âme,
Et viens, par ta divine flamme,
La remplir d'une sainte ardeur.

3. Tu nous inspires la prière,
Doux refuge où la peine amère
S'épanche ainsi que notre amour;
Tu nous accordes l'espérance,
Et l'immuable confiance,
Qui s'accroît jusqu'au dernier jour.

4. À l'heure où notre foi chancelle,
Affermis-nous, Sauveur fidèle;
En toi seul est la sûreté.
Viens donc, notre ami, notre frère,
Et répands sur notre misère
Le reflet de ta sainteté.

5. Plus notre âme se sent coupable,
Et plus l'angoisse nous accable,
Au souvenir de nos forfaits,
Plus ton insondable clémence
Daigne nous rendre l'innocence
Et nous combler de tes bienfaits.

6. Ah! puissions-nous toujours entendre
Les appels de la voix si tendre
Qui nous dit: Venez tous à moi!
Puissions-nous, au trône de grâce
Chercher ton pardon efficace,
Seigneur! et demeurer en toi!

NO.

ALTO.

Il faut grand Dieu que de

La sainte ar-deur Te glo-ri-fi - - e Qu'à toi

mains et de la voix De-vant les ro

di - e J'i-rai t'a-do-rer ô

— 2 —

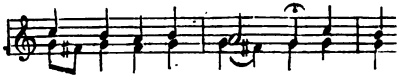
Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles;
Quand je t'invoque, tu m'entends;
Quand il est temps,
Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

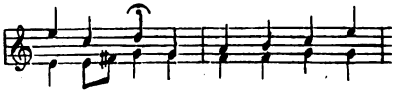
— 3 —

Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront
Admireront
Tes faits étranges.
O grand Dieu! qui de tes hauts cieux
En ces bas lieux
Vois toute chose,
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

— 4 —

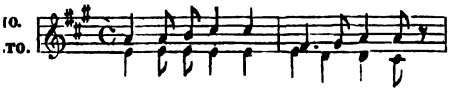
Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie.
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser,
Ta main l'achève.

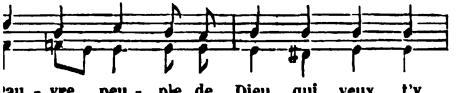


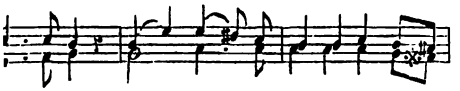


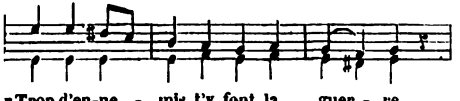
2. Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Éclaire-moi!
Soutiens ma foi!
Je viens chercher ta face.

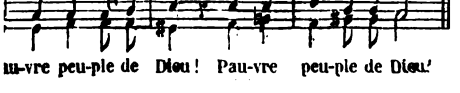
4. J'entenc
Tes sair
Ne sont p
Viens le
Les cons
Dans des


IO.
.TO.
Peu-ple disper-sé sur la ter-re


'au-vre peu-ple de Dieu qui veux t'y


é-u-nir A peine y peux-tu par-ve-


r Trop d'en-ne-mis t'y font la guer-re


ıu-vre peu-ple de Dieu! Pau-vre peu-ple de Dieu!

Réponds, peuple [illegible]

— 3 —

Quoi! sa main est-elle impuissante?
Le bras qui soutient tout, est-ce un bras raccou
N'accorde-t-il plus à ton cri
Qu'une aide trop insuffisante?
Oh! non, peuple de Dieu! (*bis.*)

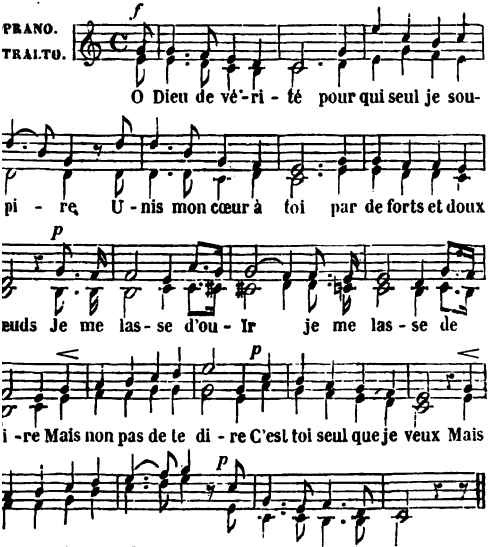
— 4 —

Pourquoi redouter des obstacles
Qu'un seul mot de sa bouche aurait su renverse
Pourquoi ne plus se rappeler
Que notre Dieu fait des miracles?
Pourquoi? peuple de Dieu! (*bis.*)

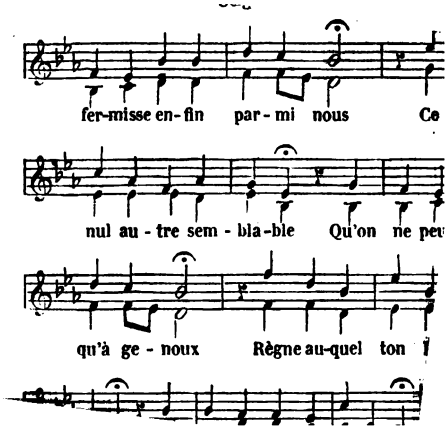
— 5 —

Oui, sa promesse est efficace;
Oui, de Jacob toujours il exauce les vœux;
De l'enfer il éteint les feux,
Et fait partout régner sa grâce,
[illegible]

[redacted]



2. Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence,
Et laisse agir ta voix! } *bis.*


fer-misse en-fin par-mi nous Ce
nul au-tre sem-bla-ble Qu'on ne peu
qu'à ge-noux Règne au-quel ton

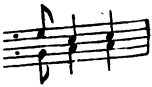
2. S'il est d'abord sans apparence,
Si son progrès nous paraît lent,
Telle à nos yeux est la semence
Qu'apporte ou chasse un coup de vent
Mais, ô Dieu, ton souffle l'anime;
Voici la tige et les rameaux;
L'arbre grandit, bientôt la cime
Soutiendra les nids des oiseaux.

3. O Roi que le monde désire,
Qu'il désire et ne connaît pas,
De même étends au loin l'empire
Que tu veux fonder ici-bas!
Aussi vaste que l'est la terre,
Aussi saint que le sont les cieux,
Puisse-t-il rendre, ô notre Père,
Ton nom toujours plus glorieux!

4. Dans les périls ailleurs on tremble;
Mais ton peuple ne tremble point.
En vain contre lui l'on s'assemble,
Comme autrefois contre ton Oint.
Peu nous importent les obstacles,
Si nous levons en haut nos mains.
N'es-tu pas le Dieu des miracles?
Par toi nos pertes sont des gains.

5. Promesse à jamais assurée
Des triomphes de notre roi;
Royaume éternel en durée,
Saint héritage de la foi;
Trône subsistant d'âge en âge,
Sceptre plus puissant que la mort,
Que vers vous monte notre hommage
Règne, pouvoir, gloire au Dieu fort!

ner sur cet-te



r puissant et

eviens du haut des

o - tre mi-sè - re

tre mi - sè - re.

— 2 —

Ta sainteté du monde est méconnue;
Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur
Lui sont cachés; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due. (*bis.*)

— 3 —

L'appelles-tu par la voix des prophètes,
Il se détourne et poursuit son chemin;
Lui donnes-tu, pour apaiser sa faim,
Le pain du ciel, il demande des fêtes. (*bis.*)

— 4 —

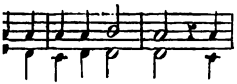
Quand tu parais, son orgueil se courrouce;
Quand tu bénis, il dit: Ce n'est pas toi;
Quand pour miroir tu lui montres ta loi,
Il la maudit, la brave et la repousse. (*bis.*)

— 5 —

Viens donc, ô Dieu! faire éclater ta gloire!
Que tout pécheur, incliné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire! (*bis.*)

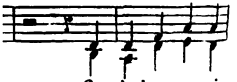
— 6 —

Mais par la foi ton peuple te contemple;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur!
Par toi conduit, il connaît le bonheur;
Tu l'as, ô Dieu! recueilli dans ton temple! (*bis.*)

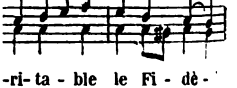


lé de tes larges - ses Je

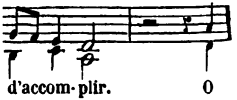
- mes - - ses Tu



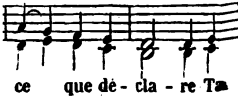
Ce n'est pas en vain



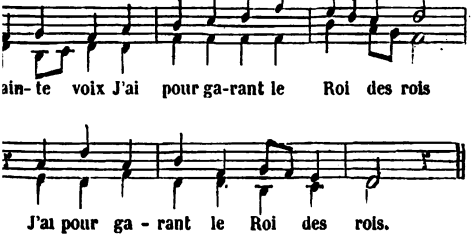
-ri- ta - ble le Fi - dè -



d'accom- plir. O



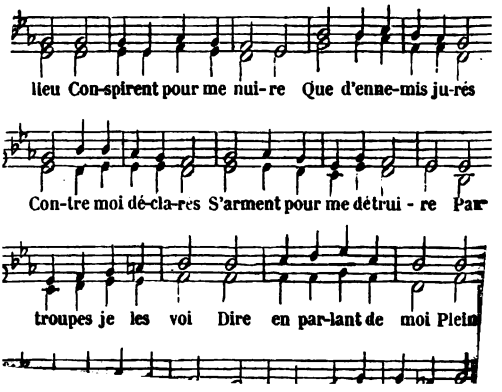
ce que dé - cla - re Ta



2. Tu nous as promis, Dieu suprême!
Que tout doit, pour celui qui t'aime,
Concourir à son plus grand bien.
Dirigés par la main du Père,
Les maux qui désolent la terre
Contre ses fils ne peuvent rien.
O Seigneur! j'éprouve
Qu'en toi seul se trouve
Le vrai bonheur.
Viens donc remplir mon faible cœur! (*bis.*)

3. Mais, ô Dieu! que ce cœur écoute
Tes menaces que l'on redoute
Et les accents de ton courroux,
Non moins que la Bonne-Nouvelle,
Qui rafraîchit et renouvelle,
Semblable au vent subtil et doux.
Qu'à ton Évangile
Mon âme docile,
Sache avec foi
Craindre, aimer et garder ta loi! (*bis.*)

Que de gens ô grand Dieu Sou-leves contre



Mais, ô Dieu, mon Sauveur!
Ta céleste faveur
Est toujours mon partage;
Plus le mal est pressant,
Plus ton secours puissant
Relève mon courage.
Toujours quand j'ai prié,
Toujours quand j'ai crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter,
A daigné m'écouter
De sa montagne sainte.

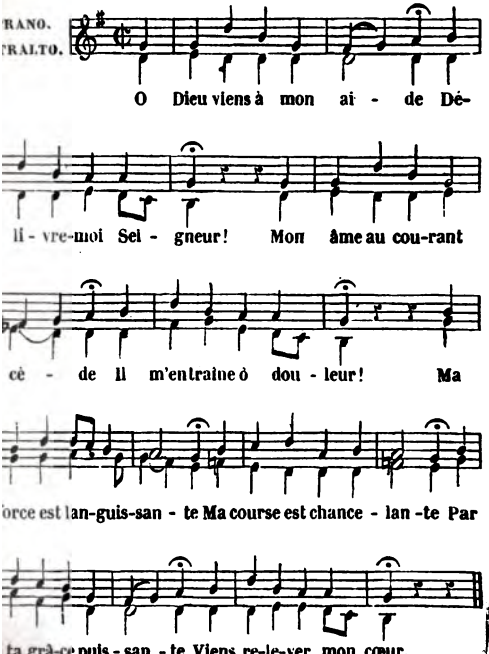
— 3 —

Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille;
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi,
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée;
Dieu me dégagerait
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.

— 4 —

Viens donc, mon Dieu! mon ro
Te déclarer pour moi
Dans le mal qui me presse;
Romps leur injuste effort,
Quand, d'un commun accord,
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur Eternel!
Ton amour paternel
Est seul notre défense:
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

Cantique 89.


RANO.
TRALTO.
O Dieu viens à mon ai - de Dé-
li - vre-moi Sei - gneur! Mon âme au cou-rant
cè - de li m'entraine ò dou - leur! Ma
orce est lan-guis-san - te Ma course est chance - lan -te Par
ta grà-ce puis - san - te Viens re-le-ver mon cœur.

— 2 —

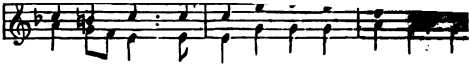
Je n'ai point de courage
En marchant vers les cieux;
Et triste du voyage,
Je reporte les yeux
Vers la terre étrangère,
Où, loin de toi, mon Père
J'errais dans la misère,
Sans t'adresser mes vœux.

— 3 —

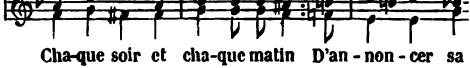
Je tourne ma pensée
Vers les jours d'autrefois,
Et mon âme angoissée
N'écoute plus ta voix.
Je délaisse et j'oublie
Ta parole de vie,
Ce pain qui fortifie
Pour accomplir tes lois.

— 4 —

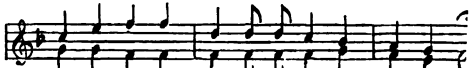
Garde-moi de détresse!
O mon Dieu! sauve-moi;
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage,
L'espoir qui m'encourage,
Et le riche héritage
Que j'attends avec foi.



Sou - ve- rain D'an- non-cer sa bon - té fi - dè



Cha-que soir et cha-que matin D'an - non - cer sa



•té fi - dè - le Cha-que soir et cha - que ma - ti

2. Que sur l'instrument à dix cordes
On psalmodie à l'Éternel;
Pour dire ses miséricordes,

4. Tour à tour la harpe et la lyre
Accompagneront mes accents;
Mais l'insensé, dans son délire,
Rit de tes faits et de mes chants. } *bis.*

5. Le méchant fleurit comme l'herbe,
Mais comme l'herbe il dépérit;
Car Dieu maudit l'homme superbe,
Et par son souffle il le détruit. } *bis.*

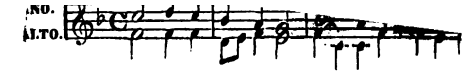
6. O Dieu! ta gloire est éternelle;
Tu renverses tes ennemis;
Mais si tu frappes le rebelle,
Par ta grâce tu m'affermis. } *bis.*

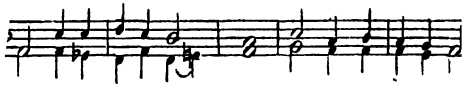
7. Tu répandras une huile sainte
Sur la tête de ton enfant;
Tandis qu'il s'élève sans crainte,
Il verra tomber le méchant. } *bis.*

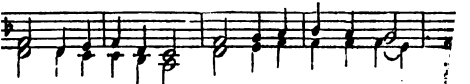
8. Au Liban le cèdre robuste
Croît et s'affermit en son lieu:
Tel prospère et grandit le juste
Dans les parvis de notre Dieu. } *bis.*

9. Comme autrefois en leur jeunesse,
Conservant toute leur vigueur,
Chargés de fruits en leur vieillesse,
Les saints loueront le Seigneur. } *bis.*

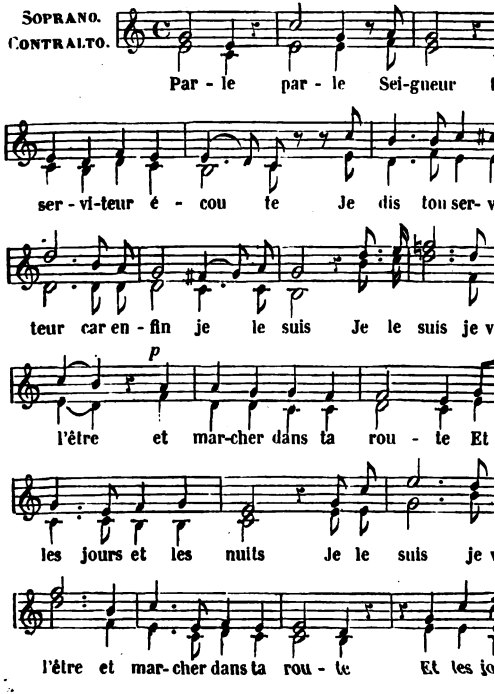
10. Ils diront que nulle injustice
Ne peut se découvrir en lui;
Et moi, je dis: Dieu m'est propice;
Il est mon rocher, mon appui. } *bis.*

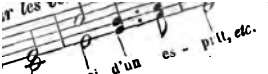

ANO.
ALTO.
Lais-se-moi désormais Seigneur al-ler en p


Car se-lon ta pro-mes - se Tu fais voir à mes ye


Le sa-lut glo-ri-eux Que j'atten-dais sans ces -

Cantique 92.


SOPRANO.
CONTRALTO.
Par - le par - le Sei-gneur
ser - vi-teur é - cou te Je dis tou ser- v
teur car en - fin je le suis Je le suis je v
p
l'être et mar-cher dans ta rou - te Et
les jours et les nuits Je le suis je
l'être et mar- cher dans ta rou - te Et les jo



un esprit qui me fasse comprendre
nt de moi tes saintes volontés,
, désirs au seul désir d'entendre
es hautes vérités.

ne d'éclairs ta divine éloquence,
ler sans bruit au milieu de mon cœur ;
t de la rosée et la vive abondance
Et l'aimable douceur.

cteur ne suffit pour enseigner tes voies,
sages en vain nous expliquent tes lois;
toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies,
Dont je cherche la voix.

mme c'est de toi seul qu'ils ont tous ces lumières
ont la grâce par eux éclaire notre foi,
Tu peux bien sans eux tous me les donner entières,
Mais eux tous rien sans toi.

Qu'ils parlent hautement, qu'ils disent tes merveilles,
Qu'ils déclarent ton ordre avec pleine vigueur ;
Si tu ne parles point, ils frappent les oreilles
Sans émouvoir le cœur.

Ils nous

9. Ils mon
D'Y p
Tou

10.

7. Ils sèment la parole obscure, simple et nue;
Mais dans l'obscurité tu rends l'œil clairvoyant,
Et joins du haut du ciel à la lettre qui tue
L'esprit vivifiant.

8. Leur bouche sous l'énigme annonce le mystère,
Mais tu nous en fais voir le sens le plus caché;
Ils nous prêchent tes lois, mais ton secours fait
Tout ce qu'ils ont prêché.

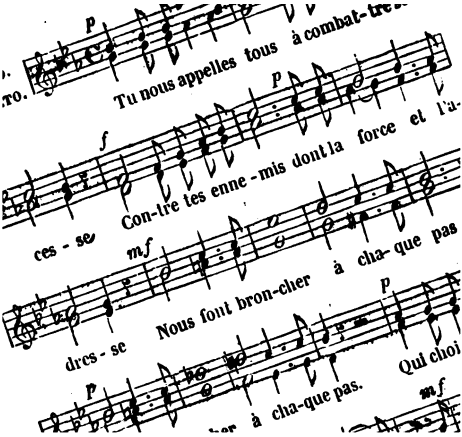
9. Ils montrent le chemin, mais tu donnes la force
D'y porter tous nos pas, d'y marcher jusqu'au l
Tout ce qui nous vient d'eux ne passe pas l'écor
Mais tu pénètres tout.

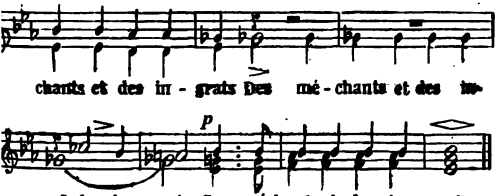
10. Silence donc, mortels, et toi, parle en leur place
Éternelle, immuable, immense Vérité;
Parle, que je ne meure enfoncé dans la glace
De ma stérilité.

11. Parle, parle, ô mon Dieu! ton serviteur fidèle,
Pour écouter ta voix, réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En tes divins accents.

12. Parle, pour consoler mon âme inquiétée;
Parle, pour la conduire à quelque amendement;
Parle, afin que ta gloire, ainsi plus exaltée,
Croisse éternellement!

V. F


Tu nous appelles tous à combat-tre
Con-tre tes enne-mis dont la force et l'a-
ces-se
dres-se
Nous font bron-cher à cha-que pas
Qui choi
à cha-que pas.

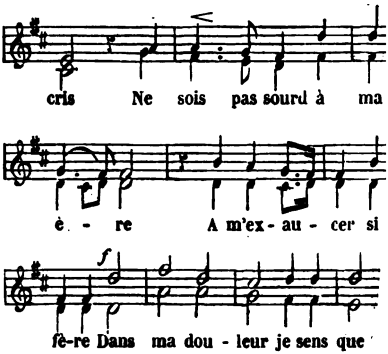


2. Tu me choisis moi-même, aveugle de naissance,
Esclave du péché, sans Dieu, sans espérance,
Faisant la guerre contre toi;
Mais aveugle pour qui resplendit ta lumière,
Ennemi recueilli par toi sous ta bannière,
Et pécheur sauvé par la foi.

3. Que je saisisse, ô Dieu! pour combattre sans crainte,
Le glaive à deux tranchants de ta Parole sainte,
Qui frappe et guérit tour à tour!
Que mon bouclier soit une foi vive et pure;
Mets autour de mes reins tes décrets pour ceinture,
Que mon étendard soit AMOUR.

4. Ainsi couvert, Seigneur! de ta toute-puissance,
Déposant tout fardeau, tranquille je m'avance,
Portant mes regards sur la croix.
O Chef victorieux! mon âme te contemple;
Tu marches devant moi, me laissant un exemple,
Et tu me guides par ta voix.

5. Tu vins nous apporter, non la paix, mais le glaive.
Que ton peuple, Seigneur! n'accorde aucune trêve
Dans le bon combat de la foi!
Nous étions les amis d'un monde qui t'outrage;
Contre lui, Dieu puissant! donne-nous du courage.
Guerre au péché! Paix avec toi!


cris Ne sois pas sourd à ma
è - re A m'ex - au - cer si
f
fè-re Dans ma dou - leur je sens que

— 3 —

Confondrais-tu ton élu, ton enfant,
Avec celui dont le cœur hypocrite,
Feignant la paix, contre les bons s'irrite?
Aurais-je, ô Dieu! les gages du méchant?

— 4 —

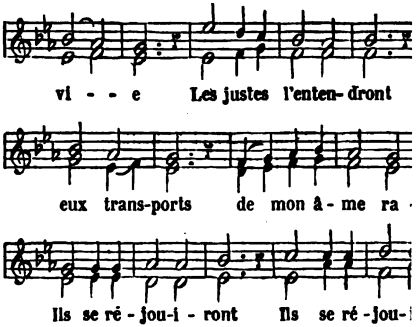
Tu lui rendras selon ses propres faits;
Dans ses filets tu prendras sa malice.
Il méconnut ton œuvre et ta justice;
Ton souffle, ô Dieu! le renverse à jamais.

— 5 —

Béni sois-tu! Déjà tu m'as ouï.
Toujours en toi je trouve une retraite.
A m'affermir ta force est toujours prête:
Aussi, Seigneur! mon cœur s'est réjoui.

— 6 —

Oui, tu seras le sujet de mes chants.
Puissant Sauveur, bénis ton héritage!
Envers les tiens consomme ton ouvrage!
Exalte-les, et rends-les triomphants!



2. Chrétiens, magnifions et louons tous ensem
Le beau nom du Sauveur!
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassen
Et chasse leur frayeur. (*bis.*)

5. Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité! (*bis.*)

6. Craignez-le, vous ses saints! Qu'en lui soit votre attente,
Et tout vous sourira.
Les lions auront faim; mais votre âme contente
De tout bien jouira. (*bis.*)

7. Enfants, écoutez-moi: sachez quelle est la crainte
Qui se doit au Seigneur.
Je vais vous enseigner la route droite et sainte,
Le chemin du bonheur. (*bis.*)

8. Qu'avec tous vos pensers votre bouche s'accorde;
Du mal détournez-vous;
Attachez-vous au bien; recherchez la concorde
Et la paix avec tous. (*bis.*)

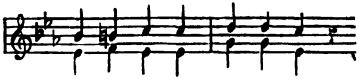
9. Les yeux de l'Éternel sur les justes s'arrêtent;
Il écoute leurs cris.
Mais contre les méchants ses jugements s'apprêtent
Pour les mettre en mépris. (*bis.*)

10. Quand l'enfant du Seigneur à son Père s'adresse,
Dieu l'exauce à l'instant,
Et par un prompt secours fait cesser la tristesse
De ce cœur repentant. (*bis.*)

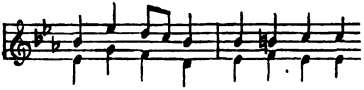
11. Le fidèle ici-bas a des maux en grand nombre;
Mais le Consolateur,
L'Esprit de son Sauveur vient dissiper son ombre
Et guérir sa douleur. (*bis.*)

12. Les méchants périront dans leur propre malice,
Par le mal engloutis,
Et ceux qui sur les bons exercent l'injustice
Seront anéantis. (*bis.*)

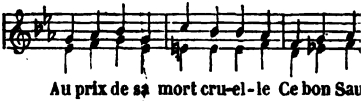
13. Dieu protége ses saints; il rachète leur âme,
Il garde tous leurs os.
Oui, l'homme qui le craint et qui son nom réclame,
Vivra dans le repos. (*bis.*)



Cet-te paix qui vient du ciel!



nous la don-ne Dans son a-mour



Au prix de sa mort cru-el-le Ce bon Sau

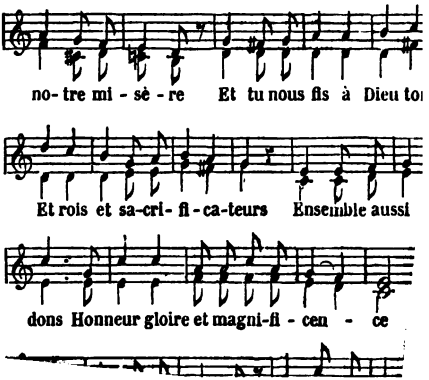
— 2 —

Cette paix rien ne la trouble,
Dangers, douleurs ni travaux.
Dans le combat qui redouble,
Elle fait notre repos.
Jésus, selon sa promesse,
Est prêt à la maintenir,
Et, lorsque le mal nous presse,
Il vient pour nous soutenir.

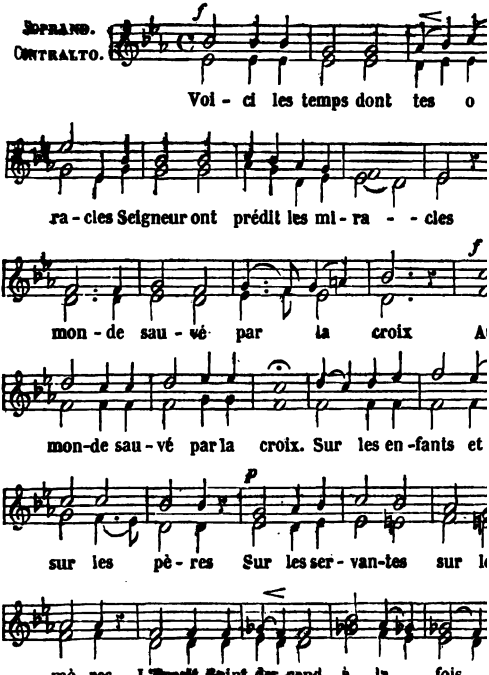
— 3 —

Oh! que notre cœur l'éprouve!
Qu'il en sente la douceur!
Que toujours il la retrouve
Sous le regard du Sauveur!
Qu'en nos âmes elle abonde
Par l'Esprit de vérité!
Qu'elle soit en nous féconde
Par des fruits de sainteté!

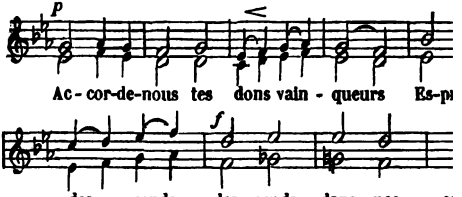
Agneau de Dieu par tes lan[illegible]



Cantique 98.


Soprano.
Contralto.
f
Voi - ci les temps dont tes o
ra - cles Seigneur ont prédit les mi - ra - - cles
f
mon - de sau - vé par la croix A
mon-de sau - vé par la croix. Sur les en - fants et
p
sur les pè - res Sur les ser - van-tes sur l
mè - res L'Esprit-Saint des-cend à la fois

Et ré-pand tes dons sa - lu -

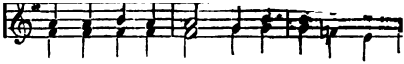

Ac - cor-de-nous tes dons vain - queurs Es-pi
des - cends des - cends dans nos c

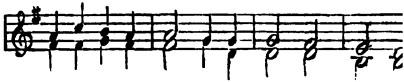
2. La voilà, Seigneur, ton Église,
Sur le roc éternel assise,
Et, pour confondre les enfers, (*bis.*)
Ouvrant ses portes immortelles
Aux torrents pressés des fidèles,
Qui, des deux bouts de l'univers,
Y cherchent l'ombre de tes ailes.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Il Saint, *descends* (*bis.*) dans nos c

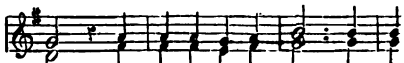
4. Oh! que le Seigneur est fidèle
A la promesse solennelle
Dont il consola ses élus! (*bis.*)
Naguère incertaine et timide,
Leur âme, à cette heure, intrépide,
Proclame le nom de Jésus,
Partout où son Esprit les guide.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs!

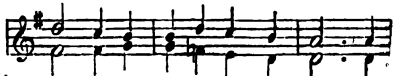
5. Son règne est cet arbre sublime
Dont l'aube atteint déjà la cime,
Quand la nuit couvre encor nos yeux. (*bis.*)
Né de la plus humble semence,
Il repose le vol immense
De l'aigle en chemin pour les cieux,
Et nous montre où le ciel commence.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs!

6. Qu'elle éclate en mille langages,
Au fond des plus lointains rivages,
La louange du Saint-Esprit! (*bis.*)
Que des lieux où naît la lumière
Jusqu'aux climats où sa carrière
S'arrête et fait place à la nuit,
Monte au ciel la même prière:
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs!


me Dieu comme pè - re Ton amour tout-p


vre no-tre mi - sè - re Et sou-tient no - tr


cœur. Tu l'as of-fert Sei-gneur le sa



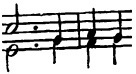
2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis : « Aimez-vous comme moi je vous aime,
Et qui peut aimer plus que moi !
Aimez-vous ! c'est la loi qu'en partant je vous laisse. »
Aimez-vous ! Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi.

3. Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de cet amour fidèle,
Doux, secourable, patient?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire,
D'une injure, d'un tort conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant?

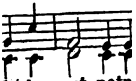
4. Bannis de nos discours les flatteuses paroles,
Et la feinte amitié de ces hommes frivoles
Qui ne peuvent aimer qu'un jour.
C'est pour le ciel qu'ici des frères se préparent;
Apprends-nous à montrer aux âmes qui s'égarent,
Par notre zèle, notre amour!

5. O Seigneur! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières,
Et de travailler réunis;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis!

6. Seigneur! que ton Esprit nous exauce et nous lie;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous soyons tous plantés en toi!
O.! chasse loin de nous la discorde et l'outrage!
Que nous soyons de Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi!



tol s'é - lèvent



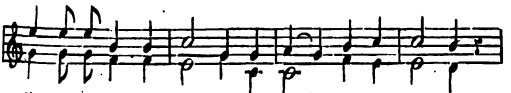
hé-las est notr

terre en - la - c

nt pas d'a

faut que l'on s'é-

ıut sont les vrais

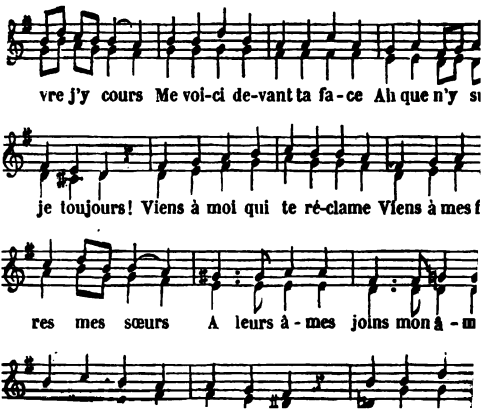


— 2 —

Puissions-nous, avec Christ ressuscités d'avance,
A ces choses d'en-haut donner tout notre amour!
Le céleste bonheur n'est encor qu'espérance:
Des célestes vertus a commencé le jour.
Fais-nous les rechercher d'un zèle véritable,
Sur les pas de Jésus, notre chef glorieux,
Ayant ta volonté pour pain de notre table,
Aspirant à servir comme on te sert aux cieux.

— 3 —

Par-dessus les hauts lieux, au-dessus des nuées,
A la droite du Père est assis notre Roi;
Et c'est là qu'est offert aux foules dénuées,
Le royaume éternel accessible à la foi.
Nous désirons, ô Dieu, posséder l'héritage,
Avec tous ceux qu'en Christ tu daignes réunir:
Accorde-nous ici ton Saint-Esprit pour gage
Des grâces qu'on ne peut qu'en ton ciel obtenir!

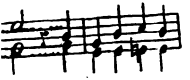

vre j'y cours Me voi-ci de-vant ta fa-ce Ah que n'y s
je toujours! Viens à moi qui te ré-clame Viens à mes f
res mes sœurs A leurs â-mes joins mon â-m

2. Mais, hélas ! dans cette enceinte
Le monde encor me poursuit ;
Devant ta majesté sainte
Du siècle j'entends le bruit.
Tiens donc mon âme captive ;
Qu'ici, tout entière à toi,
Humble et pieuse, elle vive } *bis.*
De ton souffle et de sa foi !

3. Quand nous lirons ta Parole,
Ouvre nos cœurs pour l'ouïr ;
Soit qu'elle frappe ou console,
Elle doit nous réjouir.
Puis, d'une voix unanime,
Quand nous prirons à genoux,
Qu'un doux espoir nous anime, } *bis.*
Et que l'Esprit parle en nous !

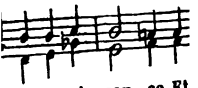
4 Du pasteur bénis le zèle,
Et, comme un bon messager,
Qu'il nous guide, sous ton aile,
Vers le céleste Berger.
Dispose-nous à le suivre,
Quand sa pieuse ferveur
Dira : Celui qui délivre, } *bis.*
C'est Jésus, le Dieu Sauveur.

5. O divin Fils de Marie,
Plaide ici, plaide pour moi !
Le pauvre pécheur qui prie
S'approche de Dieu par toi.
Que ta parfaite clémence
Daigne encor se déployer,
Et qu'un jour plus pur commence } *bis.*
A luire sur mon sentier !

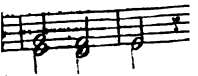


r Dieu Dieu de ma dé-li-

terre et les cieux Les



a reconnais-san-ce Et



: suis heu-reux

-

le, et que cette Parole
t la lumière fut,
'instruit et me console,
nemin du salut!

— 3 —

Heureux, quand je te parle, et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage au mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu !

— 4 —

Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau !

— 5 —

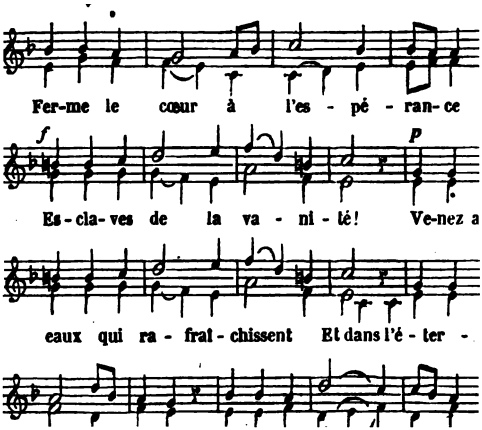
Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle
Avec amour battu je souffre avec amour;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle;
Pleurant, mais sous la croix; pleurant, mais pour un jour

— 6 —

Heureux, lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur

— 7 —

Heureux ! toujours heureux ! J'ai le Dieu fort pour père.
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit-Saint !
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre,
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?


Fer-me le cœur à l'es - pé - ran- ce
f
p
Es - cla- ves de la va - ni - té! Ve-nez a
eaux qui ra - frat - chissent Et dans l'é - ter -

— 2 —

Depuis que votre cœur se sonde.
Vous savez ce que peut le monde
Pour le vrai repos de vos jours.
Cessez de suivre cette voie ;
Votre Dieu vous offre sa joie :
Le repousserez-vous toujours? (*bis.*)

— 3 —

L'Éternel, le Dieu de la vie,
Tromperait-il quand il convie
Les âmes au festin des cieux ?
Est-il semblable aux fils des hommes,
Faible, impuissant, comme nous sommes,
Pour guérir et pour rendre heureux ? (*bis.*)

— 4 —

Ah! si vous connaissiez sa grâce,
Si le doux regard de sa face
Avait rencontré votre cœur ;
Ce cœur, délivré de ses chaînes,
Fuyant la source de ses peines,
S'égayerait en son Sauveur. (*bis.*)

O Dieu quelle es - pe - rai

luit pour nous des cieux Quand no-tre foi de -

re-gard de nos yeux Quand notre foi de -

re- gard de nos yeux! L'espoir en ta pro-me

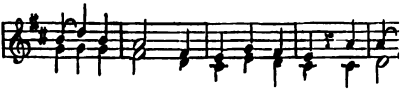
2. Tournons donc nos pensées
Vers l'éternel séjour!
Que nos craintes passées
Se perdent dans l'amour! } *bis.*
Du sein de la poussière,
Qui doit couvrir nos os,
Salut à ta lumière,
O terre du repos! (*bis.*)

3. L'enfant qui peut à peine
Vers toi tendre la main,
Le vieillard dont la chaîne
Se brisera demain, } *bis.*
L'affligé qui soupire,
L'heureux que tu bénis,
L'Église entière aspire
Aux seuls biens infinis. (*bis.*)

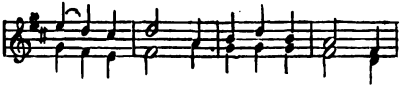
4. Seigneur, lève le voile
Du temps et de la mort;
Découvre-nous l'étoile
Qui brille sur le port; } *bis.*
Et qu'en la dernière heure,
Jusqu'au dernier soupir,
L'espérance demeure,
Quand tout s'en va finir. (*bis.*)

5. Nous espérons la vie,
Dont la mort est le seuil;
Notre âme, en toi ravie,
Triomphe dans le deuil; } *bis.*
Et pleurant sur la terre,
Mais dans tes bras étreints,
Nous attendons, ô Père!
L'héritage des saints! (*bis.*)

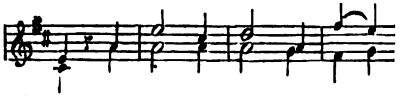
O Dieu des grâ - ces é -

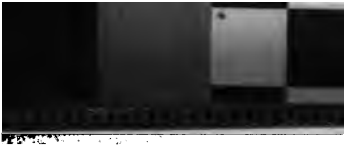


Qu'on re-cueille au bout du sen-tier Tu nou



les sont bel - les Plus que ne l'est le





— 2 —

Auprès des sources de la vie,
Jésus fait paître ses troupeaux;
La voix du berger est suivie
Par les brebis et les agneaux :
Allons à lui, nous qu'il convie
Auprès des sources de la vie!

— 3 —

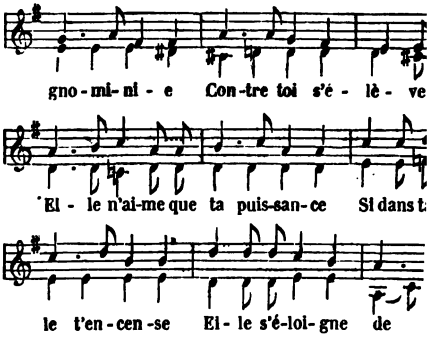
Celui-là vit, ô Dieu! qui t'aime;
Car ne pas t'aimer, c'est la mort.
Il vit, et son heure suprême
Est sa paisible entrée au port.
Puisqu'en aimant tu vis toi-même,
Celui-là vit, ô Dieu, qui t'aime!

— 4 —

Souvent, Seigneur, en ta présence,
Avant la voix se tait le cœur.
Ici tu répands la semence;
Au ciel s'épanouit la fleur!
Nul ne gardera le silence,
Au jour sans fin, en ta présence.

— 5 —

La foi doit se changer en vue;
Une autre aurore suit le soir :
Ainsi la grâce est attendue;
Ainsi la gloire est notre espoir.
Regardons plus haut que la nue,
Et que la foi se change en vue!



2. Ta croix, maudite et rejetée,
Pour ton Église rachetée,

Plus de pardon, plus de refuge,
Pour échapper au juste Juge!
Où donc irions-nous loin de toi?

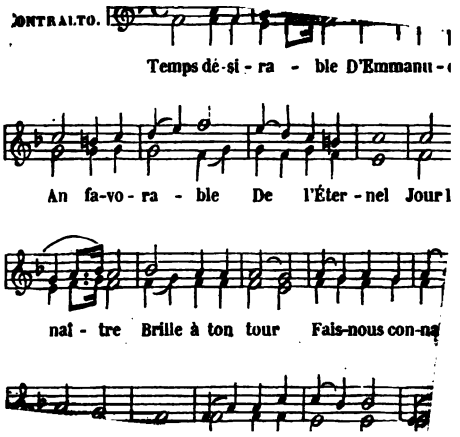
4. Où donc aller? Le pain de vie,
Tu le romps à l'âme affaiblie;
En toi seul nous trouvons le roi,
L'ami, le frère qui console,
En toi l'éternelle parole;
La victime et le Dieu, c'est toi!

5. Tu soutiens nos mains dans la lutte;
Tu nous relèves dans la chute,
Et seul tu sais sécher nos pleurs!
Tu nous entoures de ta grâce;
Ton amour tout-puissant efface
Et nos péchés et nos douleurs.

6. Sois l'hôte de notre demeure;
Qu'avec toi commence chaque heure;
Qu'à toi tendent tous nos sentiers;
Que notre âme, comme Marie,
Pour écouter ta voix bénie,
Soit silencieuse à tes pieds.

7. Partout nous désirons te suivre;
O Christ! pour toi nous voulons vivre,
Lutter, travailler et souffrir.
De nos combats sois la victoire;
Sois notre tout et notre gloire;
Avec toi nous voulons mourir!

8. O Christ, notre unique espérance!
Dans la joie et dans la souffrance,
D'un même cœur nous t'adorons.
Ces chants commencés sur la terre,
A ta droite, dans la lumière,
Là-haut nous les achèverons.


CONTRALTO.
Temps dé-si-ra - ble D'Emmanu-
An fa-vo-ra - ble De l'Éter-nel Jour
naî - tre Brille à ton tour Fais-nous con-na

— 2 —

La foule écoute :
Parle, Seigneur !
Et sur ta route,
Dis au pécheur :
Bonne nouvelle !
Le ciel est près !
Ton Dieu t'appelle.
Libre est l'accès !
Parole sainte,
Calme la plainte,
Bannis la crainte,
Promets la paix !

— 3 —

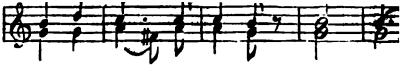
Qu'on se repente
En Israël !
Arrache et plante,
Fils immortel !
Sème en la terre,
Prête à périr,
Ce que le Père
Veut recueillir.
L'an est propice ;
Détruis le vice ;
Et la justice,
Fais-la mûrir !

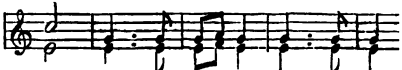
— 4 —

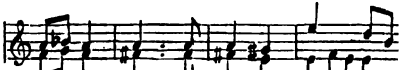
Comment paraître
Purs devant toi ?
Saint est le maître ;
Sainte est la loi.
Devant le Juge,
Quelle stupeur !
Mais le refuge,
C'est le Sauveur.
O croix bénie,
Tu rends la vie
A qui se fie
Au Rédempteur !

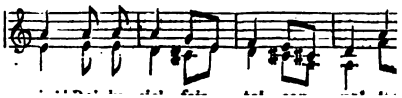
— 5 —

Grandis encore,
Jour radieux !
Que tout se dore
Du feu des cieux !
Quand dans sa gloire
Jésus viendra,
Cessant de croire,
On le verra ;
Et sans nuée,
Par rien bornée,
Dieu ! ta journée
Resplendira.


bouts du monde at - tei - gne De ta


preint. En tous lieux sur no - tre ter-r


è - tre nom - mé Pè - re O Dieu



— 2 —

Esprit saint, daigne descendre!
Que ta voix se fasse entendre!
  Viens, Esprit, ô viens !
Jésus, en quittant le monde,
Pour qu'en nous sa grâce abonde,
  T'a promis aux siens.
Par toi son œuvre s'achève,
Quand notre désir s'élève
  Enfin aux vrais biens.

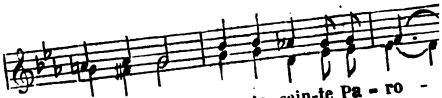
— 3 —

Répands d'en haut sur nos têtes,
Avec les grâces parfaites,
  Les dons excellents !
Que la source des eaux vives,
Ne connaissant plus de rives,
  Déborde en tout temps !
Alors, sur un sol fertile,
Tous les fruits de l'Évangile
  Seront abondants.

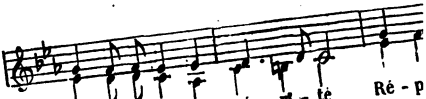
— 4 —

Rends nos prières ferventes,
Et nos lèvres éloquentes
  Pour louer ton nom !
Remplis-nous d'un nouveau zèle
Pour apprendre à l'infidèle
  L'éternel pardon !
Souffle saint, fais-le revivre,
Et qu'il consente à nous suivre
  Jusques en Sion !

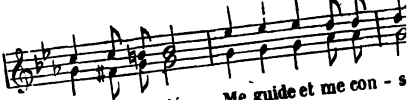
Souvent ô mon divin Sauveur! Tu daigr



ir mon cœur Par ta sain-te Pa - ro -



Et ton Esprit de vé - ri - té Ré - p



sa clar-té Me guide et me con - s

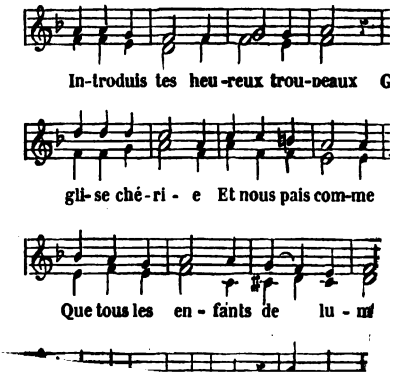
Ce n'est pas toi, mais c'est ta paix
Qui pour mon âme a des attraits,
  Auteur de toute grâce!

— 3 —

Loin de toi mon cœur est encor,
Et sur la terre est mon trésor;
  Ma céleste patrie
N'est point l'objet de mes soupirs;
Et mes craintes et mes désirs
  Sont tous pour cette vie.

— 4 —

Seigneur, toi dont la charité
A si grand prix m'a racheté,
  Achève ton ouvrage:
Ajoute l'amour à ma foi,
Afin que désormais sur moi
  Tu règnes sans partage!


In-troduis tes heu-reux trou-peaux G
gli-se ché-ri - e Et nous pais com-me
Que tous les en - fants de lu - m

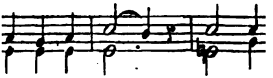
— 2 —

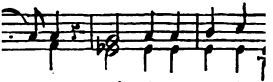
Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

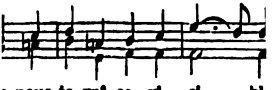
— 3 —

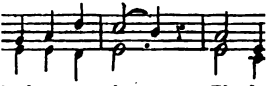
Que cette sublime espérance,
Chrétiens bien-aimés du Seigneur,
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix !

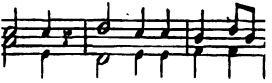
ı qui ve- nons en cette en - cein - te

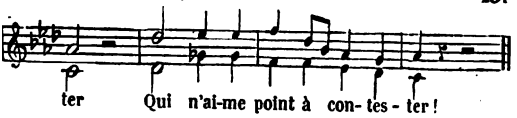

rer le saint jour U - nis-


ıin - te Pé - nè-tre-nous de tc


ı nous ta grâ-ce vi - si - bl


tout suppor - ter Et do

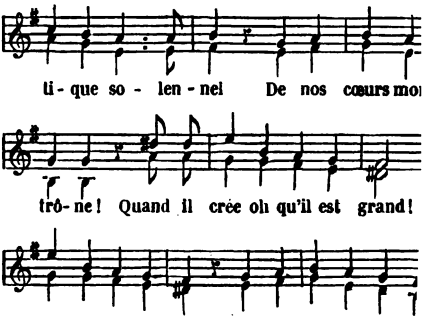

si - ble Qui n'aime point à cc



2. Car nous aussi nous voulons être
Le peuple saint de Jésus-Christ,
Serrer nos rangs, faire paraître
En un seul corps un même esprit :
L'esprit du maître débonnaire,
Qui vint, du mal victorieux,
Fonder ton règne sur la terre,
Tel qu'il existe dans les cieux. (*bis.*)

3. O Dieu, pour n'être plus du monde,
Mais un en Christ, mais un en toi,
Que l'Esprit saint en nous abonde,
Produisant les fruits de la foi !
Des maux d'autrui faisons les nôtres ;
Si l'un est l'œil, l'autre est la main ;
Membres unis les uns aux autres,
Ah ! ne le soyons pas en vain ! (*bis.*)

4. Que toujours plus ton peuple augmente
Croissant en nombre, en sainteté,
Jusqu'à ce que, ployant sa tente,
Il entre dans l'éternité !
Alors il aura l'héritage,
Que tu daignes lui destiner :
Ton Saint-Esprit en est le gage ;
C'est ta gloire de le donner. (*bis.*)


li - que so - len - nel De nos cœurs mo
trô - ne ! Quand il crée oh qu'il est grand !
juste en pu - nis - sant ! Qu'il est bon quand il p

— 3 —

Il accuse, et le pécheur
Devant cet accusateur
Sent la suprême misère ;
Il s'écrie, en son effroi :
Montagnes, tombez sur moi !
Couvrez-moi de sa colère !

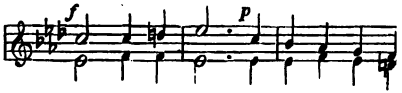
— 4 —

Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour,
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.

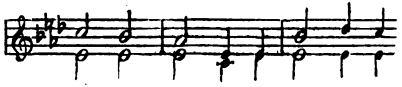
— 5 —

O Dieu ! que les rachetés
Toujours chantent les bontés
De celui qui leur pardonne !
Gloire, gloire à l'Éternel !
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

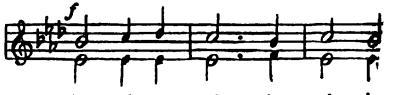
Je suis à toi! gloire à ton n



O mon Sau-veur! je flé-chis sous ta



suis à toi je t'a-do-re je



suis à toi je suis à

— 3 —

Jadis j'étais sous l'empire du monde;
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon roi.
Ton joug est doux et ta paix est profonde;
Je suis à toi, je suis à toi!

— 4 —

Les bras ouverts, les yeux pleins de tendresse,
Ce bon Sauveur m'accueille et me reçoit:
Auprès de lui j'accours et je m'empresse;
Je suis à toi, je suis à toi!

— 5 —

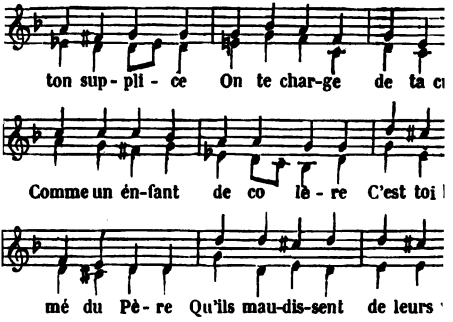
En te trouvant j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose,
Je suis à toi, je suis à toi!

— 6 —

Nul ne saurait m'effacer de ton livre,
Nul ne saurait me soustraire à ta loi.
C'est ton regard qui fait mourir et vivre,
Je suis à toi, je suis à toi!

— 7 —

Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur! mon Dieu! je suis à toi!
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi!



— 2 —

De quel crime es-tu coupable ?
Qu'as-tu fait, pour qu'on t'accable,
Ainsi qu'un vil malfaiteur?
N'es-tu plus le Saint, le Juste

Quand sur le bois on te couche,
Tu n'ouvres non plus la bouche
Que ne l'ouvre un faible agneau.

— 4 —

Puissant Roi que Dieu leur donne,
Sur ton front quelle couronne,
Et quel sceptre dans ta main!
Quelle coupe on te présente!
Nul en toi n'a son attente!
Tu mourras avant demain!

— 5 —

Voici ta mère qui pleure,
Un seul disciple demeure
Avec elle près de toi.
Tu les lègues l'un à l'autre.
Pauvre mère! pauvre apôtre!
Ah! qu'ils ont besoin de foi!

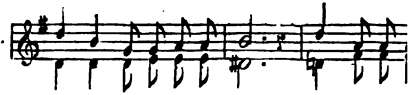
— 6 —

Un larron la leur enseigne,
En demandant qu'en ton règne,
Tu te souviennes de lui;
Et tu promets à l'indigne
De l'accueillir, grâce insigne!
Au paradis aujourd'hui.

— 7 —

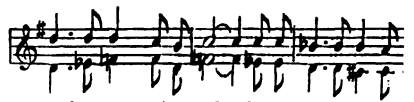
Sept fois ta sainte parole,
Fils de Dieu que l'on immole,
A retenti sur la croix.
Pour tes ennemis tu pries,
Et tes vertus infinies
Du monde seront les lois!

Je veux ce-le-brer ta vic-to



sus ô mon li-bé-ra-teur! Homme d'oppr

leur Tu règnes couron-né de gloi



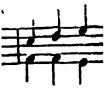
pleur d'un peuple éter-nel Tu se-ras le ju-ge

2. Le méchant dit : Joie illusoire !
Jésus dort avec nos aïeux.
Et pourtant la terre et les cieux
Sont partout remplis de ta gloire !
Et quand du monde et de l'enfer
Passera la grandeur impie,
Tu resteras, Prince de vie !
Comme un roc au sein de la mer.

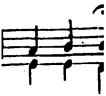
3. Tu vis ! Que me serait la vie,
Jésus ! si tu ne vivais pas ?
Mais tu vis ; on a vu tes pas
Au jardin où pleurait Marie.
Tristes, effrayés, à genoux,
Tes saints témoins versaient des larmes.
Tu vins, tu chassas leurs alarmes ;
Tu dis : La paix soit avec vous !

4. Ils t'ont revu, leur Dieu, leur frère ;
Il s'écrient dans la cité :
Le Seigneur est ressuscité !
Leur voix couvre toute la terre.
Aux verges ils offrent leur corps ;
Au glaive ils immolent leur âme ;
Et leur sang ruisselant proclame
Que tu n'es plus entre les morts !

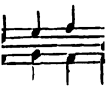
5. Ainsi tu vis, ô toi ma vie !
Il n'est plus pour moi de trépas !
Le moqueur qui ne le croit pas
Insulte à mon âme ravie.
Mais je sais ta fidélité :
O Ressuscité ! je t'adore !
Et déjà j'entrevois l'aurore
Du jour de ton éternité.



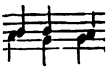
Amour et g



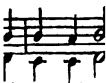
r mon Frè-re



) face au-gu



sou-ve - rai-



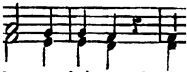
pé-rance et pa

2. Si longtemps mon œil débile
A regardé sans rien voir!
Et mon esprit indocile
Tout sondé, sans rien savoir!
Oh! que de grâces perdues!
Que de lueurs disparues!
Que d'inutiles douleurs!
Que de funestes bonheurs!

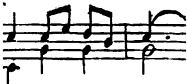
3. Pauvre âme, hier désolée,
D'où naît ta sérénité?
Intelligence aveuglée,
D'où te vient tant de clarté?
Quoi! tous mes doutes se taisent,
Tous mes orages s'apaisent!
O mystère! ô charité!
O triomphante Bonté!

4. Jésus est le nom sublime
De notre libérateur;
Jésus a comblé l'abîme
Entre l'homme et son auteur.
Son nom est doux à ma bouche;
Il me console, il me touche;
Seul il a pu convertir
Mes remords en repentir.

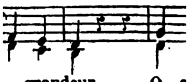
5. Cœur divin! sois ma retraite,
Ma joie et mon reconfort,
Mon abri dans la tempête,
Ma vie, enfin, dans la mort.
Vois ma blessure profonde;
Guéris-moi, guéris le monde;
Fais voir son inimitié
Moins forte que ta pitié!



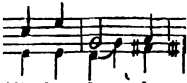
te son trô-ne Pour



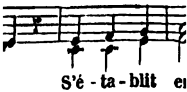
Il voi - le sa



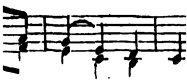
grandeur. O s



! l'auteur de la v



S'é - ta - blit e



it en vain-que

— 2 —

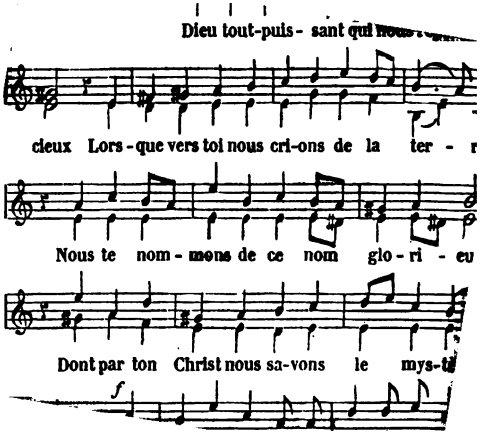
Dans l'éternel abîme
D'amour et de bonté,
Il a jeté mon crime
Et mon indignité!
Mais malgré sa clémence,
Dépourvu d'innocence,
Je n'ai rien qui n'offense
L'œil de sa sainteté! (*bis.*)

— 3 —

Las de mes folles joies,
Seigneur, je n'en veux plus!
Mon cœur suivra les voies
Que suivent les élus.
Après un long délire,
Ce que mon cœur désire,
Le bien auquel j'aspire,
C'est toi seul, ô Jésus! (*bis.*

— 4 —

Mon âme s'est donnée
A Jésus mon Sauveur;
A Jésus enchaînée,
Elle a le vrai bonheur.
Au Christ soit la victoire!
Heureux est qui peut croire!
Sa défaite est sa gloire,
Servir est son honneur! (*bis.*)


Dieu tout-puis- sant qui nous
cieux Lors-que vers toi nous cri-ons de la ter-
Nous te nom-mons de ce nom glo-ri-eu
Dont par ton Christ nous sa-vons le mys-ti
f

— 2 —

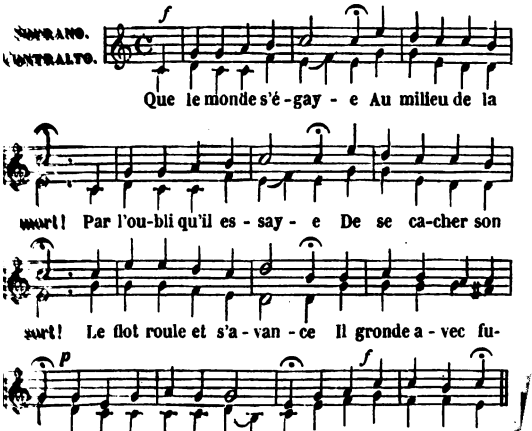
Père qui veux être aussi notre roi,
Saint soit ton nom, et que ton règne vienne!
Ta volonté soit la suprême loi!
Ton Fils, ô Dieu! l'aima mieux que la sienne;
Et comme lui, nous disons: *Non la mienne!* (*ter.*)

— 3 —

Accorde-nous aujourd'hui notre pain!
Quand ta justice est par nous offensée,
Pardonne-nous comme nous au prochain!
Ta grâce, ô Dieu! n'est jamais épuisée:
Montre-nous donc une face *apaisée!* (*ter.*)

— 4 —

De tes enfants dirige tous les pas,
Et les rends forts, leur apprenant à croire
S'ils sont tentés, qu'ils ne succombent pas;
Sur le Malin donne-leur la victoire,
Car à toi sont et le règne *et la gloire!* (*ter.*)



— 2 —

Heureux celui qui pleure
Heureux l'humble d'esprit!
En Jésus il demeure,
Paisible, mais contrit:
Paisible, car la grâce
Guérit celui qui craint;
Contrit par l'efficace
De l'Esprit du Dieu saint.

— 3 —

On rit sur cette terre,
Seigneur, et nous pleurons!
On chante sa misère,
Et nous nous lamentons!
Absents de la patrie,
Comment chanterions-nous?
Sion, terre chérie,
Loin de toi rien n'est doux!

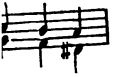
— 4 —

Le péché nous entraîne,
Lui que tu hais, Seigneur;
Son pouvoir nous enchaîne,
Il souille notre cœur.
Pour toi, pour ta loi sainte,
Nous sentons peu d'amour;
Nous chargeons avec plainte
La croix de chaque jour.

— 5 —

Tout est saint dans la route
Où tu conduis nos pas.
Mais, ô Dieu! qu'il en coûte
A ceux que tu sauvas,
Pour combattre sans cesse.
Pour prier et veiller,
Et sentir la tristesse
Que tu veux consoler!

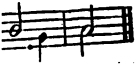
ur! ô di -



tice et la

es La jus-

ni - nir Et



pen - tir.

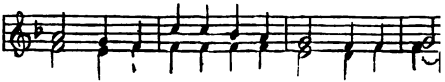
— 2 —

Quand je vois mon péché, je suis rempli de crai
Et rien dans l'univers ne répond à ma plainte.
Mais sur la croix j'entends proclamer, chaque j
A tout péché pardon, à toute crainte amour.

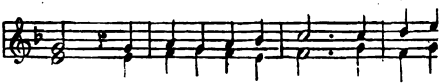
— 3 —

Oui, toujours je t'offense et toujours tu pardon
Ni le mal que je fais, ni les biens que tu donnes
Ne se pourraient compter; et tu changes, Seign
Ma suprême misère en suprême bonheur.

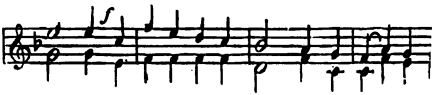
Esprit conso- la-teur viens em



à - mes ! Nous voi-ci ras-sem-blés près du trô



Dieu Pour of-frir humble-ment l'en-cens qu



cla-mes. Sur l'autel de nos cœurs fais des-cen-dre !

3. Que vers le Dieu d'amour la commune prière
Monte, emportant nos pleurs, nos élans, nos désirs,
Comme la sainte voix de l'assemblée entière,
De tous nos cœurs unis confondant les soupirs!

4. Sur nos lèvres à tous mets l'action de grâce;
Mêle en un chant sacré tous nos pieux transports!
Qu'ils s'accroissent ainsi comme l'eau qui s'amasse,
Lorsqu'elle peut couler entre les mêmes bords!

5. Accompagne, Esprit-Saint, la parole éternelle;
Que comme un trait divin chaque mot soit lancé;
Qu'elle soit aujourd'hui comme un glaive au rebelle;
Qu'elle soit comme un baume au cœur humble et brisé

6. S'il est quelque pécheur se frappant la poitrine,
Comme le péager qu'il sorte justifié;
Si quelque âme soupire après la paix divine,
Conduis-la sans retard auprès du Crucifié!

7. S'il est quelque chrétien tombé dans sa faiblesse,
Quelque pauvre disciple infidèle un moment,
Qu'il trouve ce regard d'amour et de tristesse,
Qui transperça l'apôtre après son reniment!

8. Viens enfin soupirer les soupirs ineffables;
Viens murmurer en nous l'abba d'adoption;
Verse-toi tout entier dans ces âmes coupables;
Purifie, Esprit-Saint, notre adoration!

Cantique 12

SOPRANO.
CONTRALTO.

f

O Dieu toi dont l'a-mour est un amour im-

men - se Tu de - man-des l'a - mour pour seu-le ré-cou

p

pen - se De ton di-vin a - mour. Ton peu - ple q

f

le nomme Pè - re

p

— 2 —

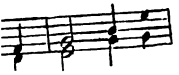
Que jamais de tes fils le cœur ne se resserre!
Tu veux que chacun d'eux voie en chacun un frère,
Et procure son bien.
Tous nés d'un même sang, tous de race divine,
Fais-leur à tous sentir que leur double origine
Est un double lien!

— 3 —

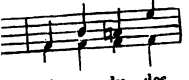
Qu'aucun mur désormais, Seigneur, ne les sépare!
Orne d'humilité ceux que l'orgueil dépare;
Et qu'au bruit de ta voix,
Toutes les nations, accueillant l'Évangile,
Forment un peuple saint, à tes leçons docile,
Rassemblé sous la croix!

— 4 —

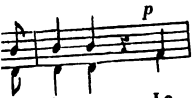
La croix est de l'amour le sublime symbole.
Qui te suit sans aimer méconnait ta parole
Et te confesse en vain.
Garde-nous des sentiers du prêtre et du lévite;
Pour te suivre, ô Jésus, que ton disciple imite
Le bon Samaritain!



-ter - nel qui voy-



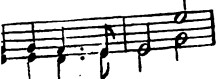
ré - pon-du des



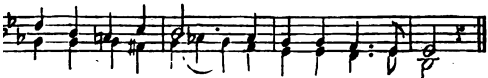
pri - è - re. Le

tous mes maux Aus-

re-con-nais - san - ce Ce-



on-tre cha - que jour par



des bien-faits nou- veaux par des bienfaits nouveaux.

— 2 —

Comblé de tous tes dons, ô Bienfaiteur suprême
Je n'ai rien à t'offrir que ma faiblesse extrême.
Pour tant de charité quel indigne retour!
Quand pourrai-je, ô mon Dieu! célébrer tes louanges,
M'unir au chœur des anges,
Et sur la harpe d'or *chanter l'hymne d'amour?* (*bis.*)

— 3 —

Je t'invoque, ô mon Dieu! car de ton héritage
Tu m'as donné les sceaux et l'ineffable gage·
Oui, je suis ton enfant, car tu m'as racheté.
Oh! que mon esprit vive, afin qu'il te bénisse!
Tel est le sacrifice
Que mon cœur te présente, *ô Dieu de charité!* (*bis.*)

— 4 —

Gloire, gloire à ce Dieu qui donne la victoire!
Oui, devant tous les siens je redirai sa gloire;
Je chanterai son nom au pied de son autel.
Célébrez l'Éternel dans sa sainte assemblée,
Dans Sion consolée,
Vous tous, ses rachetés, *célébrez l'Éternel!* (*bis.*)

e l'a

rir

ulez il v

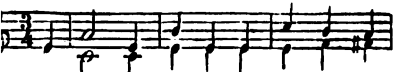
re-cuei

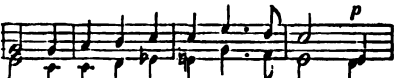
ıble,

(*bis.*)

tels.

! (*bis.*)

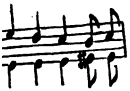




s est court, ô monde! pour ta gloire,
faux biens, pour ta frivolité.
rgueil périra la mémoire;
clat *passera la beauté.* (*bis.*)

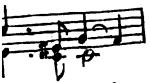
s est court, âme triste et souffrante,
le Dieu sur la terre exilé!
yeux; encore un peu d'attente,
lon Dieu *tu seras consolé.* (*bis.*)

s est court pour finir notre tâche:
e donc puisqu'il est encor jour!
, agis, chrétien, ne sois point lâche:
ître vient, *sois prêt pour son retour.* (*bis.*)



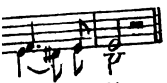
plein de la con-fi-

prenne en ta



le m'approche

- en - ce



-te san-té.

2. Je cherche en altéré la fontaine de vie;
Je cherche en affamé le pain vivifiant;
Et c'est sur cet espoir que mon âme ravie
Au monarque du ciel présente un mendiant.

3. Aux faveurs de son maître ainsi l'esclave espère,
Ainsi la créature aux dons du Créateur;
Ainsi le désolé cherche, dans sa misère,
Un doux refuge au sein de son consolateur.

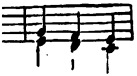
4. De quel front un pécheur devant toi comparaître?
De quel front jusqu'à toi s'ose-t-il avancer?
Comment le souffres-tu, toi son juge et son maître?
Et comment jusqu'à lui daignes-tu t'abaisser?

5. Toi la pureté même, et lui rien que souillure;
Toi le grand Saint des saints, toi leur unique roi,
Tu viens à cette indigne et vile créature,
Qui ne mérite pas de porter l'œil sur toi!

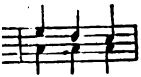
6. Ce n'est point avec toi qu'il faut que je raisonne:
Tu connais ma faiblesse et mon peu de ferveur,
Et tu sais que de moi je n'ai rien qui me donne
Aucun droit de prétendre une telle faveur.

7. Je n'ai rien de meilleur ni de plus salutaire
Que de m'humilier devant ta majesté,
Et de tenir l'œil bas sur toute ma misère,
Pour élever d'autant l'excès de ta bonté.

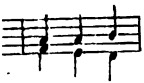
8. Plus je sais contempler l'excès de ma bassesse,
Plus j'admire aussitôt celui de ton amour;
J'adore ta pitié, je bénis ta largesse,
Et t'en veux rendre gloire et grâce nuit et jour.



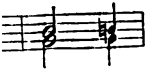
- ples in - fi-



- vons re-pous-



trouvés re-



- mour ne

is las - sé.

— 2 —

De ton pardon relevant le coupable,
Pour consoler notre cœur abattu,
O charité d'un Sauveur adorable!
Tu nous as dit : *Mon enfant, m'aimes-tu?* (*bis.*)

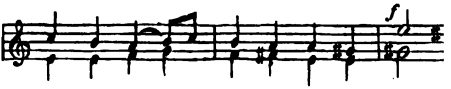
— 3 —

A ton appel que notre cœur réponde!
Oui, nous t'aimons, ô Seigneur, tu le sais!
Tu nous connais, et ton regard nous sonde,
Il verse en nous *et l'amour et la paix!* (*bis.*)

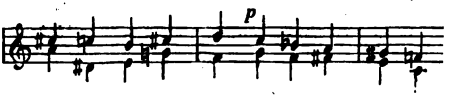
— 4 —

Oui, nous t'aimons! Malgré notre misère,
Notre froideur, nos lâches abandons;
Divin Sauveur, Fils bien-aimé du Père,
Toi qui sais tout, *tu sais que nous t'aimons!* (*bis.*)

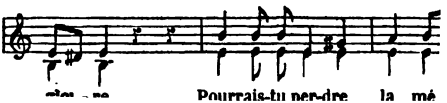
Qu'en moi tout parle et tout s'enflam- me



cœur ma bouche et mon â - me Bé - n



le nom du Sei- gneur! Oui mon â - me bé - n



Pourrais-tu per-dre la mé

— 2 —

C'est le maître que je veux suivre :
J'étais mort, il m'a fait revivre ;
Il m'a cherché dans le tombeau.
Sa voix a ranimé ma cendre :
Des jours qu'il a voulu me rendre
Je lui consacre le flambeau.

— 3 —

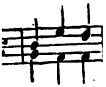
En vain nous t'irritons sans cesse ;
Le premier remords qui nous presse
Nous rend un regard de tes yeux.
Tu pardonnes, et ta clémence
S'étend plus loin que la distance
De la terre au sommet des cieux.

— 4 —

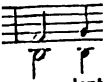
Ah ! si nous semons dans les larmes,
Que la récolte aura de charmes
Au sein de l'éternel séjour ;
Et quel prix heureux de nos peines,
Quand nous entrerons les mains pleines
Des fruits qu'aura produits l'amour !

— 5 —

Les vertus que tu nous commandes,
La moisson que tu nous demandes,
C'est de toi que nous l'attendons !
Le travail est notre partage ;
Mais le succès est ton ouvrage,
Et nos richesses sont tes dons.

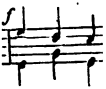


te nomme:

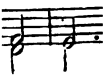


- mour dont

ıs don-nè



Don-ne-nou



· tis - sants!

— 2 —

Au banquet préparé par tes mains libérales
Ce n'est pas pour nous seuls que tu nous fais asseoir;
Si tu fais de tes dons des portions inégales,
Tu nous dis que donner vaut mieux que recevoir.

— 3 —

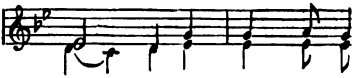
Tu ne demandes plus le pompeux sacrifice
Que t'offrait en Sion ton peuple d'Israël;
Jésus a pour jamais satisfait ta justice,
Et le sang ne doit plus couler sur ton autel.

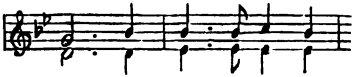
— 4 —

D'un cœur humble et contrit la timide prière
Est l'encens le plus doux que nous puissions l'offrir;
Consoler l'affligé, soulager sa misère,
Tel est le sacrifice auquel tu prends plaisir.

— 5 —

O Dieu! qui nous permets de nous unir aux anges
Pour chanter ton pouvoir et ta fidélité,
Que des dons généreux, mêlés à nos louanges,
Te prouvent, en ce jour, notre sincérité!





Mon Dieu : quel - l

el - le! Je trou - ve deu

moi. L'un veut que plein d'a - m

cœur te soit tou-jours fi - dè - le L'a

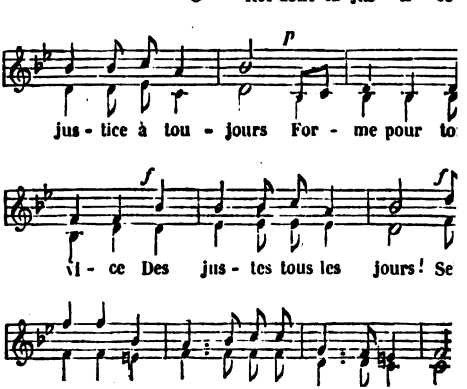
Et des biens [illegible],
Je compte pour rien tout le reste,
Et l'autre par son poids funeste
Me tient vers la terre penché.

— 3 —

Hélas! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix?
Je veux et n'accomplis jamais;
Je veux, mais, ô misère extrême!
Je ne fais pas le bien que j'aime
Et je fais le mal que je hais.

— 4 —

O grâce, ô rayon salutaire!
[illegible] me mettre avec moi d'accord

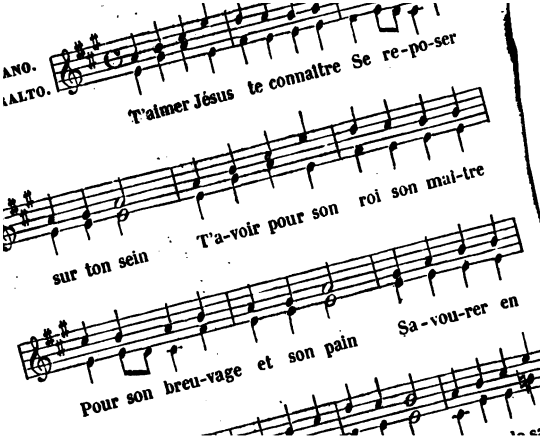

O Roi dont la jus - ti - ce
p
jus - tice à tou - jours For - me pour to
f
ti - ce Des jus - tes tous les jours! Se
f

2. Tu tires ta louange
Du plus humble berceau;
L'enfant dit avec l'ange
Combien ton jour est beau.
Que l'accord se complète,
Et que l'homme, à son tour,
Avec l'enfant répète
Qu'il connaît ton amour!

3. Heureuses nos familles,
Si ton nom les unit!
Sur nos fils et nos filles
Répands ton Saint-Esprit!
Que tant de jeunes vies,
Se perdant loin de toi,
A l'ennemi ravies,
S'épurent dans la foi!

4. Si du vieillard encore
Le cœur est incertain,
Toujours-le : qu'il adore,
Sans attendre à demain!
Fais, Seigneur, qu'il espère,
Avant d'entrer au port,
Le ciel après la terre,
La vie après la mort!

5. Introduis dans ton arche
Les pécheurs repentants;
Viens presser notre marche,
Lorsque nos pas sont lents;
Et quand ta voix rappelle
Les anciens serviteurs,
Qu'une Église nouvelle
Succède à leurs labeurs!


ANO.
ALTO.
T'aimer Jésus te connaître Se re-po-ser
sur ton sein T'a-voir pour son roi son maî-tre
Pour son breu-vage et son pain Sa-vou-rer en

— 2 —

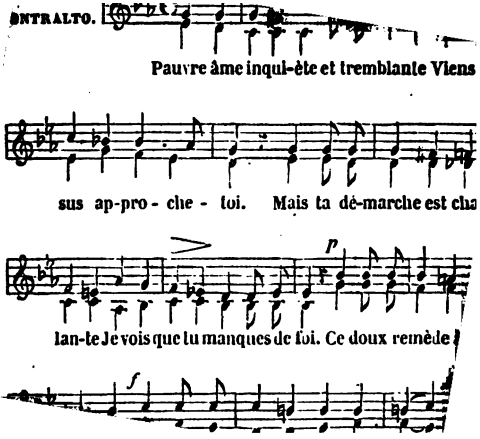
O bonheur inexprimable !
J'ai l'Éternel pour berger !
Toujours tendre et secourable,
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême,
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.

— 3 —

Il donna pour moi sa vie ;
Il me connaît par mon nom ;
A sa table, il me convie ;
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir.
Qu'il est bon ! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

— 4 —

Si le souverain Monarque,
Dans la foule des humains,
Nous discerne, et qu'il nous marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Nous méconnaisse à jamais !
Toi dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus, tu nous connais.

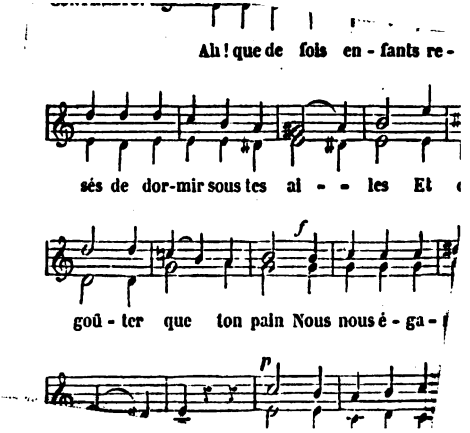

ENTRALTO.
Pauvre âme inqui-ète et tremblante Viens
sus ap-pro - che - toi. Mais ta dé-marche est cha
p
lan-te Je vois que tu manques de foi. Ce doux remède
f

2. Mais tu crois, et pourtant tu pleures!
As-tu perdu tes bien-aimés?
As-tu passé de longues heures
A les voir du mal consumés?
Cette douleur est bien amère,
Et mon cœur sait y compatir:
Est-il donc des maux sur la terre,
Que le ciel ne puisse guérir?

3. Ah! loin de toi cette pensée
Qu'inspire un sombre désespoir:
Jésus, dans ton âme oppressée,
D'un mot fera naître l'espoir.
Cherche dans le sein de ton Père
Ceux que tes yeux ont vu partir:
Il n'est point de maux sur la terre
Que le ciel ne puisse guérir.

4. Chrétiens affligés dans ce monde,
Malades, pauvres, délaissés,
Sur Dieu que votre espoir se fonde,
Car il ne vous a pas laissés.
Mais le péché nous fait la guerre:
Pour triompher il faut souffrir,
Et les épreuves de la terre
Pour le ciel doivent nous guérir.

5. Quand nous croyons qu'il nous oublie
L'Éternel compte nos douleurs;
Et cette main qui nous châtie
Va bientôt essuyer nos pleurs.
Sous la verge de sa colère
Son tendre amour se fait sentir,
Et s'il nous frappe sur la terre,
Dans le ciel il va nous guérir.


Ah ! que de fois en - fants re -
sés de dor-mir sous tes ai - - les Et
f
goû - ter que ton pain Nous nous é - ga -
p

— 2 —

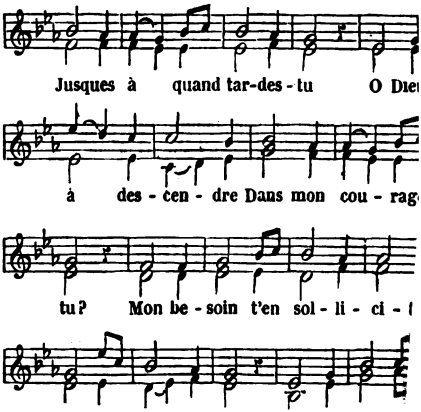
Tout l'éclat et toute la pompe
De ce monde vain qui nous trompe,
Alors pour nous sont sans attraits.
Nous avons horreur de leurs tables,
Et regrettons les lieux aimables
Où nous reposions en paix.

— 3 —

Mais quand ta main nous y ramène,
Tu sais, ô Dieu, que c'est à peine
Si nous y voulons revenir.
Nos larmes étant essuyées,
Nos amertumes oubliées
Laissent nos cœurs sans repentir.

— 4 —

Courbe donc nos fronts dans la poudre;
Force nos cœurs à se résoudre
De faire pour toujours leur choix!
Il est trop tard, quand l'heure sonne,
Pour te demander la couronne
Que Jésus conquit sur la croix.


Jusques à quand tar-des-tu O Die
à des-cen-dre Dans mon cou-rag
tu? Mon be-soin t'en sol-li-ci-t

— 2 —

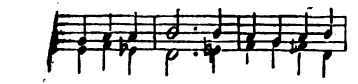
Viens donc, Seigneur, et déploie
Tous tes trésors à mes yeux;
Remplis-moi de cette joie
Que tu fais régner aux cieux;
De l'angoisse qui m'accable
Daigne être le médecin,
Et d'une main charitable
Dissipes-en le chagrin.

— 3 —

Viens, mon Dieu, viens sans demeure;
Tant que je ne te vois pas,
Il n'est point de jour ni d'heure
Qui pour moi soit sans combats.
Ma joie en toi seul réside;
Tu fais seul mes bons destins;
Et sans toi ma table est vide
Dans la pompe des festins.

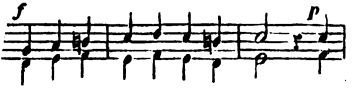
— 4 —

Sous les misères humaines
Infecté de leur poison,
Et tout chargé de leurs chaînes,
Je languis comme en prison,
Jusqu'à ce qu'après l'orage
La nuit faisant place au jour,
Tu me montres un visage
Qui soit pour moi tout d'amour.

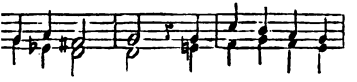


ain je par-le - rais le lan-ga-ge des

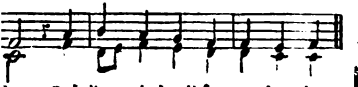
En vain mon Dieu de les lou-



Je rem-pli - rais tout l'u- ni - vers Sans



re n'é - ga - le Que la gloi-re de



le Qui d'un vain bruit frappe les airs.

2. Que sert à mon esprit de percer les abîmes
Des mystères les plus sublimes
Et de lire dans l'avenir?
Sans amour, ma science est vaine
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir.

3. Que me sert que ma foi transporte les montagnes,
Que dans les arides campagnes
Les torrents naissent sous mes pas,
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'anime pas?

4. Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage
Aux pauvres feraient le partage,
Quand même, pour le nom chrétien,
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien!

5. Un jour Dieu cessera d'inspirer des oracles:
Le don des langues, les miracles,
La science aura son déclin;
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Ne connaîtra jamais de fin.

6. L'amour sur tous les dons l'emporte avec justice.
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève;
La tendre charité l'achève
Et l'assure éternellement.

Toi qui dans

f

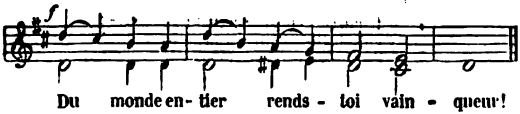
Es des - cen - du pour nous cher - cher Toi

f

la mort sainte et bé - ni - e A la mort vi

p

ar - ra - cher Toi qui nous gar - des sou



2. Sur ses dangers, sur ses ténèbres,
Comment ne gémiraient-ils pas,
Ceux qui de ces routes funèbres
Ont à peine arraché leurs pas ;
Et ceux que l'amour le plus tendre
Affranchit, sauva sans retour,
N'ont-ils point de pleurs à répandre
Sur le mépris d'un tel amour?

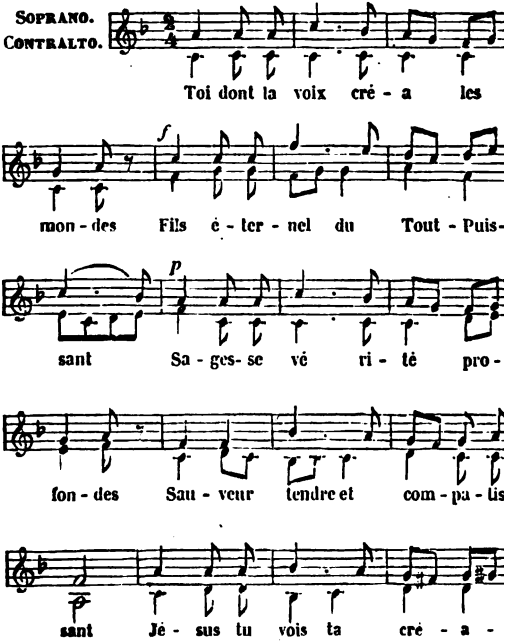
3. Oh! qui connaîtrait la misère
Qu'aux pécheurs promet ton courroux.
Devant toi, Dieu saint et sévère,
Passerait sa vie à genoux;
Et qui connaîtrait ta tendresse
Pour ceux que tu pus consumer,
A leurs genoux serait sans cesse
Pour les supplier de t'aimer.

4. Si nos pleurs ne les touchent guère,
Toi du moins tu les entendras;
Toi du moins, dans ton cœur de père
Seigneur, tu les recueilleras!
Tu révèleras ta justice
A ceux qui ne t'ont pas prié,
Qui, repoussant ton sacrifice,
D'eux-mêmes n'ont pas eu pitié!

Et le soleil
D'apôtres suscite une
Et que, sur la terre et les mers
La grande Nouvelle semée
Fasse tressaillir l'univers!

6. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi?
Parais, Victime dédaignée!
Parais, et lui montre son roi;
Son roi, son frère, son refuge,
Et dans la vie et dans la mort;
Son maître ici, là-haut son juge,
Au jour terrible du Dieu fort.

7. Oh! dans nos cœurs qui te supplient
Mets plus de zèle, plus de foi;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
Et quand nous prêchons à la terre
Ta grâce et ta fidélité,
Prêche-nous ta loi, notre Père,
[illegible] savons ta bonté!


SOPRANO.
CONTRALTO.
Toi dont la voix cré - a les
mon - des Fils é - ter - nel du Tout - Puis-
sant Sa - ges- se vé ri - té pro -
fon - des Sau - veur tendre et com - pa - tis
sant Jé - sus tu vois ta cré - a -

de son

u - re

moi!

e,
ix,
tre
x;

ère,
moi!

its,
upplice,
forfaits,

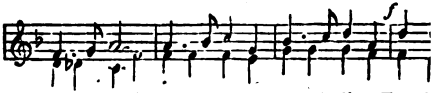
Jésus, qui sur le bois infâme,
Où vient te contempler la foi,
Pour mon âme donnas ton âme,
O Seigneur, prends pitié de moi!

— 4 —

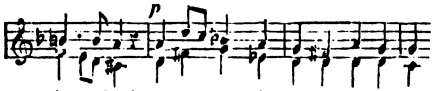
O toi, que la tombe vaincue
Rendit aux suprêmes clartés,
Qu'au ciel a transporté la nue,
Premier-né des ressuscités;
Jésus, qu'attend l'humble espérance
De quiconque s'assure en toi,
Trésor de sainte délivrance,
O Seigneur, prends pitié de moi!

— 5 —

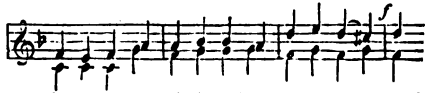
O toi, bientôt céleste juge
Des humains confus à tes pieds;
Tendre ami, fidèle refuge
Des pécheurs réconciliés,
Jésus, ô toi, dont l'amour range
Sans effort les cœurs sous ta loi,
Sauveur de l'homme et Roi de l'ange,
O Seigneur, prends pitié de moi!



u-ne croix Oh que ton a-mour at - ti-re Tous l



à la fois! A-vec la croix tout commence Et t



la se-mence Di-vin Roi de l'a-ve- nir D'où l

— 2 —

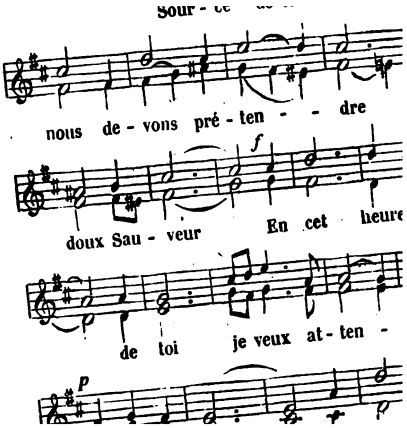
Elle aussi, dans sa journée,
Sera l'homme de douleur,
Et, d'épines couronnée,
Saura ce qu'est la langueur.
Sous la croix tu la fais naître,
Et tout vrai disciple, ô Maître!
Doit, pour répondre à ton choix,
Après toi porter sa croix. (*bis.*)

— 3 —

Quand la croix te fut pesante
Au chemin de Golgotha,
Une main compatissante,
Fils de l'homme, te l'ôta.
Aujourd'hui l'homme ton frère
Gravit aussi son Calvaire;
Il succombe sous la croix :
Viens en alléger le poids! (*bis.*)

— 4 —

O Dieu! ton amour immense
Nous a donné le Sauveur;
Sur la croix, de ta clémence
Il proclame la grandeur.
Au sépulcre il faut le suivre;
C'est sa mort qui nous fait vivre,
Et sa gloire est le flambeau
Qui nous guide hors du tombeau. (*bis.*)


Sour - ce
nous de - vons pré - ten - - dre
f
doux Sau - veur En cet heure
de toi je veux at - ten -
p

2. De toutes mes langueurs, de toutes mes faiblesses
Tes yeux sont les témoins;
Et du plus haut du ciel, d'où tu fais tes largesses,
Tu vois tous mes besoins.

3. Tu sais quels biens surtout sont les plus nécessaire
A mon cœur abattu,
Et combien, dans l'excès de toutes mes misères, (
Je suis pauvre en vertu.

4. Je me tiens à tes pieds, chétif, nu, misérable;
J'implore ta pitié,
Et j'attends, quoiqu'indigne, un effort adorable (*bis*
De ta pleine bonté.

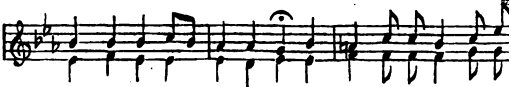
5. Daigne, daigne repaître un cœur qui ne mendie
Qu'un morceau de ton pain,
De ce pain tout céleste et qui seul remédie (*bis.*)
Aux rigueurs de sa faim!

6. Dissipe mes glaçons par cette heureuse flamme
Qu'allume ton amour,
Et sur l'aveuglement qui règne dans mon âme (*bis*
Répands un nouveau jour!

7. Sois l'unique douceur, sois l'unique avantage
Qui puisse m'arrêter;
Sois seul toute la viande et seul tout le breuvage (*b*
Que mon cœur veut goûter!

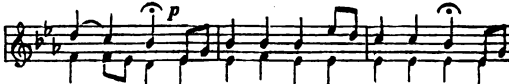
8. Deviens tout son amour, toute son allégresse,
Tout son bien, tout son but;
Deviens toute sa gloire et toute sa tendresse, (*bis.*
Comme tout son salut!

Jé - sus par un su - [illegible]



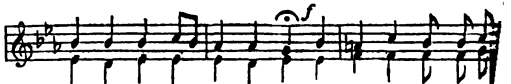
queur de l'en-fer de la mort Vi- vant immortel doit pa

p

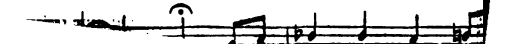


ral - - tre Il est temps des-cen - dez des cieux An-

f



ges dans ce jour glo-ri-eux Ou - vrez la tombe à v



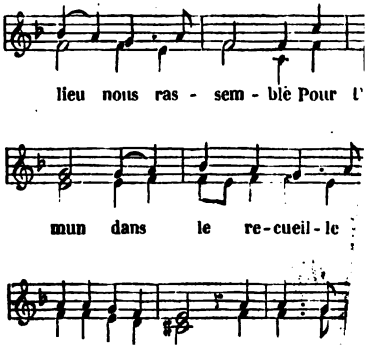
2. Ce Jésus, pauvre et méprisé,
Sur un bois maudit exposé
Aux douleurs, à l'ignominie,
En un trône a changé sa croix;
Et, élevé sur tous les rois,
Maître de la mort, de la vie,
Triomphant, plein de majesté,
Le Seigneur est ressuscité.

3. Le démon, le prince de l'air,
Confondu, s'enfuit dans l'enfer,
Aux premiers rayons de sa gloire.
Tous tes efforts sont superflus,
O Mort! tes traits ne portent plus;
Tu perds ta proie et la victoire!
Le triomphe nous est resté:
Le Seigneur est ressuscité!

4. L'heureuse paix dont, en mourant,
Christ fut l'auteur et le garant,
Dieu l'accepte et la ratifie.
Doux fruit d'une céleste paix!
Qui condamnera désormais
Les élus que Dieu justifie?
Rien ne manque à leur sûreté:
Le Seigneur est ressuscité!

5. Tout est pardonné, tout remis;
Le ciel ouvert, ses biens promis,
Et la foi jointe à l'innocence.
Croyons! sortons de nos tombeaux,
Hommes vivants, hommes nouveaux!
Persévérons! Et par avance,
Saisissons l'immortalité:
Le Seigneur est ressuscité!

6. Oh! quand, enlevés de ces lieux,
Se présenteront à nos yeux
Du ciel les régions nouvelles?
Et quand, dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour
Des félicités éternelles?
Il viendra ce jour souhaité:
Le Seigneur est ressuscité!


lieu nous ras - sem - ble Pour t'
mun dans le re-cueil-le

— 2 —

Mets dans le cœur de tous une même prière;
Que dans un même chant s'exprime un même amour;
Éclaire nos esprits de la même lumière,
Et nous prépare tous pour le divin séjour.

— 3 —

L'éclat d'un vain discours ne saurait nous suffire;
Nous avons faim, Seigneur, d'un meilleur aliment;
Lorsque l'homme paraît, l'apôtre se retire,
Et la foule s'écoule, aussi pauvre qu'avant.

— 4 —

Que plutôt, simple et grave, écho de ta parole,
Se faisant oublier en annonçant Jésus,
La voix des serviteurs nous ramène à l'école
Où le Maître enseignait les célestes vertus!

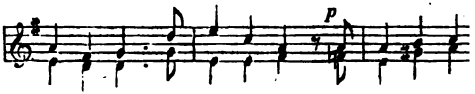
— 5 —

Les leçons ont cessé : que tout le peuple adore!
Qu'un cantique nouveau te répète sa foi!
Puis, à ton saint banquet, nous chanterons encore
Et ton amour pour nous et notre amour pour toi.

— 6 —

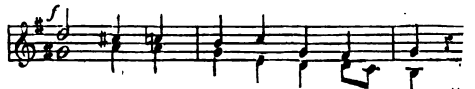
Alors si l'infidèle entre dans ton Église,
Convaincu par l'Esprit que nous invoquons tous
Avec nous qu'il adore, et qu'au dehors il dise
Que le Dieu qu'il cherchait est vraiment parmi nous!

Où donc est - il le Fils de la pr...



no - tre Père il est mon-té Et pour les sien

ant sans ces - se Il nous pré-pare en sa tend



Le se - jour de l'é - ter - ni - té.

— 3 —

En son royaume un jour assis à table,
Nous qui croyons, nous le verrons;
Il s'était fait à nous semblable;
Et nous, contemplant l'Adorable,
Tel qu'est Jésus, tels nous serons!

— 4 —

Dispensateur de la gloire éternelle,
Pour nous chercher, reviens des cieux.
Puis avec ton peuple fidèle,
Que d'entre tous ta voix appelle,
Élève-toi, Roi glorieux!

— 5 —

Les saints vieillards prendront alors la lyre;
Tout ce qui vit t'exaltera;
L'homme avec l'ange saura dire:
L'Agneau frappé reçoit l'empire!
De siècle en siècle il règnera!

SOPRANO.
CONTRALTO.

p

Pè - re saint je te bé - nis !

f

Pour moi tes dons in - fi - nis Sont

p

u - ne fraî-che ro - sé - e Mal - gré mes non

f

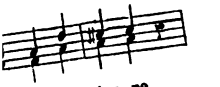
2. Que de grâces dans ce jour!
Mon cœur tressaillait d'amour,
En écoutant ta Parole,
Et cette fidèle voix,
Qui me montrait sur la croix
Mon Rédempteur qui s'immole.

3. Honneur et gloire à ton nom!
De toi descend le pardon,
La paix et la délivrance.
En m'éloignant du saint lieu,
Fais que j'emporte, ô mon Dieu!
Le flambeau de l'espérance.

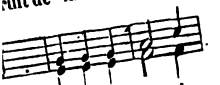
4. Le monde et ses vains appas
Enlacent encor mes pas
Dans plus d'un piége perfide;
J'y rentre, saisi d'effroi;
Seigneur, Seigneur, soutiens-moi;
Sois mon refuge et mon guide!

5. Alors, gardé par ta main,
Je suivrai le droit chemin,
Comme un voyageur qui passe.
Heureux de vivre avec toi,
Et grandissant dans la foi,
Comme le jour dans l'espace!

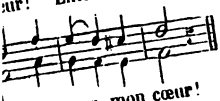
6. Et puissent tous les enfants,
Mon Dieu, marcher triomphants
Vers la demeure des anges,
Où leur cantique nouveau
Célébrera de l'Agneau
Les éternelles louanges!



ruit de la ter-re



eur! Entou-re-moi de



rein-te sur mon cœur!

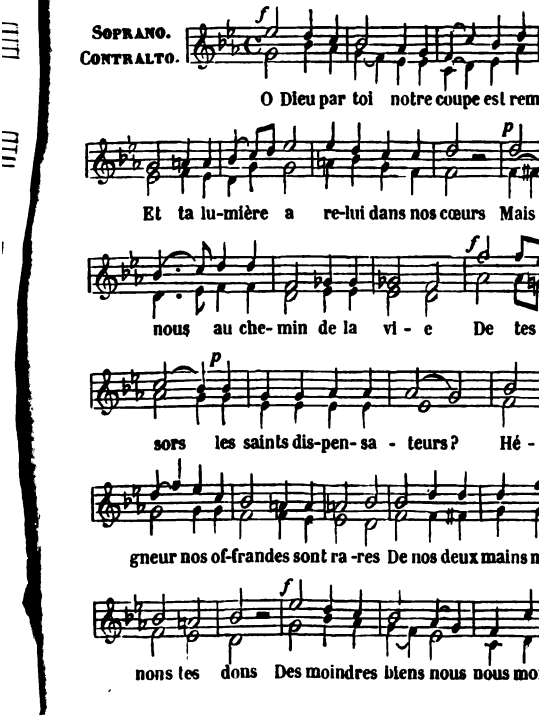
e retire;
de toi?
au délire
t sans toi?

monde
e réjouit,
ur ne se fonde
bien qui périt?

foule empressée
ien d'un jour,
ma pensée,
grandeur, amour.

ne-moi ta sagesse;
e à mes discours.
parle et me presse,
moi, sois mon secours!

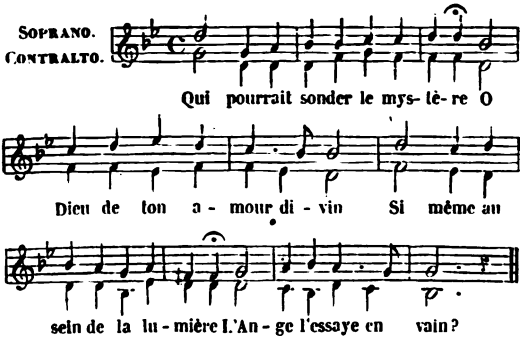
Cantique 146.



2. Tu nous fais voir, Jésus, comment on aime,
En nous donnant ton Esprit et ton ciel!
Pour nos péchés tu l'es donné toi-même;
Tu n'as gardé que la croix et le fiel.
Ah! qu'il s'en faut que notre âme ressente
Ta charité, compatissant Sauveur!
Trop occupés d'agrandir notre tente,
Nous oublions d'élargir notre cœur.

3. Le pain du jour, l'éternelle espérance,
Multiplies par l'amour et la foi,
Du monde entier calmeraient la souffrance,
Si tous les fils accomplissaient la loi.
Que nul ne soit sans amour pour ses frères,
Ni paresseux à s'employer pour eux.
Nous l'adressons pour eux tous nos prières:
Par leur bonheur, Seigneur, rends-nous heureux!

4. Hâte les temps qui feront apparaître
La paix durable au milieu des morte !
Que l'un en l'autre ils sachent reconnaître
Ta ressemblance et les traits fraternels!
Jamais d'aimer la voix ne nous dispense;
L'ennemi même est encor le prochain.
Il faut bénir celui qui nous [illegible]



2. Objets constants de ta tendresse,
A peine en savons-nous les bords,
Source de biens dans la détresse,
De paix dans les remords!

3. De ton amour, Grâce infinie!
Jésus fut garant sur la croix;
Mais, ô croix maudite et bénie,
Qui donc entend ta voix?

4. Esprit du Fils, Esprit du Père,
Saint-Esprit, viens nous animer;
Apprends aux enfants de la terre
Combien Dieu sait aimer!

5. Fais-nous aimer, Amour suprême!
Aimer, pour mieux croire à l'amour,
Et croire à l'amour qui nous aime,
Pour aimer en retour!

RANO.
TRALTO.

p

Seigneur vers la ville éternel-le Se di-ri-ge le

f

p

pè - le - rin. Tu le soutiens quand il chan-cel - le C

p

ses son chemin Et cha - qu

2. Toi qui lavas ceux des apôtres
Accourus au dernier repas,
Daigne, Jésus, laver les nôtres,
Que nous souillons à chaque pas.
Il en est temps, quitte la table,
Prends le linge des serviteurs;
Et viens, de ta main adorable,
Essuyer les pieds des pécheurs!

3. Assemblés pour le témoignage
Qu'il nous faut rendre au divin Roi,
Des saints nous avons le langage,
Mais non les œuvres de leur foi;
Et la foi qui n'est pas suivie
Des fruits excellents de l'amour
C'est bruit de vivre, et non la vie,
La nuit encore, et non le jour.

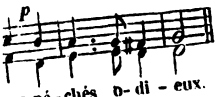
4. C'est la nuit, et tu veux, ô Père!
Qu'en route vers l'éternité,
Tes fils, enfants de la lumière,
Partout répandent ta clarté.
C'est la mort, et tu veux qu'ils vivent,
Que Jésus même vive en eux,
Qu'unis à lui, tous ils revivent,
Pour vivre avec lui dans les cieux.

5. Seigneur, que rien ne ralentisse
La sainte course de la foi;
Bien avant que le jour finisse,
Nous voulons être près de toi.
Rends-nous, au terme du voyage
Nets de la poudre du chemin,
Et donne à chacun en partage
La robe blanche de fin lin.

:l u - ne source a-bon-

le son sang pré-ci-

en lui seul son at-



ses pé - chés o- di - eux.

sang de l'alliance,
r de pauvres pécheurs,
durera la puissance,
ıt plus que vainqueurs.

— 3 —

Le brigand converti trouva dans ce refuge
Une espérance vive à ses derniers moments.
Coupable comme lui, tremblant devant mon Juge,
C'est là que j'ai cherché la fin de mes tourments.

— 4 —

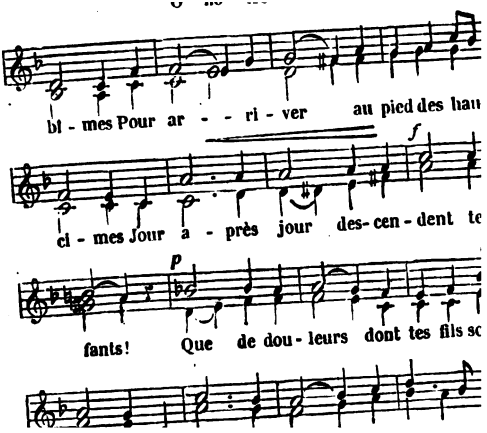
Misérable et pécheur, j'ai la ferme assurance
D'un salut tout gratuit à grand prix acheté.
L'Évangile au captif promet la délivrance;
Au malade, au mourant, il promet la santé.

— 5 —

Je reprendrai mes chants dans un plus doux lang:
Quand la mort aura clos mes lèvres pour jamais;
Et mon âme, échappée à son dur esclavage,
Changera d'instrument et non pas de sujet.

— 6 —

Sur une harpe d'or, par mon Dieu préparée,
Je chanterai l'amour et le nom glorieux
Du Berger qui chercha sa brebis égarée
Et la prit dans ses bras pour la porter aux cieux.


bl - mes Pour ar - - ri - ver au pied des hau
f
ci - mes Jour a - près jour des- cen - dent te
p
fants! Que de dou - leurs dont tes fils sc

— 2 —

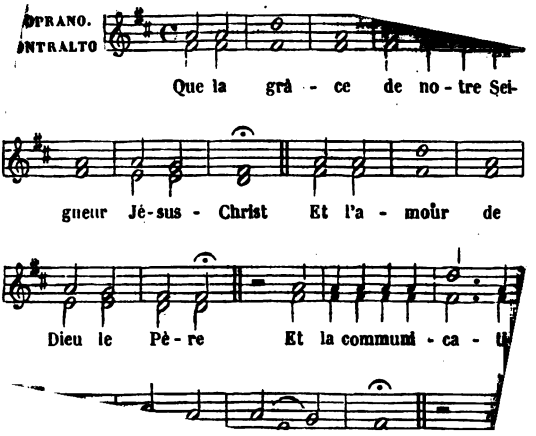
Quoi qu'il en soit, la promesse demeure.
Tandis qu'ici sur les tombes on pleure,
Jésus, au ciel, nous prépare le lieu.
Seul le chemin, la vérité, la vie,
Avec son Père il nous réconcilie :
Croyons en lui, nous qui croyons en Dieu !

— 3 —

Il ne veut pas que notre cœur se trouble.
Dans les périls que notre espoir redouble!
A tous les siens appartient son secours.
Avec leur chair lorsque leur cœur défaille,
De joie encor que leur âme tressaille !
Sois leur rocher, leur partage à toujours !

— 4 —

Dieu tout-puissant des grandes délivrances,
Excite en nous les grandes espérances!
Enseigne-nous le regard de la foi !
Que tout fidèle, adorant le mystère
Qui lui permet de t'appeler son Père,
S'endorme en Christ et se réveille en toi!


OPRANO.
ONTRALTO
Que la grâ - ce de no - tre Sei-
gneur Jé-sus - Christ Et l'a - mour de
Dieu le Pè - re Et la communi - ca - th

CHANTS CHRÉTIENS.

DEUXIÈME PARTIE.

Cantique 151. — AIR 7.

1. Esprit-Saint, notre Créateur,
Et notre grand Consolateur,
Rends-toi le maître de nos âmes!
Esprit du Dieu de vérité,
Eclaire-nous par ta clarté
Et nous embrase de tes flammes!
Esprit de Jésus, notre roi,
Augmente notre faible foi!

2. Humilie et change nos cœurs;
Règle notre vie et nos mœurs;
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais-nous vivre saintement.

3. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire.
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire.
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

4. Répands dans nos âmes ta paix
Et bénis nos justes projets;

5. Subviens à nos infirmités !
Protége les persécutés
Jusques à la grande journée
Où Jésus viendra couronner
Sa chère épouse, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

Cantique 152. — AIR 67.

1. L'Eternel seul est mon tout, mon partage;
De son amour mon cœur a fait le choix.
Il me nourrit dans un gras pâturage,
Ce bon berger dont je connais la voix.
Au bord des eaux, par un sentier facile,
Il me dirige, arbitre de mon sort;
Et, dans ses bras, je traverse tranquille
Le noir vallon de l'ombre de la mort.

[illegible] est-elle agitée, inquiète?

Jusqu'à la fin de cette courte vie
A chaque instant enrichisse mon cœur.
Puisse ta main, au bout de la carrière,
Me transporter dans le séjour du ciel!
Je quitterai ton autel sur la terre
Pour t'adorer dans ton temple éternel.

Cantique 153. — AIR 5.

1. Sur mon chemin l'éternité s'avance;
Pour moi le temps fait un pas aujourd'hui;
Mais le Seigneur m'a donné l'espérance: } bis.
Elle subsiste et repose sur lui.

2. Combien de fois et des ans et des heures
Mes yeux lassés ont mesuré le cours!
O Dieu! disais-je, ouvre-moi ces demeures } bis.
Où dans ton sein je vivrai pour toujours.

3. De ton amour la vivante étincelle
Brûle en mon cœur qu'a rajeuni la foi;
Tu l'allumas, ô Bonté paternelle! } bis.
Quand tu me dis: Prie et regarde-moi.

4. Je regardai. L'Auteur de ma justice
D'un nouveau jour illumina mes yeux;
Et je bénis ce parfait sacrifice } bis.
Qui m'a rouvert le royaume des cieux.

5. Puisque toi-même as, de ton huile sainte,
Pourvu ma lampe et nourri mon espoir,
A ton appel, j'obéirai sans crainte; } bis.
Hâte, Seigneur, hâte l'heure du soir.

6. Mais c'est à toi de régler ma carrière;
Je te désire et ne murmure pas;
Dis seulement qu'à mon heure dernière } bis.
Je trouverai mon refuge en tes bras.

8. Aux mauvais jours si mon [illegible]
Si mes genoux fléchissent en chemin,
Ah! de ma foi ranime l'étincelle;
Tends-moi du ciel ta secourable main. } *bis.*

9. Et maintenant, que le temps vous consume,
Dieux d'ici-bas, vain renom, vain plaisir;
De vos douceurs j'ai connu l'amertume;
En Jésus seul je veux vivre et mourir. } *bis.*

10. Non, rien en vous désormais ne m'arrête.
O monde, ô temps! je suis en liberté!
Car sous la croix j'ai trouvé ma retraite,
Et là déjà s'ouvre l'éternité. } *bis.*

Cantique 154. — AIR 95.

1. Ouvrages du Très-Haut, effets de sa parole,
Bénissez le Seigneur;
Et jusqu'au bout des temps, de l'un à l'autre pôle,
[illegible] sa grandeur. *(bis.)*

4. Israël qu'il choisit pour unique héritage,
Bénissez le Seigneur;
Et d'un climat à l'autre, ainsi que d'âge en âge,
Exaltez sa grandeur. (*bis.*)

5. Ames justes, esprits en qui la grâce abonde,
Bénissez le Seigneur;
Humbles, qu'un saint orgueil fait dédaigner le monde,
Exaltez sa grandeur. (*bis.*)

6. Bénissez tous le Père et le Fils ineffable,
Avec l'Esprit divin;
Rendons honneur et gloire à leur être immuable;
Exaltons-les sans fin. (*bis.*)

7. On te bénit au ciel, Dieu qui nous fis l'image
De ton être divin;
On te doit en tous lieux louange, gloire, hommage,
On te les doit sans fin. (*bis.*)

Cantique 155. — AIR 22.

1. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur.
Aux concerts de tes saints j'unirai les cantiques
Que pour toi me dicte mon cœur. (*bis.*)

2. Oh! que de l'Eternel la parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit: les éléments, le ciel, la terre et l'onde,
Du néant sortent à la fois. (*bis.*)

3. Le monde passera: ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
Ta sagesse, grand Dieu! ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps. (*bis.*)

35.

ıde,

;

:.

rceau,

ırs;
ınes,

:s

ieux.
:nne,
ıné,
ıe
;.

ıceinte,

Pour nous réjouir dans ta crainte,
Et chercher en toi notre paix.
La paix que ta croix nous déclare,
Enseigne-nous à l'obtenir;
Qu'ainsi la grâce nous prépare
Pour notre éternel avenir.

6. C'est ici la porte céleste,
La sainte maison du Seigneur;
Sa majesté s'y manifeste,
Et la remplit de sa splendeur.
Cédons au transport salutaire
Dont il nous anime aujourd'hui.
Enfants de Dieu! fuyons la terre,
Et cachons notre vie en lui.

Cantique 157. — AIR 40.

1. Le voyageur perdu dans une nuit d'orage,
Debout, l'œil attentif, observe au loin la plage,
Et craint de sommeiller.
Tels nous nous égarons sur les sentiers du mond
La nuit nous enveloppe et le tonnerre gronde :
Frères, il faut veiller. (*bis.*)

2. L'homme sage et prudent veille, quand il sait l'h
Où l'avide larron, profanant sa demeure,
Viendra le dépouiller.
Nous connaissons aussi celui que l'on doit craind
A toute heure, en tout lieu, son bras peut nous attein
Frères, il faut veiller. (*bis.*)

3. Recueillant tous les bruits qui frappent son oreil
Ses armes à la main, l'homme de guerre veille
Jusqu'à l'aube du jour.
Veillons aussi, veillons sous notre armure sainte,
Jusqu'au temps où la mort nous ouvrira l'enceint
Du céleste séjour. (*bis.*)

ttentive.
ıintive,

ıe vigilance :
tombe elle a
(*bis.*)

ocède la vie :
'gueil, et l'env

arole vaine,
oute qui mèn
.)

rière.
en arrière

la chair est f
ar l'Evangile,
(*bis.*)

- AIR 22.

secourable.
ô Dieu de mc
vorable
ı langueur.

ssiégent en fo
se ranger ;
mon âme se c
r. (*bis.*)

oi tes miracle
ı être blessé,
'iser les obsta
rassé. (*bis.*)

4. Ne m'as-tu pas promis de leur faire la guerre?
Ne m'as-tu pas promis de marcher devant moi,
Et d'abattre à mes pieds ces tyrans de la terre,
Qui pensent me faire la loi? (*bis.*)

5. Oui, tu me l'as promis, et de m'ouvrir les portes,
Si jamais leur fureur me jetait en prison,
Et d'apprendre à ce cœur qu'enfoncent leurs cohortes.
Les secrets d'en avoir raison. (*bis.*)

6. Viens donc tenir parole, et fais quitter la place
A ces noirs escadrons qu'arme et pousse l'enfer;
Ta présence est leur fuite, et leur montrer ta face,
C'est assez pour en triompher. (*bis.*)

7 C'est là l'unique espoir que mon âme troublée
Oppose à la rigueur des tribulations;
C'est là tout son recours quand elle est accablée
Sous le poids des afflictions. (*bis.*)

8. Toi seul es son refuge, et seul sa confiance;
C'est toi seul qu'au secours son zèle ose appeler;
Donne-lui d'espérer en paix et patience
Que tu daignes la consoler. (*bis.*)

Cantique 159. — AIR 11.

1. Seigneur, dans ma souffrance,
A toi seul j'ai recours.
J'attends de ta puissance
Un sûr et prompt secours.
C'est dans les bras d'un père
Que je me suis jeté;
En sa grâce j'espère,
Car il m'a racheté (*bis.*)

2 Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?

3. [illegible]
Le Fils n'a pas promis
Les biens de cette terre
A ses plus chers amis.
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor. (*bis.*)

4. Qu'il est doux de se dire:
L'Eternel pense à moi;
Il sait quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer;
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer. (*bis.*)

Cantique 160. — AIR 15.

1. Non, rien en ma personne
N'est digne d'être aimé;
[illegible]

De l'enfer, de sa flamme.
Je ne sens nulle peur.
Le Seigneur, juste Juge,
Est mon plus tendre ami.
Son cœur est le refuge
Où je suis garanti.

3. Son Esprit, qui réside
Au temple de mon cœur,
Est mon conseil, mon guide,
Ma garde, mon tuteur.
Quand je ne sais que dire,
Il forme mes désirs;
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs.

4. Cet Esprit, qui console,
Dit à mon cœur chargé
Cette douce parole:
Tu seras soulagé!
Il est un tabernacle
Où, pour jamais heureux,
Tu verras, sans obstacle,
La face de ton Dieu.

5. Dans la sainte demeure
Le lieu m'est préparé.
En quel temps que je meure,
Le ciel m'est assuré.
Suis-je dans la souffrance,
Il adoucit mes pleurs.
Sa divine présence
Soulage mes douleurs.

6. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon Maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être;
Je ne le quitte pas.

7. Si le monde présente
A mes yeux, à mon cœur,
Sa pompe séduisante,
Je regarde au Sauveur.
Et fût-ce un ange même
Qui voulût me tenter,
Du sein de Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter.

8. De saints transports de joie
Se saisissent de moi;
Je vois clair dans ma voie,
Et je marche avec foi.
Jésus est la lumière
Qui sur mon cœur reluit,
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit.

Cantique 161. — AIR 41.

1 Comme en un bois épais et sous un noir ombrage
Le soleil tout à coup lance un rayon brillant,
Ainsi l'Esprit de Dieu perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.

2. Hélas! ils sont nombreux les moments de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert.
Mais là même, ô Jésus! jaillissent tes fontaines;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

3. O chrétien voyageur! ne crains pas la tempête;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui dès longtemps apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes langueurs?

4 Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté! tu n'es seul ici-bas.
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés et veille sur tes pas.

5. Quoi! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui qui de tous tes maux supporta tout le poids?
Ou bien, retiendrait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix?

6. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

Cantique 162. — AIR 58.

1. O Seigneur Eternel, une nouvelle année,
Par ta grande bonté, nous est encor donnée.
Donne-nous donc aussi d'y vivre par la foi,
Et de la consacrer uniquement à toi.

2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance!
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance!
Que notre âme docile à ta puissante voix,
Jésus, trouve la paix à l'ombre de ta croix!

3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année.
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons, pleins de joie, auprès du bon Berger.

4. Puissions-nous, en tout temps, croire à ton sacrifice!
Et par toi revêtus du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt!
Oui, Seigneur Jésus, viens! Oui, Seigneur, viens bientôt!

Cantique 163. — AIR 6.

1. Une voix dans mon cœur s'éveille
Pour me dire dès le matin :

Moins que mon cœur à t'adorer,
Lorsque, cédant à ma prière,
Ta grâce me vient éclairer.

4. Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde
Durant le beau jour que je vois,
La grâce puissante et féconde
Qui soumet les cœurs à ta voix.

5. Ce jour paisible qui se lève,
Pour les uns rempli de faveurs,
Avant que sa course s'achève,
Aura vu couler bien des pleurs.

6. S'il me faut répandre des larmes,
Préserve mes yeux d'en verser
Pour le monde et pour ses alarmes :
Garde mes pleurs de t'offenser.

7. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Garde aussi mon cœur de ces joies
Que doit suivre le repentir.

8. Il est en ce monde, où gémissent

10. Ranime les feux de mon zèle,
Eclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix !

Cantique 164. — AIR 10.

1. A la fin de cette journée
Que tes bienfaits ont couronnée,
Et qui ne doit pas revenir,
Seigneur, chargé de tes largesses,
Et plein de foi dans tes promesses,
Je m'arrête pour te bénir.

2. Tous les dons, soutiens de la vie,
Les plaisirs qui l'ont embellie,
Mes jeux, mes progrès, ma santé,
Mon bonheur de fils et de frère,
Les biens que j'ai, ceux que j'espère,
Je ne les dois qu'à ta bonté.

3. Si j'ai repoussé l'artifice,
Si j'ai su triompher du vice
Au fond de mon cœur soulevé;
Si, malgré lui, fuyant le blâme,
J'ai gardé la paix de mon âme,
C'est ta grâce qui m'a sauvé!

4. Devant ta majesté divine,
Mon cœur humilié s'incline.
Aux dangers du jour arraché,
Mille dangers, jusqu'à l'aurore,
Peuvent me tourmenter encore,
Et m'abîmer dans le péché.

5. Pourrais-je, dans ces heures sombres,
Où la nuit nous jette ses ombres
Comme des vêtements de deuil,
Oublier le Saint et le Juste,

Qui, sur son tribunal auguste,
M'attend au delà du cercueil?

6. En présence de ces ténèbres,
Assiégé d'images funèbres,
De fantômes environné,
Frappé de ce triste silence,
Sans raison, sans foi, sans prudence,
Que je me sens faible et borné!

7. Si tu créas le jour sans ombre,
Tu créas aussi la nuit sombre,
Comme lui riche de tes dons.
La nuit fait parler ta voix sainte
Pour nous pénétrer de ta crainte
Et du besoin de tes pardons.

8. Me voici donc, ô Dieu que j'aime!
Implorant ta bonté suprême
Dans les mystères de la nuit;
Me voici faible et solitaire,
Appelant ta main tutélaire,
Qui me rassure et me conduit.

9. Des sens et du jour séparée,
Aux secrets du sommeil livrée,
Mon âme éteindra son flambeau;
Et mon corps, comme elle paisible,
Pressera la couche insensible
Qui le doit livrer au tombeau.

10. Veille pour moi quand je sommeille;
Si mon âme à demi s'éveille,
En proie aux songes mensongers,
Garde-la de l'être infidèle,
Et daigne alors prendre soin d'elle
Par des songes purs et légers!

11. Que muet et sourd sur ma couche,
J'aie encor ton nom à la bouche
Dans les profondeurs du sommeil;
Et que ce saint nom que j'adore,

Seigneur, soit le premier encore
Que je retrouve à mon réveil!

12. J'abandonne ainsi tout mon être
Au Dieu qui découvre et pénètre
Les secrets de l'obscurité.
Ta grâce sur moi se déploie
En trésors de paix et de joie,
D'innocence et de vérité.

13. Loin des objets de ma tendresse,
Bannis les dangers qui sans cesse
Nous cherchent la nuit et le jour.
Viens sous le toit de nos demeures,
Avec le sommeil sur nos heures
Verser la paix de ton amour.

14. Que cette nuit touche et console
Ceux qui méditent ta Parole,
Les pauvres et les affligés;
Qu'elle soit douce à la souffrance;
Qu'elle ouvre un long champ d'espérance
Aux captifs de chaînes chargés.

15. O Seigneur! prends pitié du monde!
Il est une nuit plus profonde
Que ta grâce peut dissiper.
Couvre les pécheurs de ton aile,
Avant que la nuit éternelle
Tombe et les vienne envelopper.

Cantique 165. — AIR 32.

1. Alléluia, gloire et louanges,
Car d'une vierge un fils est né!
Quel est cet enfant que les anges
Bénissent Dieu d'avoir donné?
Il vient de naître en une étable;
La croix sera son lit de mort;

Et cependant c'est l'Admirable,
Le Tout-Puissant et le Dieu fort!

2. Pourquoi descend-il sur la terre,
Enveloppé d'un corps mortel?
Vient-il, dans sa sainte colère,
De Baal renverser l'autel,
De quelque moderne Gomorrhe
Faire périr les habitants,
Ou peut-être ébranler encore
Le monde dans ses fondements?

3. Non, Jésus dans les mains du Père
A laissé le glaive vengeur.
Ne tremble plus, pécheur, espère
En Dieu fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le cœur brisé, l'esprit contrit;
Et, dans sa tendre préférence,
S'adresse au faible et au petit.

4 Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes les châtiments?
Pour que vers nous son cœur se tourne,
Suffirait-il d'un peu d'encens?
Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le Rédempteur
Son sang offert en sacrifice,
Voilà la rançon du pécheur.

5. Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits;
Accomplis tout, baisse la tête:
En mourant donne-nous la paix!
Nous avons par ta meurtrissure
De nos âmes la guérison;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.

6. Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion!

Forme-toi de saintes phalanges
Qui se réclament de ton nom!
Que l'infidèle qui t'ignore
Brise l'idole de son choix;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix!

Cantique 166. — AIR 41.

1. Seigneur! lorsque la nuit s'étend sur la nature,
Mon âme avec amour s'élance jusqu'à toi;
A toi qui, sous les traits d'une humble créature,
Des ombres de la mort t'enveloppas pour moi.

2. Mes saints transports vers toi se dirigent encore,
Lorsque d'or et de pourpre étincellent les cieux;
Vers toi, divin auteur de l'éternelle aurore,
Qui du sombre tombeau sortis victorieux.

3. Quand le soleil répand des torrents de lumière,
C'est encore pour toi que tressaille mon cœur;
Pour toi, de tant d'éclat cause unique et première,
Qui règnes, Roi des rois! mon Dieu, mon Créateur!

4. A l'heure où le repos fait naître le silence,
Je pense à toi, Seigneur! au terme de mes jours,
A la mort qui vers moi rapidement s'avance,
A toi, qui me feras revivre pour toujours.

Cantique 167. — AIR 3.

1. Ta parole, Seigneur, est ma force et ma vie;
A nos sentiers obscurs elle sert de flambeau,
Et, semblable au soleil, sa clarté vivifie:
De ton amour pour nous c'est le don le plus beau. (bis.)

Par elle notre cœur a[illegible]
Père de Jésus-Christ, Dieu juste auta[illegible]

4. Livre consolateur inspiré par Dieu même
Mes yeux se sont ouverts à tes vives clar
Oui, je sais maintenant que le Seigneur
Tu montres à quel prix Dieu nous a rach

5. C'est toi qui nous soutiens au moment de
Quand le mal veut en nous reprendre so
Tu garantis nos pas des dangers de la ch
Et sur le lit de mort tu nous donnes l'es

6. Heureux celui qui croit la divine Parole!
Heureux celui qu'enseigne et que guide
Heureux qui, détourné de ce monde friv
S'est assis humblement aux pieds de Jésu

7. Par ta parole, ô Dieu! par ta puissante
Régénère mon cœur et viens régner en
Et jusqu'à la journée où je verrai ta fa
Qu'ici-bas, en croyant, je marche deva

Que ma voix te réveille;
Seigneur! il en est temps.

2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs;
Sa divine Parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui!
En lui la grâce abonde;
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

Cantique 169. — AIR 3.

1. Divin chef de l'Eglise et notre unique espoir,
Daigne au milieu de nous et descendre et t'asseoir;
Du mont des Oliviers rouvre la sainte école,
Et sème autour de toi ta puissante parole.

2. En mille lieux divers devant toi rassemblés,
Tes amis, ô Jésus! t'ouvrent leurs cœurs troublés;

Ils élèvent vers toi, du milieu des orages,
Leurs regards suppliants, leurs soupirs, leurs hommages.

3. Au peuple des mondains, tout à coup réveillé,
Dans la langue des cieux l'Eternel a parlé;
Sa colère, à longs flots sur la terre épandue,
A prononcé son nom à la foule éperdue.

4. Ses jugements, tombant sur des peuples sans foi,
Ont répété pour lui : C'est moi! c'est encor moi!
La mort a célébré, d'une voix solennelle,
Celui qu'elle redoute et qui règne par elle.

5. Et nous, heureux enfants, ces scènes de douleur
Nous redisent le nom d'un Père et d'un Sauveur;
Nous lisons sa bonté dans ces pages divines
Où le monde n'a lu que vengeance et ruines.

6. Contre tous les fléaux ta croix est notre abri;
De ceux qu'elle a couverts pas un seul n'a péri :
A l'écueil où se brise une vaine espérance
Des amis de Jésus le triomphe commence.

7. Ta mort, divin Jésus, nous défend de la mort;
Nous pouvons désormais dans les mains du Dieu fort
Tomber sans épouvante, et retrouver un Père
Sur ce trône de gloire où siégeait la colère.

8. De ton amour constant qu'on ne peut nous ôter,
Ah! ne permets jamais que nous puissions douter.
Soutiens contre l'assaut des maux et de la crainte
Cette foi par toi-même en notre cœur empreinte.

9. Mais les peuples, Seigneur, ont-ils souffert en vain?
Verrons-nous sans emploi se perdre ce levain,
Ce levain de douleurs, que ta bonté profonde
A jeté tout brûlant dans la masse du monde?

10. Règne, règne, Seigneur, sur les peuples soumis;
Transforme en serviteurs tes plus fiers ennemis.
Et que, transfuge heureux d'une Egypte nouvelle,
Un Israël nouveau marche où ta voix l'appelle.

Cantique 170. — AIR 38.

1. Tandis que le monde sommeille,
Plongé dans une double nuit,
Voici, Seigneur, ton enfant veille,
Cherchant ta paix et ton appui.

2. Humble et confus de sa misère,
Enfant prodigue, il vient à toi
Réclamer le pardon d'un père
Et l'héritage de la foi.

3. Je crois, Seigneur, mais faible encore,
Je chancelle dans tes sentiers;
Vers le mal que ton œil abhorre
Mon cœur incline volontiers.

4. C'est que ma foi trop vacillante
Ne me montre pas ton amour
Dans sa réalité vivante,
Tel qu'il doit m'apparaître un jour.

5. Tendre Sauveur! oh! que ta grâce
Vainque mon incrédulité!
Rends ma foi vivante, efficace,
Plus forte que l'iniquité!

Cantique 171. — AIR 149.

1. Elle a ses fondements sur les saintes montagnes,
La ville dont mon peuple est l'heureux habitant.
Quand Dieu baisse les yeux sur nos vastes campagnes,
La terre à ses regards n'offre rien de si grand!

2. Ton nom doit retentir à toutes les oreilles,
O cité glorieuse où Dieu donne sa loi!
Que de prospérités et quel cours de merveilles
Ce Dieu qui te chérit nous a prédit de toi!

Des enfants inconnus t'appelleront leur m[illegible]
Que tes murs contiendront de citoyens nomb[illegible]

5. Qui les pourra compter? Celui qui, dans son l[illegible]
Lui-même écrit déjà tous leurs noms de sa m[illegible]
Qu'à la joie, ô Sion, tout ton peuple se livre;
Le bonheur et la paix résident dans ton sein.

Cantique 172. — AIR 32.

1. Sur ton Eglise universelle,
Objet constant de ton amour,
Oh! que ta grâce paternelle,
Seigneur, se déclare en ce jour!
Tes enfants, avec confiance,
Partout fléchissent les genoux;
Ne trompe pas leur espérance:
Jésus! sois au milieu de nous!

2. Des promesses de ta Parole,
Seigneur, daigne te souvenir!
Que ton Esprit-Saint nous console
[illegible]

Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois!

Cantique 173. — AIR 19.

1. Fraternité céleste et sainte,
Ce n'est qu'en Christ qu'on te connaît;
Fais-nous sentir ta vive étreinte:
Dans ta douceur l'âme renaît.
Loin de Jésus, jadis notre âme
Méconnaissait ce doux accord;
Du monde alors l'impure flamme
Seule éveillait notre transport.

2. Mais, ô Seigneur! quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
Si depuis lors notre faux zèle
A relâché le nœud d'amour,
Oh! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.

3. Ne permets plus que nos misères
Interrompent ces saints transports;
Qu'en un faisceau tu nous resserres
Pour ne former en toi qu'un corps.
Bannis de nous l'aigreur, l'envie,
La médisance et la froideur;
Répands sur nous l'Esprit de vie,
De foi, d'amour et de ferveur.

4. Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit.

:e!

AIR 50.

a grâce

la face,
onté!
jamais
ta paix.

présentes
ux,
r nos tentes
ces saints lieux;
Dieu d'amour!
ès le jour.

présence,
tien,
re impuissance
our le bien;
nous ton bras,
chaque pas.

comme un bon père;
même par la main;
ta lumière;
par l'Esprit-Saint;
t sans cesse au but,
rt à ton salut.

Cantique 175. — AIR 58.

1. Eternel! Tout-Puissant! Dieu rempli de tendre
De ton ciel sur nous tous que ton regard s'aba
Bénis tes serviteurs, qui viennent, en ce jour,
Célébrer de ton Fils et le règne et l'amour.

2. O bonheur! jusqu'à nous il est venu ce règne!
Elève, ô Rédempteur! élève aussi l'enseigne
Vers les peuples errant dans l'ombre de la mo
Qui sans toi, Dieu Sauveur! périssent loin du

3. Que sur eux brille enfin l'éclat de ta lumière!
Seigneur, n'as-tu pas vu leur profonde misère
Oui, ton cœur s'est ému! Tu parais, et soudain
Tout l'enfer a tremblé sous ta puissante main.

4. Par ta voix réveillés, tes messagers fidèles
S'élancent, en ton nom, vers les peuples rebel
Ils marchent au combat, pleins d'une sainte a
La Bible est en leurs mains, ton amour dans leu

5. Envoyés du Très-Haut, ah! poursuivez sans cr
L'Eternel vous bénit de sa demeure sainte.
Que la paix soit sur vous et porte dans vos cœ
Au sein de vos travaux, ses divines douceurs!

6. En tous lieux publiez le céleste message;
Qu'importe que Satan fasse gronder l'orage?
Dites aux nations que Christ est le Sauveur,
Que son sang fut versé pour la paix du péche

7. Esprit-Saint! chaque jour, dépose en eux les fl
Du zèle, de la foi, du saint amour des âmes!
Pour le nom de Jésus rends-les victorieux;
Maître de la moisson, nous te prions pour eux.

2. Aux jours marqués par toi pour [illegible]
Il s'est anéanti ce Sauveur éternel.
Né pauvre, il vécut pauvre, et sur un bois inf
Mourant, il m'a rouvert les portes de son ciel.

3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi!
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son pèr
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi.

4. Croissant en charité, il est exempt de crainte;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douce
En souffrant, il ne fait entendre aucune plain
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheu

5 Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut le priver de ton puissant amour
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie;
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour

6. Augmente donc en moi, grand Dieu! la repe
Que par la foi sur Christ mon œil soit arrêté,
Et que ton Saint-Esprit scelle mon espérance
En faisant abonder en moi la charité!

2. Hélas! peut-être au sein des mers profondes
Etait marqué le lieu de son repos,
Et de la grève où se brisent les ondes, } bis.
Depuis longtemps le sable attend ses os;

3. Ou sous les feux d'une zone brûlante,
Son Souverain le destine à mourir,
Près des païens que sa voix expirante } bis.
Au nom du Christ convie au repentir;

4. Ou, poursuivant sa pénible carrière
Sous l'œil de Dieu qui veille sur son sort,
Il a promis à la terre étrangère } bis.
Tout sans réserve, et sa vie et sa mort.

5. O vous, amis du Maître qui l'envoie,
Dites-lui donc un tendre et saint adieu,
Et donnez-lui rendez-vous avec joie, } bis.
Au dernier jour, aux pieds de votre Dieu.

6. Quoi! pensez-vous qu'il quitte sa patrie?
Delà les mers il s'en va la chercher:
Elle est partout où dans l'idolâtrie } bis.
Son œil ému voit des peuples marcher.

7 Elle est partout où le Seigneur l'appelle,
Où la moisson appelle l'ouvrier,
Partout où l'homme ignorant et rebelle } bis.
Vit sans aimer, sans croire et sans prier.

8. Garde, Seigneur, et bénis notre frère;
Dresse au combat ses doigts faibles encor;
Entre ses mains que ton œuvre prospère, } bis.
Et que ses soins l'amassent un trésor.

9. Que, toujours près du plus tendre des pères,
Jusqu'à l'exil, tout lui paraisse doux!
Qu'il ait partout des amis et des frères, } bis.
Et toi, Jésus, toi, le meilleur de tous!

2. Ne cherchons plus dans le tc
Jésus qui, pour son cher trou
A souffert une mort cruelle;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainque
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crime
Il nous fait sacrificateurs;
Offrons-lui nos corps et nos
Il ne veut point d'autres vict

4. Aimons-le tous, et que jama
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire
Faisons connaître ses exploit
N'ayons point honte de sa cr
Et ne vivons que pour sa gl

2. Il faut aimer le Dieu qui nous délivre.
Dès qu'on l'invoque, on le voit accourir.
C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre,
Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir. } *bis.*

3. J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence;
Elle glaçait et mes sens et mon cœur.
Seul, entouré de deuil et de silence,
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur. } *bis.*

4. Dans cet abîme où gisait ma misère,
Quel bras humain m'apporta du secours?
J'ai des amis: quel ami sur la terre
Sut le danger qui menaçait mes jours? } *bis.*

5. O mon Sauveur! tu pouvais seul entendre
Ce cri perdu dont je frappais les airs.
Tu l'entendis: ta main divine et tendre
Me vint répondre au fond de ces déserts! } *bis.*

6. Chante, ô mon âme! et bénis sa clémence;
Il m'affranchit des horreurs du trépas.
Bénis-le encor d'une autre délivrance:
Dans ses sentiers il affermit mes pas. } *bis.*

7. Son Evangile est là qui me redresse,
En m'éclairant sur mes fausses vertus.
Son sacrifice est ma grande richesse,
Et les péchés qu'il lave ne sont plus. } *bis.*

8. O Père! ô Fils! ô Saint-Esprit! j'embrasse,
En t'adorant, mon unique trésor;
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe,
Dans l'avenir je veux t'aimer encor! } *bis.*

Cantique 180. — AIR 95.

1. Quelle honte, ô mon Dieu! je suis encor l'esclave
Du péché que je hais;

Mais, hélas! le péché, par un effort [illegible]
Me retient dans la mort. (*bis.*)

De concert avec lui mes secrètes pensées
M'éloignent de ta loi;
Quand je crois éviter ses ruses déguisées,
Il triomphe de moi. (*bis.*)

Je veux m'humilier: je vois l'orgueil éclore
Sous mon humilité;
Jusque dans mon amour le péché mêle encore
De son impureté. (*bis.*)

A la terre attaché, je ne prends qu'avec peine
Ta croix, ô mon Sauveur!
Au lieu de m'élancer, lâchement je me traîne
Aux sentiers du bonheur. (*bis.*)

Mais je cherche la paix; exauce ma prière:
Je voudrais t'obéir!
Mourir dans ton amour, ou vivre pour te plaire,
Est mon plus cher désir. (*bis.*)

---

3. Il vo
A toi
Pour
Les t

4. Il te
Toi l
Afin
Fût l

5. Pour
Et m
Sa l
Et tu

6. La r
Tu f
Sata
Ton

7. Pou
Ent
O n
Ton

8. Mo
Qui

Destiné pour ces ...

3. Hélas! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs!

4. Pour nous châtier de nos crimes,
Tu pouvais nous détruire tous,
Et faire de nous des victimes
De ton saint et juste courroux.

5. Béni sois-tu, Père céleste!
Dieu d'amour qui, dans ta bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité.

6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois!

7. Son amour pour nous est extrême
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré lui-même.

Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix

Cantique 183. — AIR 49.

1. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire :
Que ce spectacle est grand et glorieux !

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur.
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême.
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, Celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Epoux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère :
Ah ! quelle gloire et quel bonheur pour nous !

6 Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce,
Et des effets de son plus tendre amour.

7 Suivons-le tous, animés d'un saint zèle ;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux

1. O Jésus! que ton nom, pour une âme fi
Est grand et précieux!
Quels bienfaits, quel amour, quelle grâc
Quel salut glorieux! (*bis.*)

2. Toi, Fils du Dieu très haut, toi, bien-aim
Toi, saint Emmanuel!
Tu nous as apporté, du sein de la lumiè
Les dons de l'Eternel! (*bis.*)

3. A nous pauvres pécheurs, à nous race c
Et digne de la mort,
Tu vins manifester la faveur ineffable,
Et la paix du Dieu fort! (*bis.*)

4. Oui, c'est à nous méchants, à nous peup
Que s'adresse ta voix;
Et tu nous dis : Entrez dans la vie étern
En nous montrant ta croix. (*b*

5. En toi tu nous revêts de la sainte justic
En toi, puissant Sauveur!
Par ton abaissement et par ton sacrifice

De ton amour en nous répands les vives flammes,
Saint et glorieux Roi! (*bis.*)

8. Tu dois venir, ô Christ! dans ta toute-puissance,
Pour juger les humains;
Et c est toi qui soutiens notre frêle existence,
Et nos jours incertains. (*bis.*)

9. Ah! tourne nos pensers vers l'heure solennelle
Où, quittant ces bas lieux,
Nous irons t'adorer dans la gloire immortelle
Du royaume des cieux! (*bis.*)

Cantique 185. — AIR 149.

1. Seigneur, je voudrais croire et mon âme inquiète
Sait bien qu'en Jésus seul se trouve le repos,
Qu'une fois au Sauveur, paisible et satisfaite,
Elle pourrait sur lui rejeter son fardeau.

2. Dans ma fausse vertu, dans ma folle sagesse,
J'ai trop longtemps cherché ma gloire et mon bonheur;
Des plaisirs de l'orgueil la dangereuse ivresse
M'a fait presque oublier le vide de mon cœur.

3. Mais enfin, éclairé par la vive lumière
Que répand le malheur sur les biens d'ici-bas,
Je vois que pour courir après une chimère
J'ai fui loin de mon Dieu qui me tendait les bras.

4. O Jésus! tu l'as dit dans ta sainte Parole,
Tu te tiens à la porte, et frappes chaque jour.
Donne-moi donc d'ouvrir à Celui qui console,
A Celui qui me parle et de paix et d'amour.

5. Les longs raisonnements d'une science vaine,
Les attraits si puissants du monde et du péché,
Tout m'éloigne de toi; mais ta voix me ramène:
Mon esprit lutte encor, mais mon cœur est touché.

Conduis donc un pécheur à la source
Ouverte pour tous ceux qui puisent avec toi;
Soutiens par ton Esprit mon âme chancelante;
Donne-moi tout, Seigneur! puisque tout vient de toi!

Cantique 186. — AIR 20.

1. Espoir de toute créature,
Paix du monde, amour des élus,
Du fond de ma prison obscure,
Je t'invoque, divin Jésus!
Oh! daigne, céleste lumière,
Luire dans la nuit de mon cœur!
Je suis seul; ma peine est amère,
Et n'a point de consolateur.

2. Il me souvient des jours tranquilles
Où, sous ta garde et sous tes yeux,
Je m'avançais à pas dociles
Au but que tu montrais des cieux.
[illegible] m'était doux, facile, aimable;
[illegible] à mon cœur gagné

4. Quand j'aurais vu la solitude
Croître et s'étendre autour de moi,
Isolé dans la multitude,
Mon cœur n'eût pas douté de toi.
Ta présence, Etre que j'adore!
Ton amour peuplait mes déserts;
Un ami me restait encore
A tous les coins de l'univers.

5. Soleil de mes belles journées,
Astre lumineux de mes nuits,
Ainsi s'éclairaient mes années
Des feux sacrés dont tu reluis.
Dans l'abîme plein de mystère
Où le passé fuit jour à jour,
Jour à jour jetant ma misère,
Je marchais conduit par l'amour.

6. O Frère! ô Dieu de mon enfance!
Je t'ai repoussé loin de moi;
Pauvre étranger en ta présence,
Je ne suis rien, plus rien pour toi.
Je languis au désert du monde,
Sans guide, sans foi, sans espoir;
Mon bonheur a fui comme l'onde,
Et mon matin ressemble au soir.

7. Mais sur ces maux, ô divin Maître!
C'est toi qui m'apprends à gémir,
Toi qui dans mon cœur fais renaître
Ce doux et triste souvenir.
Sous mes lèvres tu troubles l'onde,
Tu brises le vase où je boi;
Car tu ne veux pas que ce monde
M'offre un bonheur qui n'est qu'en toi

8. Non, ta bonté n'est pas absente,
Non, ton amour n'est pas éteint,
Et sur cette route glissante
Ta grâce m'arrête et m'étreint.

Daigne remplir mon cœur r[illegible]
De tendresse et de repentir;
Par quels chants inconnus de l'ange,
Puisque l'ange a gardé tes lois,
Célébrerai-je tes louanges,
O Dieu qui m'as sauvé deux fois!

Cantique 187. — AIR 78.

1. Que le Seigneur tes vœux entende
   Dans ta nécessité!
   Que son puissant nom te défende
   Dans ton adversité!

2. Que de Dieu, quand tu fais ta plainte,
   Te vienne un prompt secours!
   Que de Sion, sa maison sainte,
   Il t'écoute toujours!

3. A tes dons se montrant propice,
   Que par le feu du ciel

Sa droite toujours secourable
Au roi ne manque point.

6. L'un en ses chars a confiance,
Et l'autre en ses chevaux;
Mais nous implorons ta puissance,
Seigneur, en tous nos maux.

7. Aussi voyons-nous abolie
Leur fière vanité,
Et notre force rétablie,
O Dieu de sainteté!

8. Eternel, veuille nous défendre!
Et daigne, ô puissant Roi!
Au jour du danger nous entendre
Et calmer notre effroi!

Cantique 188. — AIR 10.

1. Tu nous dis par un saint oracle
Que les rideaux du tabernacle
S'étendront sur tout l'univers.
O Seigneur! puisse ta lumière
Couvrir bientôt toute la terre,
Comme les eaux le fond des mers.

2. Nos vœux sont pour la terre entière;
Mais si l'enfant a pour son père
Plus de prières, plus d'amour,
Ne pouvons-nous aussi te dire
Que notre cœur surtout désire
Pour notre France un nouveau jour?

3. Que pour elle, ô grand Dieu! se lève
Un astre qui jamais n'achève
Sa course rapide au couchant!

1. Pour nous bientôt luira l'aurore
D'une félicité sans fin.
Seigneur! quelques instants encore,
Et tu nous ouvriras ton sein.

2. O jour heureux! lorsqu'en ta gloire
Aux yeux des tiens tu paraîtras!
Avec le cri de la victoire,
Nous volerons tous dans tes bras.

3. Comme au matin, quand la lumière
De l'horizon chasse la nuit,
Tel ce jour sur notre carrière
Brille déjà : l'ombre s'enfuit.

4. Du péché brisons donc la chaîne
Et rejetons tout vain fardeau.
D'un monde impur bravons la haine
Car devant nous marche l'Agneau.

5. Hâtons nos pas vers la patrie;
Christ nous attend, rempli d'amour.
[illegible] nous en voix qui crie :

Cantique 190. — AIR 32.

1. Comme un serviteur sur son maître
A toujours les yeux arrêtés,
Et par un signe sait connaître
Le secret de ses volontés,
De même à ta main prenant garde
Et prêtant l'oreille à ta voix,
Vers toi ton peuple, ô Dieu! regarde,
Afin de pratiquer tes lois.

2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle
Qui devant toi soit innocent?
Malgré leurs efforts et leur zèle,
Tous n'ont droit qu'à ton châtiment.
Tu vois, au profond de leurs âmes,
Des souillures et des péchés:
Ils ont besoin que tu proclames
Le pardon des crimes cachés.

3. Mais si, de la montagne sainte,
Dieu nous a fait ouïr sa loi,
C'est l'amour, et non plus la crainte,
Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.
Mon Dieu, je le sais, est mon juge;
Mais il est aussi mon Sauveur:
Quel meilleur et plus sûr refuge,
Pour les brebis, que le pasteur?

Cantique 191. — AIR 22.

1. Peuples, frappez des mains, voici le Roi de gloire;
Votre joie en ce jour doit surtout éclater.
Chantez, mais que vos chants soient des chants de victoire,
C'est le Dieu fort qu'il faut chanter. (*bis.*)

3. Le voilà notre Dieu. Il marche [illegible]
Tout Israël le suit; l'arche est son pa[illegible]
Parmi nos cris de joie, au bruit de la trompette,
Il vient dominer en Sion. (*bis.*)

4. L'empire de ce Dieu que la Judée adore
Dans les murs de Sion n'est pas tout resserré;
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore,
Partout son nom est révéré. (*bis.*)

5. Que vois-je? les Gentils sont au pied de son trône;
Ils le célèbrent tous comme leur souverain.
Le changement du cœur, aussitôt qu'il l'ordonne,
Est l'œuvre sainte de sa main. (*bis.*)

Cantique 192. — AIR 3.

(CHANT RELATIF A LA NAISSANCE D'UN ENFANT.)

1. Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux;
[illegible]eau commence son service;
[illegible]

4. Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau;
Sers Dieu dans ses enfants, prends ta part dans leurs peines;
Soutiens-les dans leur course et porte leur fardeau. (*bis.*)

5 Matelot courageux, sur la mer de ce monde
Lance-toi sans murmure et vogue sans effroi;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi. (*bis.*)

6 Et nous, déjà battus des vagues de la vie,
Nous, dont le gouvernail a fatigué la main,
Prions pour lui, prions, et de notre patrie
Disons-lui les beautés, montrons-lui le chemin! (*bis.*)

Cantique 193. — AIR 67.

1. Seigneur mon Dieu, bénis tous ceux que j'aime,
Ces chers objets de joie et de soucis;
Deviens leur Dieu, deviens leur bien suprême;
Que pour t'aimer nous soyons tous unis!
Quand j'ignorais mon péché, ma misère,
Quand je vivais sans Dieu, sans Rédempteur,
Je désirais pour eux richesse, honneur,
Santé, plaisirs, tous les biens de la terre.

2. Mais aujourd'hui qu'éclairé par ta grâce,
Je sais enfin discerner les vrais biens,
La paix de Dieu, la clarté de sa face,
Voilà mes vœux pour moi-même et les miens.
Ecoute-les, et que dans ta Parole
Mes bien-aimés trouvent enfin Jésus.
Qui croit en lui ne sera pas confus,
Car c'est lui seul qui sauve et qui console.

3. Depuis longtemps je marche solitaire
Dans le chemin qui conduit au bonheur;
Je suis tout seul à t'offrir ma prière;
Nul autre cœur ne répond à mon cœur.

4. Oui, bon Sauveur, et c'est la [illegible]
Celui qui croit ne peut être orph[illegible];
Son Dieu pour lui d'un père a la tendresse,
Et cet amour n'aura jamais de fin.
Le Tout-Puissant a pris notre nature
Pour savoir mieux nous plaindre et nous bénir;
Plus que nous tous il a voulu souffrir,
Pour racheter sa pauvre créature.

5. Mais si pour moi je n'ai plus rien à craindre,
Si j'ai trouvé mon refuge en la foi,
Puis-je penser, sans gémir et les plaindre,
A tant d'amis qui vivent loin de toi?
Que les rayons du Soleil de justice
Viennent enfin resplendir à leurs yeux:
Ecris, Seigneur, tous leurs noms dans les cieux,
Et qu'en leurs cœurs ton œuvre s'accomplisse!

Cantique 194. — AIR 20.

4. Est-ce vraiment quitter la vie
[illegible]ler son âme à Dieu?

C'est alors que l'âme ravie
Par l'éternelle vérité,
Au seuil de sa nouvelle vie,
Se revêt d'immortalité.

3. Mais toi, demeuré sur la terre
Après ce glorieux départ,
Hâte-toi dans la sainte guerre;
Vis pour ton Dieu : qu'il soit ta part.
Par la douleur il te convie
A mettre en lui tout ton espoir,
Pour suivre la route bénie
Que son amour trace au devoir.

4. Ne retourne plus en arrière,
Pour regarder ce qui t'a fui;
Laisse regrets, douleur, misère;
Suis ton Sauveur, espère en lui!
Bientôt l'heure de délivrance
Rassemblera tous les élus:
Dans une joyeuse espérance,
Porte ta croix, ne pleure plus!

Cantique 195. — AIR 94.

1. Soldats de Christ, au combat! au combat!
L'ennemi règne où doit régner le Père.
Ne cherchons pas aujourd'hui sur la terre
Les saints loisirs de l'éternel sabbat.

2. Jusqu'à ce jour l'empire du péché
A peu souffert de nos rares atteintes;
Le monde a dit : Leurs lampes sont éteintes;
A l'occident leur soleil a touché!

3. Serait-il vrai? non, Jésus est Seigneur;
Il a créé les siècles pour sa gloire.
Il doit régner; nous aurons la victoire;
Nos armes sont les armes d'un vainqueur.

Conduis nos pas, [illegible]
Tes rachetés qui combattent [illegible]

Cantique 196. — AIR 2

1. Il est monté comme un vil rejeton,
Et cependant l'Eternel est son nom!
Faible et petit, méprisé, misérable,
Le Fils de l'homme aux hommes fut s
Œuvre de Christ! œuvre d'amour!
Ah! qu'avons-nous fait *en retour?*

2. Il s'est chargé de toutes nos langueur
Il a porté nos peines, nos douleurs.
Prendre la vie ou la rendre à son P
Tout fut pour lui sacrifice et misère.
Œuvre de Christ! œuvre d'amour!
Ah! qu'avons-nous fait *en retour?*

3. C'est sur la croix qu'il a tout accom
Pas un iota n'est tombé dans l'oub
Sur lui la mort remporta la victoir
Jésus! mourir devint ta gl

En mille lieux vois-les à la même heure
Te priant tous de bénir leurs travaux. } bis.

2. Elle jaunit la campagne du monde;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs;
Sur ta bonté tout notre espoir se fonde:
Seconde, ô Dieu! seconde nos labeurs. } bis.

3. Oui, de toi seul nous attendons la vie;
Point de succès sans ton puissant secours.
Fais donc briller, selon ta prophétie,
Sur ta Sion l'éclat des derniers jours! } bis.

4. Saints messagers! qui portez la lumière,
En tous climats proclamez le Sauveur;
Il faut planter sa céleste bannière,
Cet étendard de paix et de bonheur. } bis.

5. Dites aux morts: Revenez à la vie!
Aux criminels annoncez le pardon;
Aux rachetés ouvrez la bergerie;
Rassemblez-les dans la sainte Sion. } bis.

6. Prêchez partoût les antiques oracles
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.
Pleine de foi, dresse tes tabernacles;
Ta gloire est grande, ô cité du Seigneur! } bis.

Cantique 198. — AIR 67.

1. Vers toi, Seigneur! au jour de la tristesse,
Mon âme exhale un douloureux soupir;
Et s'appuyant sur ta sainte promesse,
Peut à la fois espérer et souffrir.
Que ton pouvoir dissipe au loin l'orage
Qui vient ternir le flambeau de ma foi,
Et me conduise au céleste rivage,
Sur le rocher trop élevé pour moi.

Quand je succombe aux co[illegible]
Il me suffit de regarder vers toi;
Mon âme alors est soudain recueillie
Sur le rocher trop élevé pour moi.

3. Il vient le jour de notre délivrance;
De tous nos maux s'approche aussi la fin.
O mon Sauveur! donne-moi l'assurance
Que nul ne peut me ravir de ta main.
Quand de la mort, messagère fidèle,
Je subirai l'inévitable loi,
Que dans les cieux ta douce voix m'appelle
Sur le rocher trop élevé pour moi.

Cantique 199. — AIR 79.

1. Pourquoi reprendre,
O Père tendre!
Les biens dont tu m'as couronné?
Ce qu'en offrandes
[illegible]demandes,
[illegible]

3. Toujours le même,
Que ta main sème
Ou cueille ce qu'elle a planté;
Qu'elle enrichisse,
Qu'elle appauvrisse,
C'est la main de la charité,
Me réveillant (*bis.*) d'un coup de ta justice,
Quand je m'endors sur ta bonté.

4. Le saint modèle
De tout fidèle,
Jésus est mort; il faut mourir.
Mourir, c'est naître;
D'un nouvel être,
C'est, jour à jour, se revêtir.
Heureuse mort (*bis.*), qui m'unis à mon maître,
Mort du mal, je te veux subir!

5. A la prudence,
A la science
Qui n'a pas sa racine en toi,
A toute vie
Qui te renie,
Il faut mourir, ô divin Roi!
Et ressortir (*bis.*) d'une sainte agonie,
Vivant et jeune par la foi.

6. Oh! pour me rendre
Fidèle et tendre,
Mon Père, ne m'épargne pas!
Que sous ta flamme
Un or sans blâme
Se démêle d'un vil amas!
Sous ton ciseau (*bis.*), divin sculpteur de l'âme,
Que mon bonheur vole en éclats!

7. Tu peux reprendre,
O Père tendre!
Les biens dont tu m'as couronné.
Ce qu'en offrandes
Tu redemandes,
Je sais pourquoi tu l'as donné;

Cantique 200. — AIR 20.

1. Comment accorder à la terre
Ou notre amour ou notre espoir?
Ce qu'au matin le jour éclaire
A fini d'être avant le soir.
De nos labeurs la gloire est vaine;
De nos fêtes s'éteint le bruit;
Notre richesse est incertaine;
Nous quittons tout, ou tout nous fuit.

2. Hélas! vous finissez de même,
Consolateurs des mauvais jours,
Liens étroits que le cœur aime,
Tendres respects, profonds amours!
De l'enfant cessent les sourires;
Le père nous fait ses adieux;
Et celui que tard tu retires
Pleure les jeunes et les vieux.

3. Ah! que de nouveaux deuils encore
[illegible] toujours dévore;
[illegible] d'écueils;

Le Rédempteur, le Dieu, le Frère,
Jésus relèvera les morts.

5. Nous vous saluons à l'avance,
Terre nouvelle, nouveaux cieux;
Sainte cité, dont l'espérance
Sèche les larmes de nos yeux.
La foi voit Jésus dans la gloire,
Avec les siens, près du Dieu fort;
Le sépulcre perd sa victoire,
Et la vie engloutit la mort.

6. O Dieu, qui mets en évidence
La vie et l'immortalité,
Que nous croissions en patience,
En attendant l'éternité!
Descends avec nous dans l'abîme,
Et pour nous combler des vrais biens,
Seigneur, fais-nous gravir la cime
Où tu réuniras les tiens!

ET

INDICATION DES CANTIQUES

QUI SE CHANTENT SUR LES MÊMES AIRS.

Noms des compositeurs.	*Cantiques sur les mêmes airs.*
1 KOLB.	
2 WEBBE.	
3 MICHEL HAYDN.	167, 169, 176, 192
4 JOSEPH HAYDN.	
5 BEETHOVEN.	153, 177, 179, 197
6 JOSEPH HAYDN.	163
7 *Ancien air allemand.*	151
8 *Ancien air allemand.*	
9 BORNIANZKY.	
0 M. BOST.	164, 188
1 *Air allemand.*	159
2 JOSEPH HAYDN.	
3 JOSEPH HAYDN.	
4 LUTHER.	

5 LÉON HASZLER (1601). — Mis en choral par HERMANN

Nos	*Noms des compositeurs.*	*Cantiques sur les mêmes airs.*
25	M. Malan.	
26	*Air allemand.*	
27	Guillaume Franc (1552).	
28	Le comte de Sorgo.	
29	*Air allemand.*	
30	*Ancien air allemand.*	182
31	Handel.	
32	*Air allemand*, recueil de Schwenke.	165, 172, 190
33	Guillaume Franc (1552).	
34	Heinrich Roth.	
35	Mme Hérault.	
36	Beethoven.	
37	*Air allemand*, antérieur à 1560, recueil de Schwenke.	
38	Georges Neumarck, mort en 1681, bibliothécaire à Weimar.	170, 181
39	*Recueil du Wurtemberg.*	
40	Matthieu, organiste à Versailles.	157
41	*Ancien air allemand.*	161, 166
42	Mme H. L.	
43	Joseph Haydn.	
44	M. D. Le Mire.	
45	Guillaume Franc (1552).	
46	Jowett.	
47	M. Ritschl.	
48	Henri Scheidemann (1604).	
49	M. Malan.	183
50	Viotti.	174
51	Pleyel.	
52	Urhan.	
53	Handel.	
54	Beethoven.	
55	Handel.	
56	Paer.	
57	M. Malan.	
58	Jean Crüger (Berlin, 1653).	162, 175
59	C.-P.-E. Bach.	
60	Handel.	
61	Nægeli.	
62	Severus Gastorius (1675).	
63	*Air allemand.*	

Noms des compositeurs.	*Cantiques sur les mêmes airs.*
GUILLAUME FRANC (1552).	178
Recueil de Berne.	
M. MALAN.	
PLEYEL.	152, 193, 198
Attribué à LUTHER.	
JOSEPH HAYDN.	
M. MALAN.	
GUILLAUME FRANC (1552).	
LADURNER.	
MOZART.	
NÆGELI.	
Air morave.	
(*Air* 1) PAER.	
(*Air* 2) M. BOST.	
HEINRICH ROTH.	
WEBBE.	187
Recueil du Wurtemberg.	199
M. ROTTER.	
CLAUDE GOUDIMEL (1565).	
VOPELIUS (1682).	
Mme H. L.	
M. BOST.	
KNECHT.	156, 173
Mme H. L.	
JACOB PRÆTORIUS, organiste à Hambourg (1604).	
CLAUDE GOUDIMEL (1565).	
NICOLAS HERMANN (1555).	
Air latin du neuvième siècle.	189
GUILLAUME FRANC (1552).	
M. BOST.	
M. PANSERON.	
HANDEL.	195
M. MALAN.	154, 180, 184
A. LA HARPE.	
M. MALAN.	
BORNIANZKY.	
URHAN.	
VINCENZO RIGHINI.	
G.-A. NAUMANN, de Dresde.	
HEINRICH ROTH.	

Nos	*Noms des compositeurs.*	*Cantiques sur les mêmes airs*
103	MOZART.	
104	G.-A. NAUMANN (*Chant des Pèlerins*).	
105	BORNIANZKY.	
106	JOHANN GEORG AHLE (1678).	
107	KELLY.	
108	PASQUALE CAFARO.	
109	*Air allemand de* 1690.	
110	HEINRICH ROTH.	
111	MICHEL HAYDN.	
112	WINTER.	
113	*Recueil de Francfort.*	
114	PERGOLÈSE.	
115	M. C. BIERWIRTH.	
116	JEAN SCHOPP (1640).	
117	MICHEL HAYDN.	
118	*Mélodie de* 1794.	
119	MELCHIOR TESCHNER (1630).	
120	HEINRICH ROTH.	
121	BARTHOLOMEUS HELDER (avant 1646).	
122	M. BOST.	
123	MENDELSSOHN (Extrait du *Lobgesang*).	
124	*Vieux air français.*	
125	JOWETT.	
126	M. C. BIERWIRTH.	
127	A.-F. HÆSER.	
128	LEONARDO LEO.	
129	MATHÆUS APELLES DE LŒWENSTERN (1644).	
130	M. NEUKOMM.	
131	*Recueil de* WINTERFELS. — *Mélodie de* 1698.	
132	*Mélodie du Livre choral des Eglises moraves.* — *Air populaire allemand.*	
133	MENDELSSOHN.	
134	*Recueil de* WINTERFELS (1698).	
135	*Ancien air allemand.*	
136	*Recueil de Francfort.*	
137	*Air sicilien.*	
138	DUSSEK.	
139	M. C. BIERWIRTH.	
140	M. BOST.	
141	*Recueil du Wurtemberg.*	

mêmes air

474,

TABLE DES MATIÈRES

DES

CHANTS CHRÉTIENS.

LOUANGES DE DIEU.

Cantiques de louanges. Nos 17, 21, 29, 39, 48, 51, 55, 57, 81, 90, 93, 112, 144, 154, 155, 191.
Toute-science de Dieu. N° 36.
Sa bonté et sa miséricorde. Nos 43, 45, 123, 128.
Son insondable amour. N° 147.
Soins qu'il prend des fidèles. N° 8.
Ses appels. Nos 80, 84.
Effets de sa Parole. Nos 18, 167.
Oraison dominicale. N° 118.

JÉSUS-CHRIST.

Naissance du Sauveur. Nos 23, 42, 46, 91, 165.
Passion et mort du Sauveur. Nos 30, 34, 60, 97, 114, 139, 181, 182, 196.
Résurrection du Sauveur. Nos 64, 68, 115, 141, 178.
Ascension et intercession du Sauveur. Nos 2, 19, 143, 183.
Attente du retour du Sauveur. Nos 31, 38, 67, 110, 189.
Louanges du Sauveur. Nos 54, 64, 106, 116, 117, 120, 138, 140, 149, 169, 179, 184, 186.

INVOCATION DU SAINT-ESPRIT.

Comme source des grâces spirituelles. Nos 72, 151.

SENTIMENT DU PÉCHÉ. — Dangers [illegible]
tienne. Nos 52, 94, 130, 157, 168, 180, [illegible]
Détachement du monde et recherche des vrais [illegible]
Nos 43, 47, 103, 134, 145.
LA FOI. — Ses commencements et ses progrès. Nos 69, 170, 185.
Confiance en Dieu. Nos 12, 13, 15, 24, 33, 45, 50, 62, 74, 87, 158, 187.
Abandon à Dieu et soumission dans les afflictions. Nos 27, 74, 88, 133, 150, 159, 168, 179.
Obligations du fidèle. Nos 2, 3, 9, 190.
Désir de la sanctification. Nos 6, 41, 53, 130, 148.
Recherche des grâces spirituelles et d'une plus étroite communion avec Dieu. Nos 25, 27, 63, 89, 91, 109, 135.
La prière, son devoir et ses priviléges. Nos 10, 40.
Paix du fidèle. Nos 20, 70, 96, 160, 161.
Rachat et fidèle emploi du temps. Nos 1, 16, 67, 125, 153, 166.
Bonheur du chrétien. Nos 102, 113, 132, 152.
Joie chrétienne. Nos 49, 65, 70.
Tristesse chrétienne. Nos 37, 119, 124, 194, 197.

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE. — Espoir de la vie éternelle et bienheureuse. Nos 75, 76, 94, 104, 128.
[illegible] le ciel. Nos 79, 100, 105.
[illegible] et deuil chrétien. Nos 150, 153, 194.

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

L'église envisagée comme le peuple de 111, 171.
Progrès spirituels auxquels elle est app
Ses espérances, sa confiance en Dieu et 31, 58, 93, 195.
Son accroissement et sa durée. Nos 26, 4
Son culte. Nos 7, 73, 78, 82, 101, 111, 121,
Prières pour ses ministres et ses missior
Cène chrétienne. No 22.
Prières pour l'extension du règne de succès des missions évangéliques. Nos 108, 137, 175, 177, 188, 197.

Cantiques pour le premier jour de l'an.
Cantiques pour la fin de l'année. Nos 32
Cantique du matin. No 163.
Cantique du soir. No 164.
La Bénédiction après le culte. Page 308.

FIN DE LA TABLE DES MATIE

A

Cant

A celui qui nous a sauvés. . . . . .
Agneau de Dieu! par tes langueurs. . . .
Ah! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore.
1er AIR. . . . . .
Ah! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore.
2e AIR. . . . . .
Ah! que de fois, enfants rebelles. . . . .
Ah! que je ne sois pas comme un rameau stérile.
Ainsi que d'une lyre. . . . . .
A la fin de cette journée. . . . . .
Alléluia, gloire et louanges . . . . . .
Alléluia! louange à Dieu! . . . . . .
A toi, mon Dieu, mon cœur monte . . . .
Au fort de ma détresse . . . . . .
Au milieu du bruit de la terre. . . . . .

B

Béni sois-tu, mon divin Maître. . . . .
Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose.

C

Cantiqu

Comme en un bois épais et sous un noir ombrage. 16
Comment accorder à la terre 20
Comme un cerf altéré brame 2
Comme un serviteur sur son maître 19

D

Dans l'abîme de misères. . . . . .
Dans le désert où je poursuis ma route. . .
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur 6
De tous les biens source pure et féconde. . . 3
Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie. . . 3
Dieu, mon rocher, j'élève à toi mes cris. . . 9
Dieu tout bon qui veux bien te nommer notre Père. 12
Dieu tout-puissant, Dieu de ma délivrance. . 1
Dieu tout-puissant, qui nous réponds des cieux. 11
Divin chef de l'Eglise et notre unique espoir. 16
Divin prince de justice. 11
Divin Sauveur! une vaste carrière. 4
Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite. 5
Du sein de la gloire éternelle. 8

E

Ecoute-nous, grand Dieu des cieux! . . .
Ecoutez tous une bonne nouvelle. 5
Elle a ses fondements sur les saintes montagnes. 17
Encor cette journée. 1
En toi, Seigneur, je me confie. 2
En vain je parlerais le langage des anges. . 13
Espoir de toute créature. 18
Esprit consolateur, viens embraser nos âmes . 12
Esprit-Saint, Dieu puissant que méconnaît le monde. 7
Esprit-Saint, notre Créateur. 15
Est-ce vraiment quitter la vie. 19
Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière. 2
Eternel, ô mon Dieu! j'implore ta clémence. 5
Eternel! Tout-puissant! Dieu rempli de tendresse. . . . . N

	Cantiques.	Pages.
. . . .	178	338
. . . .	139	286
. . . .	173	333
, en dé-	40	82
. . . .	112	232
. . . .	29	58
. . . .	43	88
ɜ. . . .	149	304
. . . .	196	356
ur. . . .	84	172
. . . .	47	98
ɪteur. . .	23	46
ırs. . . .	33	66
. . . .	15	30
magnifi-	155	313
. . . .	49	102
confiance.	126	259
me! . . .	113	234
. . . .	141	290
. . . .	117	242
. . . .	115	238
mon Père.	64	128
. . . .	82	174
. . . .	94	190
le. . . .	67	140
. . . .	68	142
ue, l'heure	125	257

	Cantiques.	Pages.
L'Eternel est ma part, mon salut, mon breuvage.	65	136
L'Eternel seul est ma lumière.	13	26
L'Eternel seul est mon tout, mon partage.	152	310
L'Eternel seul est Seigneur.	2	4
Levons-nous, frères, levons-nous.	31	62
Le voyageur perdu dans une nuit d'orage.	157	315
Lorsque tu formas la matière.	156	314
M		
Mon cœur joyeux, plein d'espérance.	70	146
Mon Dieu! prête-moi l'oreille.	45	93
Mon Dieu! quelle guerre cruelle.	130	266
Montez au ciel, soupirs de l'âme.	124	256
N		
N'éloigne pas de moi ta droite secourable.	158	316
Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes.	58	122
Non, rien en ma personne.	160	318
Nous qui venons en cette enceinte.	111	230
O		
Obscur et pauvre au monde présenté.	60	126
O Christ, j'ai vu ton agonie.	30	61
O Christ, la foule te renie.	106	220
O Désiré de la terre.	116	240
O Dieu des grâces éternelles.	105	218
O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire.	84	177
O Dieu! du fond des âges.	18	36
O Dieu, par toi notre coupe est remplie.	146	299
O Dieu! quelle espérance.	104	216
O Dieu, toi dont l'amour est un amour immense.	122	252
O Dieu! ton Saint-Esprit en ce lieu nous rassemble.	142	292
O Dieu, ton temple.	51	106
O Dieu très bon! tu vois les maux sans nombre.	74	156
O Dieu! viens à mon aide!	89	186
Oh! que ton joug est facile.	9	18
O Jésus! dans ta bergerie.	110	228

O Roi donc la justice. . . . .
O Seigneur, bénis la parole. . . . . [illegible] 1
O Seigneur Eternel, une nouvelle année. . . 165 3
O Seigneur! ô Sauveur! que nos lèvres te louent. 3
O Seigneur! que n'ai-je des ailes. 69 1
O Soleil de justice. 46
Où donc est-il le Fils de la promesse? . . . 143 2
Oui, j'aime l'Eternel qui voyant ma misère. 123 2
Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie. 95 1
Oui, pour son peuple Jésus prie!. 19
Ouvrages du Très-Haut, effets de sa parole. . 154 3

P

Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute. 92 1
Pauvre âme inquiète et tremblante. . . . 133 5
Père saint, je te bénis! 144 5
Père saint, je te rends grâce! 101 5
Peuple de Dieu, race anoblie. 56
Peuple dispersé sur la terre. 83
Peuples, frappez des mains, voici le roi de gloire. 191
Pour nous bientôt luira l'aurore. 189
Pourquoi reprendre. 199

	Cantiques.	Pages
Que ne puis-je, ô mon Dieu! Dieu de ma délivrance.	102	212
Qu'en moi tout parle et tout s'enflamme.	128	262
Qu'éprouverai-je un jour.	75	158
Que vois-je, hélas! mon Dieu! mon Père!	182	344
Qu'ils sont beaux sur les montagnes.	26	52
Qui pourrait sonder le mystère.	147	301

R

Reverra-t-il cette terre chérie.	177	336
Roi des anges.	63	133
Roi des rois, Eternel mon Dieu.	7	14

S

Saint des saints! tout mon cœur veut s'élever à toi.	25	50
Seigneur! comblé de tes largesses.	87	182
Seigneur! dans ces jours de détresse.	50	104
Seigneur, dans les splendeurs des cieux.	59	124
Seigneur, dans ma souffrance.	159	317
Seigneur, écoute les requêtes.	32	64
Seigneur, en qui seul j'espère.	37	76
Seigneur Jésus! du haut de ta demeure.	197	356
Seigneur Jésus, Roi d'Israël.	77	164
Seigneur, je voudrais croire et mon âme inquiète.	185	345
Seigneur, jusques à toi s'élèvent nos pensées.	100	208
Seigneur, lorsque la nuit s'étend sur la nature.	166	327
Seigneur, mon âme est altérée.	6	12
Seigneur, mon Dieu, bénis tous ceux que j'aime.	193	353
Seigneur, que ton règne adorable.	85	178
Seigneur, sur ton Eglise.	11	22
Seigneur, vers la ville éternelle.	148	302
Soldats de Christ, au combat! au combat!	195	355
Source de tous les biens où nous devons prétendre.	140	288
Sous ton voile d'ignominie.	34	69
Souvent, hélas! disciples infidèles.	127	260
Souvent, ô mon divin Sauveur.	109	226

T'aimer, Jésus, te connaître. . . . . .
Tandis que le monde sommeille. 170
Ta parole, Seigneur, est ma force et ma vie. 167
Temps désirable. 107
Toi dont la voix créa les mondes. 138
Toi qui dans la nuit de la vie. 137
Trois fois saint Jéhovah!. 39
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père. 99
Tu nous appelles tous à combattre sans cesse. 93
Tu nous dis par un saint oracle. 188
Tu parais, ô Jésus, et ta bouche proclame. . 42
Tu veux, Seigneur, que ton règne. 108
Tu vins, Jésus, dans la souffrance. 38

U

Une voix dans mon cœur s'éveille. 163
Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice. 192

V

Venez, chrétiens, et contemplons la gloire. . 183
[illegible] dont la souffrance. 103

tiques.	Pag
10	[illegible]
120	[illegible]
153	[illegible]
172	[illegible]
132	[illegible]
170	[illegible]
167	[illegible]
107	[illegible]
138	[illegible]
137	[illegible]
39	[illegible]
99	[illegible]
93	[illegible]
158	[illegible]
42	[illegible]
108	[illegible]
38	[illegible]
3	[illegible]
[illegible]	[illegible]

12

M2137.L8 1867
Chants chretiens.
Andover-Harvard 0017
3 2044 077 963 0